

exterio

Magazine pour les professionnels du secteur des espaces verts

Edition 100, décembre 2023
Bureau de dépôt Gand X – P2A9282



Un broyage intelligent & durable !

SUPER PROF MAX



Le modèle emblématique **ELIET Super Prof** est la référence sur le marché des broyeurs verts. Grâce à son concept innovant, il s'agit du premier broyeur compact autotracteur qui permet aux entrepreneurs de jardin de conduire sans effort un débit de 13 cm dans n'importe quel jardin, et de permettre le broyage au point de coupe. Des milliers de professionnels profitent encore chaque jour de cette méthode de travail efficace.

Le Super Prof MAX est le premier broyeur équipé de série du système Eco Eye™, qui est respectueux de l'environnement.

En fait, cette technologie ELIET détecte les moments où la machine n'est pas en train de broyer. À ce moment-là, le système fait automatiquement passer le moteur du plein régime au ralenti. Cela permet non seulement de réduire considérablement les émissions et la consommation de carburant, mais a également un effet bénéfique sur le niveau sonore global et la durée de vie du broyeur. La combinaison du principe de la hache™ ELIET économe en énergie, du moteur EFI de 23 ch et de l'Eco Eye™ font du Super Prof MAX le plus économe du marché.



Êtes-vous également un entrepreneur de jardin progressif ?



Demandez votre DÉMO sur www.elietontour.eu

ELIET

ELIET Europe | +32 (0)56 77 70 88
info@eliet.eu | www.eliet.eu



exterio

Une publication de

OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 50 250 170
info@oola.be

Rédacteur en chef

Sam Paret

Design

OOLA bv

Annonces

Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction

Joalis bvba

Imprimerie

Perka nv

Groupes cibles

Entrepreneurs de jardins, architectes de jardins & architectes-paysagistes, services communaux des espaces verts, décideurs en matière d'espaces verts et espaces publics, spécialistes en aménagement d'espaces publics, pépiniéristes, gestionnaires de terrains de sport, jardinerie et commerces spécialisés en jardinage, négociants en machines de jardinage, négoce de matériaux de construction, clubs de golf & centres récréatifs

Droits d'auteur

Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.



C'est la 100^{ème} !

On a du mal à y croire et pourtant. Ce numéro, c'est un cap important que nous franchissons !

Lorsque nous avons commencé, jamais nous n'aurions imaginé arriver où nous en sommes aujourd'hui. Mais la vie appartient aux fonceurs. C'est à nous de nous montrer aussi persévérants et dynamiques que vous, chers lecteurs. De ne jamais abandonner, de voir en chaque difficulté une opportunité. Car au départ, nous aussi, nous ne jurions que par les belles pelouses immaculées alors qu'aujourd'hui, nous n'aspirons qu'à une chose : des jardins climatiques où trouver de la fraîcheur et se détendre.

C'est aussi le cas de nos villes et nos communes. Bien loin de la folie du bitume d'autrefois, aujourd'hui, ce sont les villes éponges qui représentent l'avenir. Désasphalter et redonner une place à l'eau au cœur de la ville, créer des zones humides en réhabilitant d'anciens bras de rivières, tout cela fait désormais partie intégrante de la politique urbaine. Tout récemment encore, j'ai vu passer sur Instagram les lauréats 2023 d'un célèbre concours d'architecture paysagère. L'architecte paysagiste chinois Kongjian Yu a remporté le prix Cornelia Hahn Oberlander et est salué comme le "champion des villes éponges". Son travail et ses idées sont une source d'inspiration pour les fonctionnaires, les urbanistes et les décideurs du monde entier. Son approche vaut réellement la peine de s'y intéresser de plus près.

Cela lève un coin du voile sur ce que nous réserve l'avenir et c'est un sujet qui nous intéresse évidemment beaucoup. Nous avons d'ailleurs interrogé plusieurs sommités de notre secteur et eux aussi voient dans la gestion rigoureuse de l'eau une priorité essentielle. Sinon, les jardins ne subsisteront plus que dans des serres aménagées dans la continuité de nos maisons et seront uniquement réservés à une élite fortunée. Impossible d'aborder le futur sans penser à l'IA et aux autres technologies innovantes, bien sûr. Nos parcs et jardins vont-ils être aménagés par des robots et des drones ? Nous sommes aussi curieux que vous et nous allons continuer à suivre toutes ces évolutions avec la même attention que dans les 99 numéros précédents. C'est notre engagement auprès de vous, chers lecteurs.

Au futur !



Sam Paret
Rédacteur en chef Exterio
sam@oola.be

Ont collaboré à cette édition

Peter Swyngedauw, Stijn Phlypo, Solange Tastenoie, Wendy Thijs, Anton De Jong, Frederic Lietaer, Hendrik Vervenne, Joeri Welslau, Franky Vandeputte, Kristof Depreitere, Nico De Broyer, Marie-Ange Eneman, Jeroen Decock, Pieter Deweerdt, Kevin Van Den Broeck, Wim Vander Haegen, Bart Monbaliu, Glenn Debey, Gerrit Vandenhove, Mathias Hommé



Scannez le code QR et téléchargez le kit média 2024

Envie de communiquer sur un projet? De lancer un nouveau produit? De trouver des prospects ciblés?

Présentez votre entreprise dans Exterio, élu magazine B2B préféré par les professionnels dans le secteur des espaces verts



✔ **Large diffusion en version papier**

Chaque édition de Exterio circule en interne dans les entreprises, notre magazine touche ainsi plus de **20.000 lecteurs**.

✔ **Plateforme en ligne renouvelé**

Grâce à la plateforme en ligne multilingue et nos articles uniques, exterio.be génère chaque mois plus de **6 000 visiteurs**.

✔ **Marque bilingue**

Exterio est notre nom de marque dans les deux langues nationales. L'ensemble du contenu est publié en néerlandais et en français, **sans coût additionnel**.

✔ **Se concentrer sur le lecteur génère plus de ROI**

À la demande de nos lecteurs, nous investissons expressément dans du contenu objectif. Grâce à cela, notre magazine est lu attentivement et **votre message bénéficie d'un maximum d'attention**.

Calendrier

Numéro	Parution	Thèmes	Dossier spécial	Salons
Numéro 101	mars	Gestion de l'eau - Espace public - Terrasses - Allées - Pavage - Piscines - Etangs de baignade - Engrais - Mobilier de jardin & parc - Plantes & arbres - Software - Outillage - Toitures & façades végétales	Jardineries & retail Machines: Semoirs & scarificateurs	Vakbeurs Openbare Ruimte (BE)
Numéro 102	mai	Gestion de l'eau - Piscines - Pavage - Eclairage - Etangs de baignade - Arbres - Barbecues & cuisines extérieures - Couvertures de terrasse - Carports - Annexes - Substrats - Déssherbage - Allées	Terrasses Machines: Tondeuses & coupe-bordures	spoga+gafa Technimat Demo Groen Foire de Libramont
Numéro 103	septembre	Mobilier de jardin & parc - Aménagement de jardin - Gestion de l'eau - Machines - Portails & clôtures - Béton - Arbustes & haies - Software - Outillage - Engrais - Espace public	Plantes vivantes Machines: Sylviculture - Terrassement	Green Gent Vakbeurs Openbare Ruimte (NL) GrootGroenPlus
Numéro 104	décembre	Toitures & façades végétales - Gestion de l'eau - Modules de jeu - Vêtements de travail & EPI - Véhicules de société - Terrains de golf et de sport	Pavage drainant Machines: Broyeurs - Souffleurs de feuilles - Taille-haies	

Contenu

Année 24 - édition 100 - décembre 2023



Interview Peter Swyngedaau - page 6



Interview Stijn Phlypo - page 20



Projet Opera Park au Danemark - page 59



Solutions climatiques naturelles - page 73

6	Interview "Nous allons peut-être finir par ne plus l'avoir, cette fameuse brique dans le ventre"	36	Article Qui sont les Entrepreneurs de jardins de Flandre 2023 - 2024 ?	54	Actua Le Danemark remporte le Green Cities Europe Award 2023
16	Interview Bilan SWOT : le point de vue de Joeri Welslau (Stihl)	38	Projet Jardin d'entreprise immersif	56	Projet Et voici le lauréat du Green Cities Europe Award !
21	Interview "Nous avons un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, mais il ne faut pas se mettre des œillères"	40	Projet Jardin privé flamboyant à plusieurs niveaux	59	Projet Une oasis de verdure indispensable dans un centre-ville animé
29	Interview Bilan SWOT : le point de vue de Frederic Lietaer	42	Projet Jardin privé avec pinède	63	Interview SWOT prospectif : la vision d'Anton De Jong (Husqvarna)
32	Interview SWOT prospectif : la vision d'Hendrik Vervenne (Compo)	44	Projet Blancheur et sérénité	71	Interview SWOT prospectif : la vision de Marie-Ange Eneman (Pépinère Ebben)
33	Article Un jardinier peut-il se rendre coupable de nuisances sonores?	46	Projet Une oasis de verdure pour une entreprise	73	Article Solutions climatiques naturelles pour des villes plus résilientes
		51	Evénement Le salon Paysalia est de retour à Lyon	76	Interview SWOT prospectif : la vision de Nico De Broyer (ACO)

"Nous allons peut-être finir par ne plus l'avoir, cette fameuse brique dans le ventre"

L'agence de design belge OMGEVING va concevoir un parc climatique à grande échelle à Prague, en collaboration avec le cabinet d'architecture tchèque Michal (triarchitecti). Nous étions curieux de savoir comment une agence belge était parvenue à s'imposer face à plus de 60 candidats. Nous sommes allés à la rencontre du chef de projet Peter Swyngedauw, qui se fait un plaisir de nous en dire plus sur ce projet, qui s'est avéré taillé sur mesure pour cette agence engagée.

Texte : Wendy Thijs
Photos : OMGEVING



Avant d'aborder le projet proprement dit : OMGEVING fête cette année son 50ème anniversaire. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le parcours de l'agence depuis sa création ?

"OMGEVING a été fondée en 1973, principalement pour des raisons pratiques. Un géomètre, un urbaniste et un architecte ont pensé qu'il serait plus avantageux financièrement de partager des bureaux. Peu à peu, la collaboration s'est intensifiée et le champ d'action s'est restreint à l'architecture paysagère et à l'urbanisme."

Aujourd'hui, OMGEVING emploie quelque 85 planificateurs de l'aménagement du territoire, architectes paysagistes, urbanistes, géographes et ingénieurs. Ils travaillent sur quatre sites : Anvers, Gand, Bruxelles et Ho Chi Minh Ville, au Viêt Nam. Fait remarquable, 25 d'entre eux sont également actionnaires. Ils formaient déjà une coopérative bien avant que cette forme d'entrepreneuriat ne devienne à la mode.

"Les 25 propriétaires travaillent tous au sein de l'agence. Ceux qui quittent la société vendent leurs parts. C'est un engagement fort. Nous partageons les bénéfices, mais aussi les pertes, ce qui n'est heureusement pas encore arrivé. Cette approche est également positive pour nos clients, car cette profonde implication personnelle profite à leurs projets. Par exemple, nous n'avons pas de service commercial. Le client est en contact direct avec le

chef de projet, qui constitue une équipe spécifique pour chaque projet. Cela nous permet de garder une approche à taille humaine, avec la réactivité et la flexibilité qui vont avec."

OMGEVING entend bien fêter dignement son 50ème anniversaire, mais pas avant l'année prochaine. "Les circonstances nous ont empêchés de le faire cette année. De plus, nous préférons nous concentrer sur notre rôle futur plutôt que sur ce que nous avons accompli au cours des 50 dernières années."

Et quel rôle souhaitez-vous jouer à l'avenir ?

"Nous avons toujours été de solides partisans des grands espaces publics, verdoyants et ouverts, bien avant la prise de conscience imposée par le changement climatique. Nous considérons qu'il est de notre devoir de continuer à œuvrer en ce sens. Au niveau de l'urbanisme, il devient crucial pour les villes d'aménager des espaces ouverts ou adaptés au changement climatique : parcs, structures végétales, zones inondables, etc."

"Outre le climat, l'aspect social et sociétal nous tient également à cœur. Nous ne voulons pas seulement agir pour la flore et la faune, mais aussi pour les gens. Le climat est maintenant une priorité, tout le monde se mobilise, mais nous pensons que les questions sociétales sont tout aussi importantes. Il y a encore trop de gens qui n'ont pas accès à un cadre de vie décent. En termes

d'urbanisme, nous continuons à plaider pour des logements plus abordables et un espace public où les gens peuvent profiter d'un moment de détente agréable et qui a du sens. Il ne faut donc pas se contenter de créer une grande aire de jeux pour les enfants, mais veiller à ce que l'espace soit intéressant et accessible aux personnes de tous âges."

"Cet engagement remonte aux premières années d'OMGEVING, lorsque l'agence était active dans le développement urbain et le logement social. Au niveau du climat, il y a un sentiment d'urgence et des réglementations claires en matière d'environnement et d'eau, mais pour ce qui est de l'aspect social, ces deux éléments font défaut, et il n'y a donc aucun moyen de pression pour l'inclure dans les projets. Certaines villes, comme Gand, continuent de faire pression en ce sens, mais beaucoup d'autres ne s'y intéressent que très peu. Nous essayons d'inverser la tendance et d'en faire un point important à l'agenda."

Comment votre discipline a-t-elle évolué au cours des 50 dernières années ?

"Autrefois, c'était l'architecte ou l'architecte urbaniste qui définissait l'espace, bâti et non bâti. Ensuite, l'architecte paysagiste pouvait choisir les arbres et les plantes. Aujourd'hui, pour les nouveaux développements, les urbanistes et les architectes paysagistes sont souvent sollicités avant même qu'un architecte ne soit désigné."





“

Contribuer à initier et à alimenter le débat social autour du paysage, c'est inné chez nous. Nous voulons mettre encore plus en évidence la pertinence sociale du paysage, notamment en clarifiant ce qu'il nous apporte en tant que citoyens.

Peter Swyngedauw
Responsable du projet

"Aujourd'hui, le monde de la conception nous considère comme une entité à part entière, mais nous avons dû nous battre pour gagner ce respect. Et nous continuons. Dans les trois projets de Ring (Anvers, Gand et Bruxelles), par exemple, nous nous occupons de l'intégration paysagère. Lors des discussions sur la conception, nous avons de nouveau eu l'impression de devoir convaincre les entrepreneurs de la valeur ajoutée potentielle de l'architecte paysagiste. Là encore, il faut être proactif et faire ses preuves."

"Dans le contexte actuel, le fait que l'architecture paysagère soit une discipline générique est un avantage. Nous pouvons brasser de nombreux marchés. J'ai réalisé une étude sur l'eau pour la ville de Gand, qui s'intéresse à la manière de gérer l'eau en ville, mais j'en ai également réalisé une sur l'aménagement d'un réseau de tramway. Je réalise des plans pour des sites industriels, des parcs et de nouvelles zones résidentielles. Nous sommes des généralistes et c'est intéressant pour d'autres disciplines, car parfois, du fait de leur expertise et de leur perspective plus étroite, elles ne feraient pas certains liens."

Considérez-vous cela comme votre principal atout ?

"Nous avons réussi à acquérir une grande expertise dans divers domaines. Les fondateurs d'OMGEVING ne sont plus là aujourd'hui, mais je travaille ici depuis vingt ans et d'autres experts ont plus de trente-cinq ans d'expérience à leur

actif. Grâce à notre structure, le savoir n'est pas détenu par une seule personne et n'est donc pas perdu en cas de départ. Le flambeau est constamment transmis à de nouveaux initiateurs qui continuent à travailler sous la même bannière commune et à fournir la même qualité."

"La moyenne d'âge est en-dessous de 30 ans, mais ces jeunes côtoient des personnes de plus de 60 ans, qui ne rechignent jamais à partager leur expérience et leur passion du métier. C'est très agréable de voir ces générations travailler ensemble, avec un objectif commun. En outre, beaucoup d'entre nous sont impliqués dans le monde de la recherche et de l'éducation. Là aussi, nous essayons de mettre notre expertise au service de la nouvelle génération. Moi-même, je me souviens bien que pendant mes études, ce sont les cours donnés par deux professeurs qui étaient eux-mêmes sur le terrain qui m'ont le plus intéressé."

Vous allez concevoir un parc de 56 hectares à Prague, le long de la Vltava. Vous avez été sélectionnés parmi plus de 60 candidats. Qu'est-ce qui a poussé le jury à vous choisir, selon vous ?

"Ce n'est pas notre première réalisation en République tchèque et nous y avons déjà développé un bon réseau. Nous avons donc une assez bonne idée des enjeux sociaux, des sensibilités et des besoins. Cela a certainement joué. En outre,

nous avons compris que l'eau serait un élément crucial. Après l'inondation d'une grande partie de Prague lors des fortes pluies de 2002, la crainte d'une crue incontrôlable demeure. Ce projet doit aider à ce que ce genre de situation ne se reproduise plus. Une partie du parc sera donc inondable et nous avons intégré à l'équipe deux experts locaux qui connaissent parfaitement la rivière."

"Enfin, nous sommes restés fidèles à nous-mêmes et avons travaillé très dur sur le volet social. Par exemple, le plus ancien complexe de jardins communautaires de Prague se trouve dans le quartier. Nous voulions absolument le préserver, en lui donnant une nouvelle place et une nouvelle identité. Le centre de rencontre, qui se trouve actuellement dans un très vieux bâtiment et qui organise déjà diverses activités s'adressant à différentes couches de la population, se verra également attribuer un nouvel emplacement. Il s'installera dans l'ancienne centrale à béton du site, qui sera fermée dans deux ans. Nous avons été les seuls à proposer de ne pas la démanteler, mais de la réaffecter."

"Nous nous sommes concertés avec une plateforme d'habitants qui organisait un bar éphémère l'été dans le quartier, pour que de telles initiatives puissent perdurer dans le nouveau parc. Nous avons transformé un ancien port inutilisé en zone de baignade, car la baignade dans la Vltava est une véritable tradition dans la région. Pas de

tabula rasa donc, mais un parc qui met en valeur les qualités locales et perpétue les relations sociales existantes. Cette approche a été bien accueillie."

Et la population adhère-t-elle au projet ?

"Absolument. Aujourd'hui, le terme "cocreation" est à la mode, mais cela fait plus de 20 ans que nous la pratiquons sous le nom d'"encouragement à la participation". En 2024, nous passerons un an à peaufiner et étoffer avec les habitants le cadre bleu-vert que nous avons conçu. Dans la zone, nous avons prévu un certain nombre de "compartiments" qui ne sont pas inondables et auxquels on peut encore attribuer une interprétation ou une fonction selon les besoins et les souhaits de la population locale. Plusieurs initiateurs sont déjà en train d'y réfléchir."

"C'est agréable de travailler de cette manière. On sent que les gens s'y habituent et ne voient donc pas les plans comme une menace. Lors d'une récente séance d'information, l'un des employés de la centrale à béton est venu me voir pour me dire qu'il était très heureux que la centrale reste en place."

Ses enfants sont actuellement trop jeunes pour comprendre où il travaille, mais il pourra ainsi leur montrer plus tard. Le projet se profile non pas comme une décision extérieure qu'ils sont contraints d'accepter mais comme une initiative

vivante, à laquelle ils peuvent prendre part et qu'ils peuvent faire avancer. C'est ce qui a séduit le jury."

L'aménagement d'un parc climatique ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut compter une dizaine d'années pour que la première phase soit achevée. Il faut introduire des plans, des devis, obtenir les permis nécessaires. Plus de 600 000 mètres cubes de terre doivent être transportés de l'autre côté de la rivière et il faut laisser à la végétation le temps de pousser.

"C'est l'un des aspects les plus frustrants de notre profession. Un architecte travaille avec des matériaux durs. Avec un peu de chance, son projet aboutit à un nouveau bâtiment au bout de deux ans environ. Nous travaillons avec des matériaux vivants et devons patienter des années pour que les arbres plantés poussent. Le résultat final prend énormément de temps. C'est pourquoi nous avons décidé de conserver une grande partie des arbres existants et de ne pas commencer par une coupe rase. C'est beaucoup plus esthétique dès le départ."

Ce sera un parc pensé pour l'avenir mais comment concevoir un tel parc dans un monde de plus en plus incertain ?

"Un seul mot : flexibilité. Nous nous basons sur une trame, une sorte de carcasse qui peut se décliner de différentes manières. La structure de

gestion prévoit une évaluation des fonctions et de l'utilisation du parc tous les dix ans, avec les habitants. Fonctionne-t-il toujours selon l'objectif prévu, répond-il encore aux besoins ou faut-il procéder à des ajustements ? Le relief et la structure arborée forment en quelque sorte la colonne vertébrale du projet, c'est la partie immuable. Mais les éléments qui en font véritablement l'attrait pour les résidents, le programme, peut éventuellement être actualisé ou aménagé à plus court terme. On pensera notamment à des pelouses, un verger, des potagers..."

Ce n'est pas à votre premier projet à l'étranger. Jusqu'où vont vos ambitions internationales ?

"Très loin. Non pas parce que la Flandre ne nous intéresse plus, mais parce que nous constatons que cela nous offre une palette d'expériences plus riche et que toutes les connaissances que nous acquérons dans un pays sont utiles ailleurs. Nous sommes actifs au Viêt Nam depuis environ sept ans. Pendant un temps, nous avons organisé ces projets depuis la Belgique jusqu'à ce qu'un de nos collègues déménage à Ho Chi Minh Ville et y établisse un bureau. Les leçons que nous avons tirées de nos erreurs ici peuvent être appliquées là-bas, dans un pays qui est encore en plein développement."

La croissance n'a jamais été une fin en soi pour l'agence, y compris au niveau international. OMGEVING suit son flair et examine les opportunités qui se présentent. "Nous sommes une

équipe internationale. Deux de nos collaborateurs originaires d'Espagne sont retournés dans leur pays et travaillent maintenant pour nous sur des projets espagnols. D'autres collègues font de même en Lituanie et je suis moi-même actif en République tchèque depuis environ huit ans. Les choses évoluent rapidement en Europe de l'Est en ce moment. On y ressent une forte volonté de rendre les villes plus agréables à vivre."

Qu'est-ce qui est typiquement belge et qu'il est difficile d'expliquer à l'étranger ?

"Le manque d'espaces verts dans notre pays. La République tchèque, le Viêt Nam et l'Espagne ont évidemment un territoire plus grand avec des densités de population plus faibles, mais les villes y sont aussi beaucoup plus compactes et le paysage n'est pas aussi fragmenté."

Je me souviens que dans une petite ville tchèque, je me creusais la tête pour occuper le moins d'espace possible pour les places de parking, lorsque le bourgmestre m'a gentiment fait remarquer que la ville, bien que compacte, était entourée d'un beau paysage verdoyant. Nous avons donc joué au maximum la fonctionnalité car pour profiter de la nature, il suffit aux habitants de faire dix minutes de vélo pour se retrouver en pleine campagne."

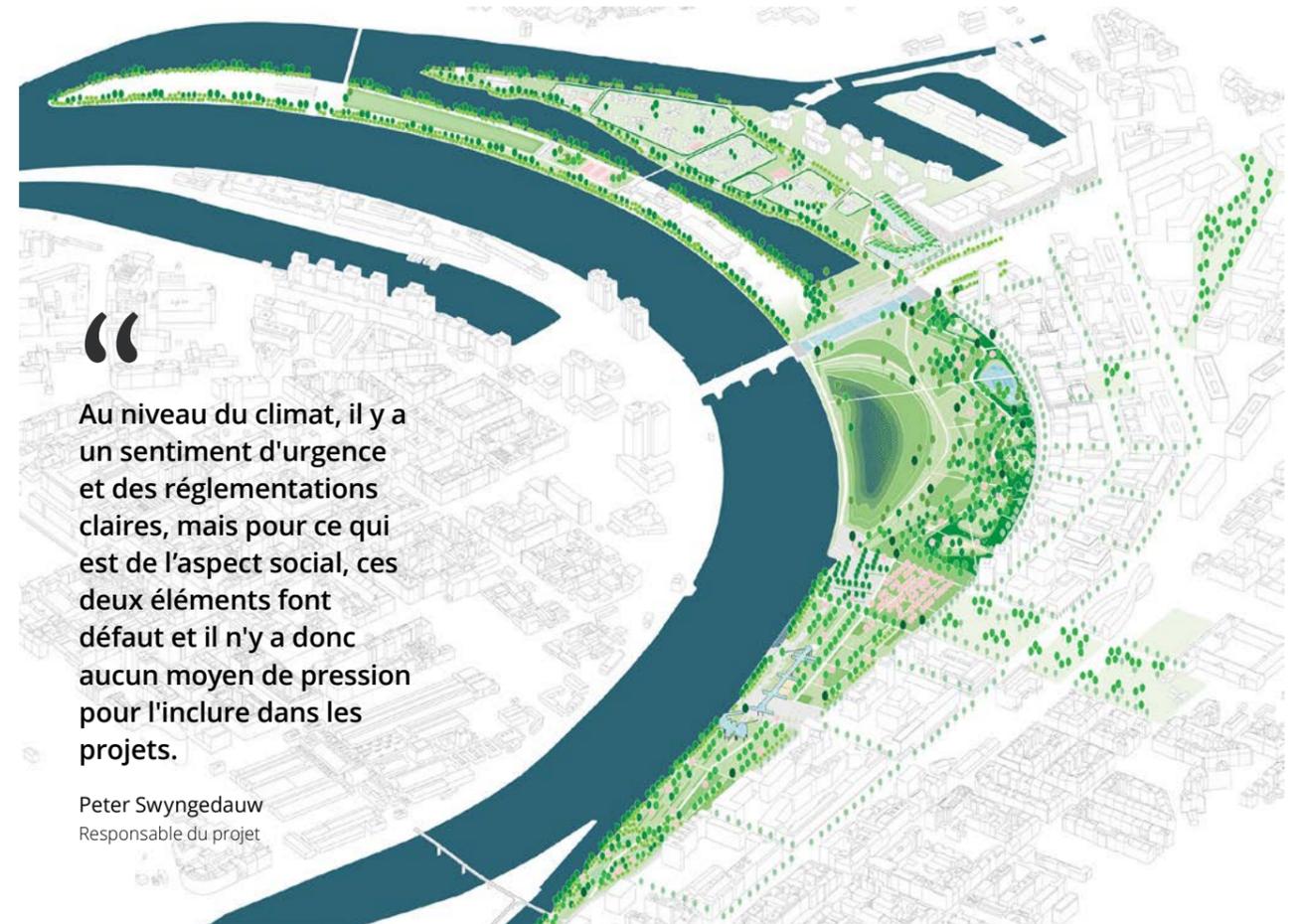
"Chaque fois que je travaille à l'étranger, je suis frappé par la quantité d'espace libre qui subsiste. À l'étranger, on ne connaît pas non plus la

monétisation du paysage. Quand on leur dit que des études sont menées ici pour savoir combien vaut notre paysage, ils n'en croient pas leurs oreilles."

Quel est votre plus grand défi aujourd'hui ?

"Contribuer à initier et à alimenter le débat social autour du paysage, c'est inné chez nous. Nous voulons mettre encore plus en évidence la pertinence sociale du paysage, notamment en clarifiant ce qu'il nous apporte en tant que citoyens. Lors des assemblées des habitants, il y a toujours quelques personnes qui se demandent s'il est judicieux d'investir ce million dans le paysage alors qu'on pourrait construire des logements. Si la pandémie nous a appris une chose, c'est l'importance de la nature. Nous étions tous confinés chez nous, mais dans les forêts, il y avait foule. Bien sûr, il faut qu'il y ait suffisamment de logements abordables, mais nous voulons aussi montrer à quel point les structures vertes sont importantes. Non pas comme un élément technocratique, comme un élément imaginé à l'intérieur sur une planche à dessin, mais sur base du ressenti. Parce que les gens ressentent ce que cela peut leur apporter."

"Par ailleurs, il faut bien sûr aussi travailler sur la robustesse du paysage, pour pouvoir faire face aux conditions météorologiques extrêmes qu'entraîne le changement climatique, qui devient de plus en plus difficile à contrer. Nous essayons d'y voir une opportunité de créer des paysages qui



“
Au niveau du climat, il y a un sentiment d'urgence et des réglementations claires, mais pour ce qui est de l'aspect social, ces deux éléments font défaut et il n'y a donc aucun moyen de pression pour l'inclure dans les projets.

Peter Swyngedauw
 Responsable du projet

répondent à ces conditions avec, par exemple, en ville, des arbres qui apportent de l'ombre et de la fraîcheur lorsque les températures grimpent. Je n'ai pas la prétention de sauver le monde mais je veux apporter ma contribution."

Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir aujourd'hui ?

"Le fait que les jeunes semblent attirés par un logement plus modeste en ville, car c'est en fin de compte ce vers quoi nous devons tendre. Mon point de vue n'est peut-être pas tout à fait objectif, parce que mes adolescents vivent déjà en ville et que je les ai peut-être un peu influencés, mais j'ai l'impression qu'ils se détachent peu à peu de l'idée d'investir à tout prix dans une maison pour la postérité. Nous allons peut-être bien finir par ne plus l'avoir, cette fameuse brique dans le ventre."

"À Courtrai, nous travaillons actuellement sur un projet qui propose le logement en tant que service. En effet, pourquoi devrions-nous tous posséder notre propre lopin de terre ? Nous ne sommes ici que pour un temps limité et pendant ce temps, nos besoins changent constamment, y compris en matière de logement. Enfant, quand on me demandait quel était mon rêve, je répondais : "une maison à moi". Mes enfants répondent : "une belle vie". Cela me donne de l'espoir car, en tant qu'urbanistes, nous avons la possibilité d'aménager de magnifiques cadres de vie denses,

mais si personne ne veut y vivre, cela n'a aucun intérêt."

Y a-t-il un projet auquel vous aimeriez vous attaquer ?

"Il y a quelques années, j'aurais répondu que j'aimerais vraiment concevoir un autre parc, mais depuis, j'ai eu la chance d'en réaliser plusieurs. J'ai un travail passionnant qui me met en contact avec tant de choses intéressantes. À cette question, l'architecte néerlandais Rem Koolhaas a un jour répondu "la Belgique", ce qui reste bien sûr une réponse très originale, mais je ne sais pas si je serais prêt à tenter l'aventure."

Quelle mesure nous mettrait déjà sur la bonne voie ?

"Supprimer les avantages fiscaux pour les voitures de société. Cela aurait un impact positif non seulement sur la mobilité, mais aussi sur le paysage. Les voitures ont contribué à la fragmentation de notre paysage. Comme elles nous permettent de faire de longs trajets avec tout le confort nécessaire, nous n'avons plus besoin d'habiter à proximité de notre lieu de travail. La voiture a énormément modifié notre cadre de vie. Elle nous a aussi beaucoup apporté, mais l'équilibre s'est perdu. Je ne veux pas dire qu'il faut un retour en masse dans les villes du jour au lendemain, mais on pourrait commencer par reloger les personnes qui vivent dans de très petits villages ou dans des zones inondables. Cela permettrait de créer

davantage d'espaces ouverts, ce qui est une première étape vers une meilleure gestion de la problématique de l'eau. Un seul domino peut déclencher, en l'espace de quelques générations, toute une chaîne de changements."

Le mot de la fin : avez-vous un conseil à donner aux paysagistes et aux entrepreneurs de jardins parmi nos lecteurs ?

"Continuez à faire pression pour obtenir davantage de paysages et d'espaces verts. Chaque professionnel des espaces verts a son rôle à jouer à cet égard. Nous devons tous nous participer à la désasphaltation. Il y a tellement d'infrastructures qui pourraient parfaitement disparaître sans impacter notre fonctionnement. Certains parkings ou certaines rues qui sont à peine utilisées, mais aussi les allées et autres revêtements qui n'ont aucune utilité dans les jardins. La désasphaltation est essentielle et il y a encore pas mal de pain sur la planche à ce niveau."

C'est avec une certaine jubilation qu'il nous parle, pour terminer, d'un dossier qu'il garde chez lui. "Oh Ielijk Vlaanderen est un collage des pires jardins que je rencontre en Flandre. On voit de ces choses parfois, c'est inimaginable." Reste à savoir si, après "Ugly Belgian Houses", on verra aussi apparaître un "Ugly Belgian Front Yards". Mystère, mais nous l'espérons secrètement.



Le BNP Paribas se met au vert avec la pépinière Udenhout et l'architecte paysagiste Leidgens

Lorsqu'il faut la patte d'un professionnel pour réaliser de grands projets, il n'est pas rare de voir plusieurs acteurs majeurs s'associer. C'est ainsi que la pépinière néerlandaise Udenhout a fourni toutes les plantes pour le nouveau siège social de BNP Paribas Fortis à Bruxelles, dont les aménagements extérieurs ont été conçus et réalisés par l'architecte paysagiste wallon Leidgens.

Texte : Wouter Peeters - Photos : Leidgens, Pépinière Udenhout



La SPRL Leidgens met sa passion et son savoir-faire au service des projets d'aménagement extérieur de particuliers et d'entreprises. C'est Vincent Leidgens qui a fondé l'entreprise en 1976, dont il assure toujours la gestion avec ses fils Brice et Morgan à ses côtés depuis 2005.

"Depuis sa création, notre entreprise est animée par la volonté d'apporter une satisfaction pleine et entière à nos clients", déclare Bertrand Thonus, gestionnaire de projet chez Leidgens. "Cela nous a permis de devenir une véritable référence dans l'aménagement extérieur, où nous sommes principalement actifs en Belgique et au Luxembourg." L'équipe de Leidgens se compose de dizaines de spécialistes, artisans, architectes paysagistes, ingénieurs, mais aussi d'un topographe, par exemple. Des compétences variées et complémentaires qui permettent à l'entreprise de toujours fournir un travail impeccable. Comme pour BNP Paribas Fortis.

Cachet vert

Le nouveau siège de l'institution financière BNP Paribas Fortis, situé Rue Montagne du Parc, au cœur de Bruxelles, a une superficie d'environ 100 000 m². Sa façade futuriste est constituée d'une structure de colonnes verticales en béton préfabriqué, rehaussé d'éléments verts stratégiquement positionnés. C'est un bâtiment passif qui répond aux normes les plus élevées en matière d'innovation et de performance environnementale. Les constructeurs y ont par exemple implémenté un système STES ('Seasonal Thermal Energy Storage'), reposant sur un stockage saisonnier de l'énergie thermique, générée par des pompes à chaleur. En plus d'améliorer le confort des travailleurs, cela permet d'optimiser les performances environnementales du complexe, en vue d'obtenir les certificats de durabilité BREEAM 'Excellent' et 'Passive House'. Le maître d'œuvre se soucie clairement autant de l'esthétique que de la durabilité et de l'écologie. C'est donc sans surprise qu'il a décidé

de s'associer à deux partenaires réputés pour donner à l'ensemble du site un cachet vert particulièrement soigné.

Beauté éblouissante

"Leidgens avait déjà travaillé pour BNP Paribas Fortis, notamment pour leur nouveau bâtiment au centre du Luxembourg", précise Bertrand. "Pour ce projet bruxellois, nous avons été sollicités pour l'aménagement végétal du bâtiment et de ses abords, ainsi que pour les allées en pierre bleue au niveau de l'espace public.

Les défis majeurs de ce projet étaient le planning strict et l'accessibilité du bâtiment

"En particulier le manque d'emplacements de parking", poursuit Bertrand. "D'autant plus que presque tout le monde travaillait sur le site en même temps. La livraison de plusieurs tonnes de substrat n'a pas non plus été une mince affaire."

Siège social de BNP Paribas Fortis Bruxelles, Belgique



Nos Arbres
Votre Avenir



WWW.PEPINIERE-UDENHOUT.FR

Schoorstraat 23 | 5071 RA Udenhout (Pays-Bas)



Mais, comme on dit, "l'art commence par la difficulté" et ici, cela se vérifie clairement : le résultat est d'une beauté éblouissante. D'ailleurs, il ne faut pas non plus oublier ici tout le talent du pépiniériste, qui a fourni l'ensemble des plantes.

135 ans de logistique passionnée

La pépinière Udenhout a 135 ans d'expérience. L'entreprise possède 170 ha d'arbres et arbustes, répartis sur plusieurs parcelles. "La pépinière Udenhout est spécialisée dans la vente et la livraison de toutes sortes de plantes et d'arbres d'extérieur, de préférence de sa propre production, de 16 cm à 1,20 m de circonférence", précise Franky Vandeputte, représentant depuis 25 ans pour la Belgique, le Luxembourg, la France, l'Autriche et la Suisse.

"La pépinière Udenhout est un fournisseur régulier de Leidgens depuis plusieurs dizaines d'années. Pour le projet BNP Paribas Fortis, principalement constitué de patios, de jardins intérieurs et de

jardinières, nous avons fourni l'ensemble des plantes en plusieurs phases."

À l'aide de grandes grues à tour, les palox étaient déposés dans le complexe, où ils étaient vidés par Leidgens puis ressortis de la même façon. Logistiquement parlant, c'était une organisation complexe mais la pépinière Udenhout avait réalisé un tri méticuleux en amont, ce qui a facilité le travail de Leidgens.

Franky : "Leidgens avait numéroté les différentes zones et nous avons chargé nos camions en fonction de cette numérotation. Toutes les plantes étaient étiquetées, avec des indications telles que : 'Lot A, 7 plantes par m²'. Une façon pour la pépinière Udenhout d'optimiser encore son service, sans augmenter les prix. C'est ce souci du détail, entre autres, qui fait que Leidgens apprécie autant travailler avec nous. Le délai entre la commande et la livraison n'était que de 8 jours ouvrables. Pour

garantir une vitalité optimale, les produits ont été livrés au dernier moment. Un autre détail logistique qui contribue à la qualité et à la durabilité à long terme du projet. La pépinière Udenhout avait également anticipé toutes les difficultés éventuelles, comme les câbles électriques bas."

Planet Proof et plus encore

La pépinière Udenhout suit les principes du label 'Planet Proof' et n'a pratiquement aucun impact environnemental, un aspect tout particulièrement apprécié par BNP Paribas Fortis. L'entreprise cultive ses arbres et ses plantes selon les normes européennes les plus strictes, et les certifications obtenues sont autant d'arguments que ses clients, dont Leidgens, mettent volontiers en avant auprès de leurs clients.

"Les pratiques durables, écologiques gagnent de plus en plus en importance", conclut Franky Vandeputte. "De plus, nos camions garantissent un livraison zéro carbone dans un rayon de 50 km. Un autre point sur lequel nous avons une longueur d'avance sur nos concurrents."

Quelles sont les plantes choisies pour le projet ?

Plus de 8 000 plantes ont été plantées au total, parmi lesquelles :

- 6 x Carpinus betulus multitruncs entre 300 et 500 cm
- 20 x Carpinus betulus en blocs avec une circonférence de 25-30
- 6 x Ligustrum ibota multitruncs 250-300 cm
- 5 x Ostrya carpinifolia multitruncs 350-400 cm
- 3 x Ptelea trifoliata multitruncs 200-250 cm
- 3 x Quercus imbricaria multitruncs 300-350 cm
- 3 x Quercus variabilis multitruncs entre 250 et 450 cm
- 7 x Ginkgo biloba 'Fastigiata' avec une circonférence de 20-25

Mais aussi de nombreuses plantes vivaces, telles que : Acaena microphylla 'Kupferteppeich', Calamagrostis brachytricha, Deschampsia cesp. 'Goldtau', Hakonechloa macra 'Naomi', Luzula nivea, Molinia caerulea, Panicum virgatum 'Squaw' et Polystichum set. 'Dahlem'.



Pépinière Udenhout bv
Schoorstraat 23
5071 RA Udenhout
Nederland

+31 13 511 7500
info@udenhout-trees.nl
www.udenhout-trees.nl

Bilan SWOT du secteur des espaces verts de demain : le point de vue de Joeri Welslau

Nous n'avons pas de boule de cristal et nous ne prétendons pas prédire l'avenir. Mais pour tenter d'y voir plus clair, nous avons posé les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. En compilant leurs réponses, nous aurons peut-être – nous disons bien peut-être – une petite idée de ce qui nous attend. La parole à Joeri Welslau, directeur général de Stihl.

Texte : Wendy Thijs

Quel est, selon vous, le plus grand défi du secteur des espaces verts ? Et quelle est la meilleure façon d'y faire face ?

"La pénurie d'eau. Depuis 2020, par exemple, nous avons connu trois années consécutives de sécheresse, ce qui a entraîné de nombreuses pénuries d'eau et une interdiction d'arroser les jardins. Le secteur des espaces verts va devoir créer des jardins climatiques, plus résistants à la sécheresse. La gestion de l'eau devient cruciale. Les citernes d'eau de pluie sont déjà obligatoires dans les bâtiments neufs, mais elles vont encore prendre plus d'importance, tout comme les systèmes d'irrigation utilisant les eaux souterraines

"En outre, nous devons nous-mêmes tendre vers plus de durabilité dans nos activités. Les machines à essence, moins durables, devront être remplacées par des machines sur batterie dans la mesure du possible. La demande va de plus en plus en ce sens au niveau des conseils communaux et des grands utilisateurs, et la transition va s'étendre à l'ensemble du secteur. Bien sûr, la transition n'est pas évidente quand on a fait d'importants investissements dans des machines thermiques par le passé, mais en tant que fabricant, nous pouvons offrir des solutions de plus en plus intéressantes. Pour les machines qui nécessitent beaucoup de puissance, comme les tronçonneuses, les modèles thermiques restent le meilleur choix pour l'instant. Les batteries qui permettraient de les alimenter sont encore beaucoup trop lourdes actuellement et il faudrait avoir la possibilité de les recharger sur place. Mais le marché des batteries est en pleine expansion et propose de plus en plus d'alternatives de qualité."

"Enfin, la robotisation a un impact important sur le secteur. Les tondeuses robots parviennent déjà à soulager les propriétaires et les professionnels des espaces verts d'une partie du travail que peu ont envie de faire. C'est aussi un plus pour la pelouse, qui est plus résistante et plus belle grâce au mulching."

Quelle technologie ou innovation représente pour vous une grande opportunité ? Pourquoi ?

"La technologie des batteries, parce qu'elle évolue à une vitesse fulgurante. Les batteries deviennent plus compactes et plus puissantes, tandis que les temps de charge sont de plus en plus courts. D'un autre côté, on constate qu'il y a encore un besoin important de machines thermiques dans le secteur des espaces verts,

surtout lorsqu'il faut beaucoup de puissance ou qu'il est compliqué d'emporter des batteries et de les recharger sur place. C'est pourquoi nous travaillons avec un constructeur automobile allemand sur un e-carburant capable de remplacer les carburants fossiles. Ce qui permettrait aux professionnels des espaces verts d'alimenter leurs machines thermiques avec un carburant durable et sans émissions. La Belgique forme avec les Pays-Bas et l'Allemagne le trio de tête dans l'utilisation de machines sur batteries. Un accomplissement dont on peut être fier et qui offre encore de nombreuses opportunités. Avec près de 100 ans d'expérience à son actif, Stihl est un véritable leader du marché des machines de jardinage et nous entendons évidemment faire de même pour les machines sur batteries."

Quels sont les points sur lesquels votre entreprise se concentre actuellement ? Quels sont vos objectifs ?

"Encore une fois, le développement de solutions sur batteries. Nous voulons être en mesure d'offrir aux professionnels des espaces verts et aux jardiniers amateurs une gamme complète le plus rapidement possible. Par conséquent, nous mettons également l'accent sur la gestion de l'énergie, car ces machines doivent pouvoir être rechargées avec un maximum d'efficacité et de confort, y compris sur le terrain. Nous travaillons donc sur des solutions intégrées pour les camionnettes et les camions et nous examinons les possibilités de l'énergie solaire pour charger les batteries.

Nous investissons aussi dans l'"Internet des objets" et nos machines sont désormais équipées de connecteurs pour faciliter la gestion. Cela permet de localiser instantanément les machines et de garder un œil sur leur historique d'utilisation afin de programmer leur entretien au bon moment."

"Nous sommes donc en train de développer un écosystème complet, avec des batteries solides, des systèmes de recharge pratiques et des machines connectées. Plus que jamais, nous tenons à gérer un maximum la production en interne et à maintenir la fabrication des machines professionnelles en Allemagne. En effet, la crise du coronavirus nous a montré à quel point cela peut être problématique quand on est trop dépendant d'autres acteurs. Si l'on se retrouve à nouveau dans ce genre de situation critique, nous pourrions au moins continuer à servir nos clients et ils pourront continuer à compter sur notre technologie de pointe allemande."

Selon vous, quelle sera la dynamique économique en 2024 ?

"Les taux d'intérêt élevés freinent encore beaucoup de consommateurs, bien que le pouvoir d'achat reste assez stable en Belgique grâce aux indexations. On ne peut pas encore véritablement parler de récession, mais elle se profile à l'horizon et les gens y réfléchissent à deux fois avant de dépenser. Pour le secteur des espaces verts, cela dépendra beaucoup des conditions météorologiques. L'été variable que nous venons de vivre a été profitable pour notre secteur. Tout a bien poussé et les gens ont eu besoin de leurs machines. Nos revendeurs ont bien vendu et les professionnels des espaces verts ne manquent pas non plus d'activité lorsque la saison dure aussi longtemps. Les gens veulent toujours avoir un jardin bien soigné. Cette dépendance à l'égard de la météo signifie que l'année prochaine reste un grand point d'interrogation. Cela fait des années que nous sommes sur des montagnes russes avec des hauts, des bas et des virages inattendus. Il faut essayer d'anticiper et, avec notre expérience, nous y parvenons plutôt bien, même si à l'heure actuelle, c'est tout sauf évident."

En 1 à 3 mots, que représentent pour vous les notions suivantes ?

- **Jardin climatique :** "paré pour l'avenir"
- **Vie en plein air :** "détente à la maison"
- **IA :** "facilite la vie"
- **Gestion de l'eau :** "un énorme défi"
- **Voyage dans l'espace :** "fini la science-fiction"

Pour terminer : à quoi ressembleront nos jardins en 2100 ?

"Ils seront complètement différents car les villes seront plus grandes et plus chaudes, c'est en tout cas ce qui ressort des études menées actuellement. Je pense que la végétation verticale sera beaucoup plus présente, ce qui posera de nombreux défis. Pour tailler, par exemple. Il y aura des terrasses aménagées sur les toits et même des potagers entiers, qui offriront aux gens un espace pour se détendre et s'amuser. Les jardins seront plus petits, car la terre sera devenue une ressource rare, et la végétation sera probablement complètement différente, adaptée à l'évolution climatique. Le buis, par exemple, je ne l'imagine pas perdurer jusqu'en 2100. L'accent sera mis sur la récupération des eaux de pluie et l'irrigation des espaces verts, et l'automatisation aura beaucoup progressé en 2100. Je ne pense pas que nous manierons encore nous-mêmes le sécateur, le coupe-bordure ou la tondeuse à gazon. Des robots ou des drones s'en chargeront à notre place."



Greentus, le pouvoir du soleil

Jadis, les serres de jardin étaient souvent un peu moroses, généralement réalisées de façon standard en aluminium et jamais dotées de chouettes couleurs. Mais les temps changent. Et, heureusement, les serres aussi. En effet, l'entreprise familiale de renom Greentus commercialise désormais de nombreuses serres colorées. Mais ce leader du marché a toutefois encore plus à offrir...

Texte : Wouter Peeters - Photos : Greentus

Un interlocuteur pour les entrepreneurs de parcs et jardins

L'activité principale de Greentus est la commercialisation de serres, à destination tant des particuliers que des entrepreneurs de parcs et jardins. "Nous avons pour objectif de décharger le plus possible ces deux groupes cibles", explique Kristof Depreitere, directeur. "Les entrepreneurs de parcs et jardins renvoient leurs clients directement chez Greentus sans engagement. Nous nous faisons un plaisir de répondre à leurs demandes spécifiques, de leur prodiguer des conseils et d'élaborer des propositions sur mesure. Cette méthode permet de décharger totalement les entrepreneurs de parcs et jardins, de telle sorte qu'il ne leur reste plus qu'à passer commande. En aparté, les entrepreneurs de parcs et jardins bénéficient également d'une marge sur les serres achetées."

Le principal acteur sur le marché

Avec Kristof Depreitere comme directeur, c'est déjà la troisième génération qui se succède à la tête de

cette entreprise familiale prospère. En effet, c'est le grand-père de Kristof, Omer, qui a fondé en 1935 une entreprise de fournitures pour l'agriculture et l'horticulture, avant de passer le flambeau à Joseph, le père de l'actuel directeur.

L'entreprise s'est rapidement enrichie d'une grande jardinerie et s'est spécialisée au fil des ans dans la vente de serres de jardin, serres de loisirs, serres-tunnels et fournitures connexes. Ainsi sont nées l'entreprise et la société Greentus, le principal acteur sur le marché belge spécialisé dans la fourniture de serres aux entrepreneurs de parcs et jardins. Et ce, tant en Belgique qu'aux Pays-Bas.

Grâce à leurs nombreuses années de spécialisation, à leurs connaissances pratiques et à leur expertise dans le domaine des serres, Kristof, sa partenaire Tina et toute l'équipe de Greentus connaissent ces produits et le marché comme personne d'autre.

Décharger totalement l'entrepreneur de parcs et jardins

La large gamme de Greentus s'étend des petites serres ('serres urbaines') pour jardins de ville aux grandes serres de loisirs jusqu'à 30 m² en passant par les serres familiales d'environ 10 m².

Grâce à l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis des fabricants, Greentus est toujours en mesure de proposer des produits de la plus haute qualité aux prix les plus compétitifs. Greentus collabore avec plusieurs grandes marques belges – les principales étant ACD et Filclair – et dispose de son propre service de montage pour, également dans ce domaine, décharger totalement l'entrepreneur de parcs et jardins ou le particulier.

Outre une large gamme de serres en aluminium, cette entreprise de premier plan distribue aussi de



Greentus
Stalpaertstraat 2
8680 Koekelare
Belgique

+32 51 920 940
info@greentus.com
www.greentus.com



L'entreprise familiale Greentus commercialise désormais de nombreuses serres colorées

“

La société Greentus est le principal acteur sur le marché belge spécialisé dans la fourniture de serres aux entrepreneurs de parcs et jardins en Belgique et aux Pays-Bas

Kristof Depreitere
Directeur



Le bois utilisé provient de forêts à gestion durable

magnifiques serres en bois de cèdre (cèdre rouge canadien) de qualité premium. Fabriquées en Angleterre, le berceau des serres en bois, ces serres sont 100% certifiées PEFC.

Kristof: "Le bois utilisé provient de forêts à gestion durable. Le cèdre est à son tour également durable parce qu'il est naturellement résistant à la pourriture, à la décomposition et aux dommages causés par les insectes. Le bois de cèdre tient aussi plus longtemps et est plus facile à entretenir que la plupart des autres essences de bois. Avec son charme esthétique et naturel, il s'intègre parfaitement dans n'importe quel jardin."

Des couleurs adaptées à tous les jardins

La série Blackline de Greentus rencontre un énorme succès. Sa magnifique couleur noire, RAL 9005, est intemporelle et s'intègre parfaitement dans les jardins tant classiques que modernes. Ce noir intense confère à la serre une allure unique. Évidemment, toute une palette d'autres couleurs RAL est également possible.

"Certains consommateurs choisissent de peindre leur serre de la même couleur que les portes et fenêtres de leur maison", explique Kristof. "D'autres, par contre, considèrent plutôt leur serre comme un élément supplémentaire pour agrémenter leur jardin d'une couleur supplémentaire. Comme un véritable tire-l'œil. Il est ainsi possible de personnaliser sa serre selon ses propres souhaits et besoins."

Il est aussi courant d'installer la serre partiellement ou totalement sur un mur, que celui-ci soit maçonné dans la même brique ou non que la maison. Cela permet de prolonger joliment le style de la maison dans le jardin."

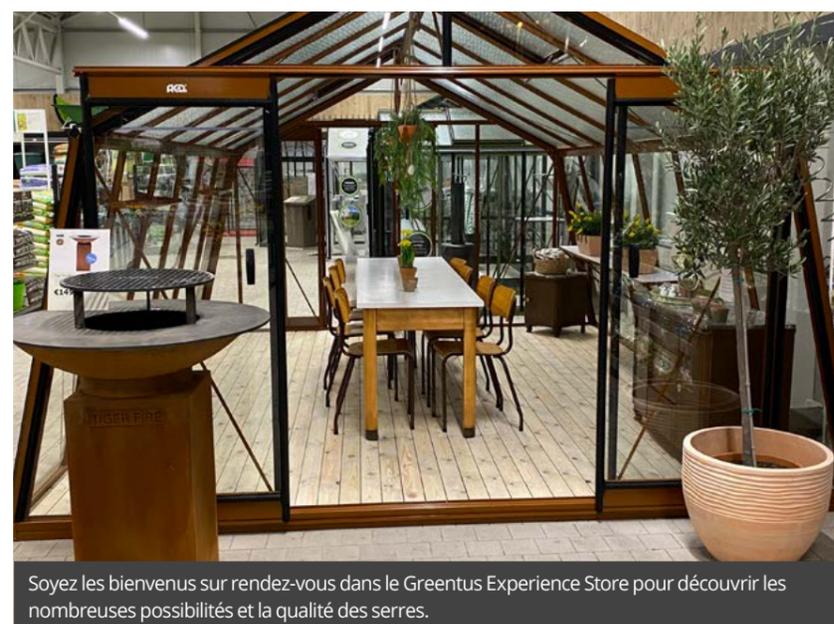
Le jardin comme prolongement

Le jardin devient de plus en plus un prolongement important de la maison, de telle sorte que la serre se mue de plus en plus en salon de jardin esthétique. "De chouettes meubles de jardin, voire un vrai salon dans la serre, permettront de profiter du jardin même lors des périodes plus fraîches. Cela crée un espace supplémentaire élégant où l'on pourra se détendre, seul, en famille ou entre amis", conclut Kristof Depreitere. "Les gens ayant vraiment besoin de soleil et de chaleur, l'objectif de Greentus est de permettre au plus grand nombre de personnes possible de profiter du pouvoir du soleil!"

Conseil: Soyez les bienvenus sur rendez-vous dans le Greentus Experience Store pour découvrir les nombreuses possibilités et la qualité des serres. Vous y bénéficierez de conseils d'experts gratuitement et sans engagement.



Kristof Depreitere et son partenaire Tina



Soyez les bienvenus sur rendez-vous dans le Greentus Experience Store pour découvrir les nombreuses possibilités et la qualité des serres.

"Nous avons un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, mais il ne faut pas se mettre des œillères"

Qu'il place la barre très haut et qu'il vise toujours une qualité irréprochable, Stijn Phlypo le dit lui-même. Mais même sans cela, nous nous en sommes rendu compte dès notre arrivée chez lui à Roulers, en Flandre occidentale. Son jardin paysager, à la fois vaste et intime, nous a laissés cois. Ce qui est d'ailleurs son objectif : pour lui, un jardin n'est vraiment réussi que s'il déclenche une réaction émotionnelle.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Stijn Phlypo

Après vos études d'architecture paysagère, vous avez immédiatement commencé à travailler comme entrepreneur de jardins indépendant. Était-ce un choix évident ?

"J'ai toujours eu l'esprit d'entreprise. En fait, je travaille pour l'un de mes clients depuis l'âge de 16 ans. Je travaillais déjà comme indépendant pendant mes études et cela a évolué vers une activité à plein temps après l'obtention de mon diplôme. Au début, j'étais un peu un touche-à-tout, mais peu à peu je me suis spécialisé dans les domaines que je maîtrise le mieux et où je peux créer de la valeur ajoutée. On ne peut pas être le meilleur dans tous les domaines, je pense que travailler avec d'autres personnes permet d'aller beaucoup plus loin. Aujourd'hui, je travaille donc avec quelques architectes et je ne dessine presque plus moi-même, même si je garde un œil critique sur chaque plan. Et pour les piscines, par exemple, je fais appel à quelqu'un dont c'est le métier."

Vous aviez plus d'affinités avec l'exécution qu'avec la conception ?

"Pour moi concilier les deux est impossible. Si vous passez une journée entière à travailler dans un jardin et que vous devez ensuite réaliser des plans et des projets le soir, la qualité va inévitablement en pâtir. À un moment, il faut faire un choix, et j'aime beaucoup être dehors. Les architectes avec lesquels je travaille partagent la même philosophie et nous nous complétons. Si vous réunissez deux esprits créatifs, le résultat final est toujours meilleur. Si je remarque dans un projet des éléments qui ne me semblent pas immédiatement réalisables, j'appellerai toujours pour suggérer une approche différente. À l'inverse, ils nous mettent parfois au défi de trouver un moyen de réaliser ce qu'ils ont en tête. C'est cette interaction qui maintient tout le sel de notre métier."

Quelles sont les conditions essentielles à la réussite d'un projet ?

"Il ne faut jamais lésiner sur le sol. S'il n'est pas de bonne qualité, vous aurez beau y planter les plantes

les plus chères, elles ne pousseront pas. Maintenant que l'humidité augmente, nous devons nous montrer prudents. Si l'on continue simplement à planter, on s'expose à des problèmes. Il faut parfois savoir attendre, même si c'est difficile parce qu'il y a beaucoup de travail. Aujourd'hui, nous pallions ce problème en ne réalisant qu'une partie du travail sur chaque chantier. Dès que nous sentons qu'il y a un risque, nous arrêtons. Je préférerais achever chaque projet directement, mais c'est comme ça car l'oxygène est aussi importante, sinon plus, que l'eau pour une plante. En outre, il faut bien sûr des plantes saines et de qualité, ainsi qu'un bon système d'arrosage."

"L'irrigation a toujours été importante, mais aujourd'hui les gens sont plus ouverts. Ils réalisent que c'est une nécessité et n'ont pas le temps ni l'envie de tout arroser eux-mêmes tous les soirs. Au cours des premières années, un tel système peut faire la différence entre la vie et la mort pour les plantes. Lorsque nos clients investissent dans un tel système, nous leurs donnons d'ailleurs une garantie supplémentaire sur leurs plantes."

Visez-vous un certain type de projets ?

"Que le jardin soit grand ou petit n'a pas d'importance pour moi, mais il doit s'agir d'un projet intéressant. Je travaille au feeling et je dois sentir un déclic avec le client. Si c'est le cas, je me donne à fond. Si le chien s'échappe, je pars à sa recherche."

C'est une façon de parler ?

"Non, c'est vraiment arrivé. Si l'électricité est coupée, je veille à ce qu'elle soit réparée. Il doit y avoir un respect mutuel, y compris entre le client et mon personnel. Je ne dis pas qu'ils doivent passer la journée un café à la main, mais un mot gentil, c'est toujours agréable. Malheureusement, ce n'est pas toujours évident. Il y a certains clients chez qui nous nous rendons chaque semaine. Nous veillons à ce que le jardin soit bien rangé et nous mettons même les coussins sur les chaises pour qu'ils puissent

s'installer directement en rentrant chez eux le soir. J'aime investir dans la relation avec mes clients. C'est aussi la garantie de pouvoir assurer le suivi des projets, sinon ils feront appel à un autre jardinier et leur résultat sera différent de ce que vous aviez en tête. Nous travaillons avec des matériaux vivants. Le projet ne s'achève pas avec l'aménagement du jardin. Il faut laisser à chaque élément le temps de pousser et de trouver sa place."

La taille n'a donc pas d'importance, mais qu'est-ce qui rend un projet intéressant ?

"L'esthétique, et ça ne veut pas forcément dire une réalisation alambiquée. Nous venons de terminer un petit jardin de ville à Roulers. Malgré sa taille, il a tout ce qu'il faut. Une piscine, une belle terrasse et de belles plantations. Il y a des différences de niveau et ils peuvent profiter d'un grand arbre dans le jardin du voisin. Ce jardin ne nécessite pratiquement aucun entretien et lorsque les lumières LED sont allumées le soir, il est féérique. Et tout cela à quelques pas de la boulangerie, de l'école et de leur travail. La taille n'a donc pas d'importance, ce qui me plaît, c'est de pouvoir faire la différence quelque part."

Quelle est la leçon la plus importante que vous avez apprise au cours des 15 dernières années ?

"Qu'il ne faut pas se focaliser sur le profit. Restez une heure de plus quand c'est nécessaire et soignez toujours la qualité. Sinon, tout sera à refaire et vous n'y aurez rien gagné. Une erreur, cela peut arriver, chez nous aussi, mais je viendrai toujours la rectifier. Même si cela signifie qu'il faut redémolir la terrasse. Mon grand-père disait : "Quand tout va bien, il ne faut pas croire que tout est gagné". Je pense que c'est normal, c'est ce qu'on attend de vous."

On dit pourtant de nous, les Belges, que nous devrions être moins modestes.

"Nous sommes fiers de notre travail, oui. Si vous faites bien votre travail, vous ressentez



© studiopsg.be



© studiopsg.be



© studiopsg.be



© studiopsg.be



© studiopsg.be - Le propre jardin de Stijn Phlypo

“

La situation actuelle du marché me préoccupe. Tout est devenu cher, aussi bien les matériaux de construction que les plantes. Le coût de la main-d'œuvre a fortement augmenté et les guerres ajoutent encore à l'incertitude

Stijn Phlypo

automatiquement une certaine fierté et c'est important, y compris pour mes compatriotes. Et puis, il ne faut pas tomber dans le piège du bon marché. Ne vous laissez pas tenter par cette pierre moins chère parce qu'elle vous rapporte plus, car après quelques années, elle perdra de sa beauté. Choisissez de beaux produits qui ont prouvé leur qualité et qui s'intègrent dans votre projet. Je me demande toujours ce que je voudrais pour moi, si je vivais là. Et bien sûr, nous devons aussi composer avec les budgets. Il m'arrive d'orienter un peu un client et de lui conseiller d'investir dans cette pierre coûteuse, par exemple, parce que je sais qu'il le regrettera dans le cas contraire, et nous économisons alors sur un autre élément."

"C'est une leçon que j'ai apprise lors de mon stage avec Erik de Waele. Lui aussi suivait son instinct et était passionné par son métier. Je me considère toujours chanceux d'avoir pu faire un stage avec lui. Une fois par an, nous travaillons encore ensemble sur un projet. J'aime sa façon de penser et les valeurs qu'il défend."

Comment compléteriez-vous cette phrase : "Un extérieur réussi est un extérieur qui..."

apporte un sentiment de satisfaction. Vous devez pouvoir vous y sentir chez vous. L'odeur peut jouer un rôle important. Elle peut vous donner un sentiment de bonheur instantané. Ou la floraison. Rentrer chez soi un soir de printemps et voir soudain le cerisier en fleurs est un pur bonheur, n'est-ce pas ? Dans un jardin, vous devez ressentir les saisons. Lorsque les feuilles se parent d'orange et de rouge, on a envie d'allumer la cheminée. Au printemps, on attend avec impatience les premières fleurs. Inconsciemment, un jardin suscite de nombreuses émotions. Contrairement aux jardins "en plastique" que l'on voit souvent aujourd'hui. Ils restent peut-être verts en hiver, mais ils n'éveillent aucune émotion."

"Pour cela, il faut une grande connaissance des plantes et il n'y a pas beaucoup de gens qui la possèdent encore. Les architectes avec lesquels je travaille sont tous de vrais passionnés de plantes qui suivent le marché de près. Il faut oser innover et aller à contre-courant. Pour moi, il est très important que les gens puissent profiter de leur jardin. Un jardin implique du travail, mais il doit correspondre à leur mode de vie. Particulièrement pour les grands projets. Ceux qui avaient un grand jardin à la maison se rendent compte du temps et du budget nécessaires à l'entretien, mais les autres doivent y être préparés. S'ils ne veulent pas y consacrer le temps ou le budget nécessaires, vous pouvez toujours opter pour un jardin plus sauvage, par exemple. Ou comme je l'ai fait ici : en construisant un mur, nous avons créé une sorte de jardin intérieur que j'aime



“

Mon grand-père disait : "Quand tout va bien, il ne faut pas croire que tout est gagné". Je pense que c'est normal, c'est ce qu'on attend de vous.

Stijn Phlypo



garder en parfait état, mais à l'extérieur de ce mur, l'entretien est un peu moins strict. Un jardin ne doit pas devenir une source de frustration."

Quelle place occupent pour vous l'écologie et la lutte contre le changement climatique ?

"Nous avons certainement un rôle important à jouer dans ce domaine, mais il faut que les choix que nous faisons restent sensés. Dans un jardin où la nappe phréatique est élevée, par exemple, il n'est pas nécessaire d'installer de puits d'infiltration. Dans les grands projets, nous travaillons volontiers avec des oueds, mais dans un petit jardin, cela n'a aucun sens. Je m'interroge sur certaines règles, mais au niveau du pavage, nous essayons de faire notre part. Même si le gouvernement ne se préoccupe pas de savoir si vous choisissez un revêtement perméable ou imperméable, nous privilégions les revêtements perméables chaque fois que c'est possible."

"La discussion sur les espèces indigènes et les espèces non indigènes passe parfois à côté de la question. Ainsi, ce qui était autrefois indigène ne supporte plus le climat actuel, qui s'est modifié. Privilégiez les espèces qui se sentent bien ici dans le contexte actuel. Prenons l'exemple des hêtres : ils sont indigènes, mais comme il n'y a plus de mycorhize dans le sol, ils dépérissent. Il faut voir la réalité en face, sans œillères. Le paysage doit être diversifié. Si je suis d'accord de réduire les pelouses, il ne faut pas non plus les bannir totalement. Une pelouse apporte une certaine sérénité visuelle et l'entretien est facile. Il faut des arbres, bien sûr, mais aussi des prairies et des champs, avec des haies et des bosquets. On se concentre parfois trop sur la forêt, mais une forêt exclusive ne profite pas non plus à la faune et à la flore. Si vous voulez recréer un

paysage flamand typique, vous avez besoin d'un savant mélange de tout cela."

Le changement climatique a-t-il un impact sur votre façon de travailler ?

"Avant, il y avait aussi des tempêtes et des sécheresses. Il ne faut pas exagérer, mais globalement, le climat est en effet un peu plus doux, ce qui raccourcit la saison de plantation. Le drainage ou l'irrigation permet de pallier beaucoup de soucis aujourd'hui. Nous essayons de garder la tête froide et de faire de notre mieux. Il est impossible de tout contrôler, même si cela peut être frustrant. Je pense ici à une cliente apicultrice, qui a beaucoup de plantes mellifères dans son jardin. Malheureusement, elle se retrouve aujourd'hui envahie de frelons qui déciment ses abeilles."

Considérez-vous la technologie et la numérisation comme une opportunité ou plutôt comme une menace ?

"Comme une opportunité. Aujourd'hui, nous pouvons contrôler l'irrigation à distance via une application et le piscinier peut même vérifier la qualité de l'eau via son téléphone. La technologie nous fait gagner énormément de temps. Je ne suis pas un grand fan des tondeuses robots, mais le rapport qualité/prix est bon. Si vous tondez vous-même de temps en temps ou si vous faites tondre, ce genre de robot peut faire le plus gros du travail. Il y aura toujours beaucoup de travail manuel, mais j'en aurai bientôt fini de tailler des kilomètres de haies à la main. Ce n'est pas productif. Encore une fois, c'est une tâche que je suis heureux de confier à quelqu'un qui possède les machines et le savoir-faire adéquats. Cela n'a aucun sens que chaque entrepreneur de jardins investisse lui-même dans ce type d'équipement pour les quelques clients qui en ont besoin."

Avez-vous une crainte particulière ?

"La difficulté à trouver du personnel. J'emploie aujourd'hui huit personnes de manière permanente et je ne prévois pas de croissance à court terme, car je ne trouve tout simplement pas de candidats. Je suis assez réticent à l'idée d'engager des personnes sans expérience, car cela met la pression sur toute l'équipe. J'ai récemment dû me séparer de quelqu'un parce qu'au bout de deux ans, il n'avait toujours pas le niveau de performance que j'attends. C'est difficile, mais je ne peux vraiment pas tolérer le manque de professionnalisme. Ce n'est pas non plus correct envers les collègues, car ils doivent à chaque fois rectifier le tir."

"La situation actuelle du marché me préoccupe. Tout est devenu cher, aussi bien les matériaux de construction que les plantes. Le coût de la main-d'œuvre a fortement augmenté et les guerres ajoutent encore à l'incertitude. Cela pèse sur le mental. Si l'on ajoute à cela le fait que les clients sont devenus plus critiques ces dernières années et qu'ils hésitent plus longtemps avant de signer une offre, cela ne facilite pas les choses."

Stijn n'a pas d'objectifs concrets pour l'avenir proche, mais il ne veut certainement pas renoncer à sa quête de perfection. Il espère surtout qu'il ne pleuvra plus : "Nous ne pouvons pas planter grand-chose. Si le temps reste aussi humide jusqu'à ce qu'il commence à geler, les jeunes plantes ne survivront certainement pas. Parfois, je n'en dors pas." Par ailleurs, il ne dirait pas non à un beau projet à l'étranger : "Mais c'est moins évident au niveau de l'organisation. Et bien sûr, il m'arrive de voir de chouettes projets de construction ou des sites intéressants pour lesquels je me dis : ce serait formidable qu'ils m'appellent. Et parfois, c'est ce qui se passe."



© studiopsg.be



studiopsg.be - Un projet récent. Un jardin de grande taille, même si ce n'est pas ce qui compte pour lui. L'important, c'est de pouvoir créer quelque de spécial.



studiopsg.be



© studiopsg.be



L'équipe de Stijn Phlypo. Il attend également une rigueur absolue.

Deer, débétonnage design avec des possibilités de variations infinies

Qui dit nouvelle ère écologique, dit nouveaux défis. Qui dit nouveaux défis, dit innovation. Les évolutions sociétales soulèvent des problématiques qui nous poussent à faire preuve d'une imagination débordante pour trouver des solutions. De cette imagination, s'en suit une histoire innovante, créative et urbanistique : une histoire de design, d'esthétique et de verdure accessible.

Texte & photos : Deer Concrete

Motivée par trois générations d'expérience dans la production de béton et par sa recherche constante de processus de production plus écologique, l'entreprise COBEFA se lance dans le monde du débétonnage, parce que la demande augmente sans cesse. La demande d'un espace plus vert et plus naturel. La demande d'une meilleure gestion de l'eau. La demande de plus d'options de design où la verdure est à l'honneur.

« Quand la demande de solutions de débétonnage est élevée, la demande d'options esthétiques est aussi élevée », dit Jeroen Decock, directeur général de COBEFA. « Nous constatons que les options de modèles qui s'offraient aux ingénieurs, architectes et urbanistes pour débétonner étaient assez limitées. Les revêtements de sol perméables ont été considérés comme étant purement fonctionnels pendant trop longtemps, et donc les places de parking, les allées, etc. étaient en décalage avec le style des bâtiments ou de l'environnement urbain. Grâce à Deer, les architectes et les planificateurs environnementaux ont désormais plus de liberté pour créer un espace plus esthétique. »

Deer a élaboré une gamme de nouvelles dalles alvéolées de haute qualité qui se déclinent en quatre motifs différents et qui permettent une variation de couleurs infinies. Des formes angulaires et brutales aux lignes minimalistes, en passant par des vagues nuancées et

subtiles, les options de conception pour les projets urbains ou les habitations ne connaissent plus aucune limite.

Faits avérés

La combinaison de la base en béton et de la diversité infinie de motifs et de modèles offre sûreté et liberté à chaque projet. De la sûreté dans le stationnement ou le passage des véhicules, et de la liberté dans le choix d'un motif sur lequel il est agréable de marcher pour les piétons. Grâce aux options de remplissage variées offertes par Deer (du gazon, du gravier ou de l'herbe telle que des trèfles), vous pouvez personnaliser de A à Z l'environnement extérieur d'un projet. Nature, welcome back.

Deer, qu'est-ce que c'est ?

Deer est une nouvelle gamme de dalles alvéolées esthétiques développée par le fabricant de béton COBEFA. Avec quatre motifs différents et autant de couleurs disponibles, nous offrons aux architectes (de jardin), aux ingénieurs et aux urbanistes la possibilité d'adoucir les espaces de stationnement sans nuire au design de l'environnement.

Qu'est-ce qui rend les dalles de Deer uniques ?

Les dalles de Deer sont constituées de béton armé d'une épaisseur de 12 cm. Elles ne sacrifient donc pas la solidité et peuvent même supporter un trafic lourd limité. Optez

pour le matériau de remplissage approprié et jouez avec les possibilités qu'offrent le gravier, les galets, le gazon (artificiel), etc. De cette manière, les éléments fonctionnels tels que les places de parking s'intègrent parfaitement dans le projet de l'architecte.

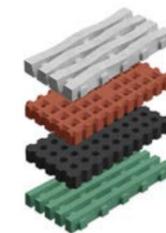
Quels sont les motifs disponibles ?

Deer est disponible en quatre motifs différents : Brutal, Straight, Halftone et Beach. Chacun de ces motifs contient différents éléments ou compositions qui peuvent rendre le dessin plus serré ou plus ludique.

- **Brutal** : des formes de boîtes effrontées, disponibles en différentes teintes.
- **Straight** : lignes minimalistes et intemporelles, apporte de la structure à votre projet.
- **Halftone** : motif de points, disponible en différentes perforations. Idéal pour les zones piétons
- **Beach** : motif ondulé, subtilement ludique et harmonieux.

Quelles sont les couleurs disponibles ?

Les dalles Deer et les éléments supplémentaires sont tous disponibles en 4 couleurs : **Urban grey, Olive green, Terracotta & Anthracite.**



“
Les revêtements de sol perméables ont été considérés comme étant purement fonctionnels pendant trop longtemps. Grâce à Deer, les architectes et les planificateurs environnementaux ont désormais plus de liberté pour créer un espace plus esthétique

Jeroen Decock
CEO de Deer



Deer Concrete
Lintewersstraat 21
Industriezone II
7780 Komen
België



+32(0)56/55 48 53
info@deerconcrete.com
www.deerconcrete.com



Bilan SWOT du secteur des espaces verts de demain : le point de vue de Frederic Lietaer

Nous n'avons pas de boule de cristal et nous ne prétendons pas prédire l'avenir. Mais pour tenter d'y voir plus clair, nous avons posé les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. En compilant leurs réponses, nous aurons peut-être – nous disons bien peut-être – une petite idée de ce qui nous attend. La parole à Frederic Lietaer, directeur général d'ELIET Machines.

Texte : Wendy Thijs

Quel est, selon vous, le plus grand défi du secteur des espaces verts ? Et quelle est la meilleure façon d'y faire face ?

"À court terme, c'est l'inflation. Beaucoup de choses ont vu leur prix grimper l'année dernière, ce qui oblige les gens à remanier leur budget. L'entretien ou le réaménagement d'un jardin sont généralement des investissements qu'on reporte plus facilement. Cela déclenche une réaction en chaîne qui tend à ralentir le marché. La dynamique positive observée pendant la crise du coronavirus a incité de nombreux entrepreneurs de jardins à investir afin de pouvoir répondre à la forte demande. Mais le rendement de ces investissements se fait attendre à cause de l'évolution des conditions du marché. Les entrepreneurs de jardins vont en outre avoir plus de mal à remplir leurs carnets de commande, ce qui aura un effet négatif sur les prix, et donc sur la rentabilité. Heureusement, la nature ne se préoccupe pas de l'inflation et continue à se développer. Tôt ou tard, les dépenses reviendront donc."

Quelle technologie ou innovation représente pour vous une grande opportunité ? Pourquoi ?

"L'écologie et la neutralité carbone sont une responsabilité partagée. Le secteur du jardinage est directement touché par les effets du changement climatique. Nous devons prendre les devants à l'échelle du secteur et faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les atténuer. C'est pourquoi nous devons passer à une technologie sans gaz d'échappement. Chez ELIET, nous misons donc pleinement sur l'électrification afin de créer une offre qui permette aux professionnels des espaces verts de participer à l'effort commun."

Quels sont les points sur lesquels votre entreprise se concentre actuellement ? Quels sont vos objectifs ?

"En premier lieu, l'électrification de nos machines. Cette année, ELIET a été la première marque à commercialiser un broyeur professionnel

autotracteur (sur roues ou sur chenilles) alimenté par batterie. Les entrepreneurs de jardins travaillent principalement dans des villes avec une politique zéro émission ressentent déjà le besoin de passer à l'électrique. Avec une autonomie moyenne de 2 heures, notre broyeur couvre largement leurs besoins pour le traitement des résidus d'élagage et de taille dans pratiquement tous les jardins en ville. Au printemps 2024, nous commercialiserons une gamme complète sur batterie, comprenant plusieurs scarificateurs, un coupe-bordures et un souffleur de feuilles. Pour cela, nous collaborons avec EGO. Comme les batteries EGO peuvent alimenter un large éventail de machines, la gamme e-power d'ELIET constitue un complément intéressant et économique pour les professionnels des espaces verts."

Selon vous, quelle sera la dynamique économique en 2024 ? (en termes d'inflation, de récession, de pouvoir d'achat, des activités dans le secteur des espaces verts)

"Une boule de cristal serait très pratique, car le temps qu'il fait au printemps et en été reste déterminant pour la dynamique de la saison de jardinage. Les indicateurs économiques n'annoncent déjà pas un 'grand cru' pour l'année qui vient. Après l'été dernier, les entrepreneurs de jardins constatent que leurs carnets de commande ne se remplissent plus aussi facilement. Ils doivent également consacrer plus d'énergie à justifier leurs devis et convaincre les clients. Les clients sont devenus plus sensibles aux prix, demandent plusieurs devis et mettent plus de temps à prendre une décision."

"2024 est en outre est une année électorale, ce qui paralyse les conseils communaux. Une fois que les partis politiques passent en mode électoral, plus aucun grand projet n'est lancé lors de la législature en cours. Ce qui veut dire moins de contrats pour les entrepreneurs de jardins, en particulier durant le premier semestre de l'année. En 2024, le secteur des espaces verts devra se concentrer sur la qualité et le suivi des clients existants. Cela portera ses

fruits lorsque la conjoncture se rétablira en 2025 et que le marché reprendra."

En 1 à 3 mots, que représentent pour vous les notions suivantes ?

Jardin climatique : "la nouvelle norme"

Vie en plein air : "gagne en importance"

IA : "intérêt à prouver"

Gestion de l'eau : "absolument essentielle"

Voyage dans l'espace : "passe-temps de riches"

Pour terminer : à quoi ressembleront nos jardins en 2100 ?

"Cela dépendra beaucoup de la réalisation ou non des objectifs climatiques et de la mesure dans laquelle nous parviendrons à ralentir le réchauffement de la planète. Cela déterminera la végétation qui pourra être préservée. Quoi qu'il en soit, je suis convaincu que les jardins de 2100 seront encore plus influencés par la technologie et la science. Certaines plantes auront régressé, d'autres auront été sélectionnées et améliorées pour s'adapter aux conditions. Les effets climatiques seront compensés par des systèmes d'irrigation omniprésents."

"Par ailleurs, une grande partie de l'entretien des jardins sera automatisée et robotisée, de sorte que le propriétaire du jardin pourra laisser l'entretien à des machines autonomes, guidées par l'intelligence artificielle. Il est à espérer que nous parviendrons à préserver notre biodiversité, et que la pollinisation puisse encore se faire naturellement et sans intervention humaine. "Si les conditions climatiques continuent à se dégrader et que les sécheresses et les températures élevées ne permettent plus d'entretenir les jardins tels que nous les connaissons aujourd'hui, je pense que les jardins d'ornement évolueront vers l'intérieur, avec des serres. Ces serres deviendront une extension de la maison ou du complexe résidentiel. On pourra y créer, dans des conditions contrôlées, un jardin qui sera comparable aux jardins botaniques que l'on voit aujourd'hui dans les serres royales. Le coût d'une telle installation fera du jardin un luxe qui ne sera plus à la portée de tous."

Le nouveau Jetzer® d'ELIET vous offre la solution contre une pelouse desséchée !

Les entrepreneurs de jardins s'accordent à dire que la gestion des pelouses est devenue beaucoup plus complexe ces dernières années, depuis que les effets du réchauffement climatique sont perceptibles. Ce sont surtout les périodes de sécheresse persistantes qui causent le plus de dégâts aux pelouses. Cependant, ce problème ne disparaîtra pas, il est certain qu'il ne fera que s'aggraver dans les années à venir. Il est donc important de s'y attaquer de manière structurelle afin d'éviter que les entrepreneurs de jardins ne doivent rafistoler les pelouses chaque année. C'est pourquoi ELIET a développé le Jetzer®, une machine qui permet d'incorporer des polymères hydro-absorbants en profondeur dans le sol d'une pelouse existante.

Tekst & Photos : Eliet

Ces polymères ont la capacité d'absorber un multiple de leur propre poids en eau, et cette réserve peut ensuite être absorbée par les plantes herbacées si le sol se dessèche en raison d'un manque durable de précipitations. En bref, un procédé qui permet d'anticiper les ravages dus aux sécheresses et de minimaliser les arrosages.

Afin d'acquiescer encore plus d'expérience pratique durant la phase expérimentale du Jetzer®, ELIET, en collaboration avec Viano, a lancé un appel aux entrepreneurs de jardins durant ce printemps pour qu'ils se manifestent afin de bénéficier d'un traitement de pelouse gratuit dans le jardin de l'un de leurs clients. L'objectif était de créer un jardin témoin dans chaque province afin de pouvoir analyser les résultats dans différents types de sol. La société DP Landscape Studio, entreprise reconnue dans sa région pour ses prestations haut de gamme, fut sélectionnée et s'est engagée dans le projet car elle est déjà bien sensibilisée aux problématiques liées aux changements climatiques et constamment impliquée à s'adapter à travers de nouvelles technologies.

Le plan initial consistait pour ELIET à appliquer ce traitement dans les jardins durant le mois d'avril, cependant la sécheresse printanière a mis des bâtons dans les roues. Effectivement, il n'est pas conseillé d'effectuer ce traitement pendant une période de pénurie en eau car ça ne ferait qu'accélérer le dessèchement du sol, ce qui serait contre-productif. Toutes les réalisations convenues au printemps ont donc été reportées à l'automne.

François Piette, architecte paysagiste et fondateur de l'entreprise DP Landscape studio, nous a convié à cette expérience dans un jardin ornemental d'une contenance de 550 M² situé à Faimies, en Hesbaye Liégeoise. De ce jardin entièrement aménagé durant ces deux



dernières années, la jeune pelouse s'était éclaircie par endroits suite aux périodes de sécheresses consécutives et François envisageait également de procéder à un sursemis. Le traitement Jetzer® à réaliser au préalable tombait à point afin de créer des conditions favorables pour cette rénovation prochaine et permettrait au sol de ce jardin de profiter des bienfaits de l'apport de cet engrais Viano enrichi de polymères hydro-absorbants.

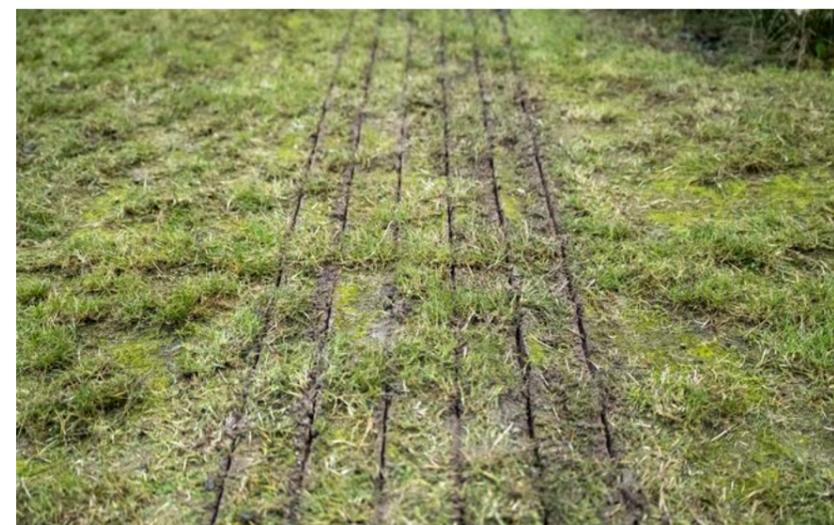
L'équipe ELIET s'est rendue sur place mi-octobre, le jour du traitement avait été minutieusement choisi afin de profiter de la probable dernière belle journée de la saison avec une température de près de 20°C, et juste avant les précipitations intenses attendues en soirée. La trémie du Jetzer® a été remplie de Viano SunProtect, qui est un engrais en poudre pour gazon enrichi de polymères absorbant l'eau et destiné à le rendre plus résistant à la sécheresse.

Le dosage adéquat (200 g/m²) a été réglé sur le Jetzer®, la machine a ensuite été conduite jusqu'à la pelouse située à l'arrière de l'habitation, en la

traversant et en se faufilant aisément à travers le rez de chaussée tout en franchissant avec brio plusieurs portes intérieures de 83 cm. Une fois sur la pelouse, la profondeur des lames a été réglée, le Jetzer® est équipé de 6 grands disques de coupe, montés les uns à côté des autres à 8 cm d'intervalle.

Le rôle de ces disques de coupe à rotation lente est de creuser des saignées dans le sol à une profondeur d'environ 10 cm, en laissant peu de traces de passage tout en permettant de voir à l'œil nu les différentes zones traitées. Après une tonte relativement courte, l'équipe ELIET a procédé à une scarification complémentaire à l'aide du ELIET E550ZR, une machine autotractée qui se distingue par son rotor contre-rotatif et son confort d'utilisation.

Ainsi, la scarification réalisée efficacement tout en minimisant les dégâts a créé une base adéquate pour le traitement à venir. Une fois le Jetzer® parfaitement calibré, le travail a pu commencer et il est véhiculé dans des couloirs parallèles afin de créer un schéma répétitif et



régulier de saignées. Le moteur de 13 CV qui entraîne les lames dispose d'une réserve de puissance suffisante, même s'il doit parfois solliciter toute sa force pour creuser dans des zones plus compactes ou durcies.

Un soc est placé juste derrière les lames et se déplace dans la saignée ainsi créée, et le dispositif d'épandage distribue de manière régulière l'engrais Viano SunProtect. Des tuyaux guident cet engrais poudreux dans des buses montées sur les socs, qui répandent cette poudre dans les saignées. A l'arrière de ces socs, un rouleau qui est équipé de disques pousse l'engrais encore plus profondément dans les saignées. Ce rouleau entraîne également le mécanisme d'épandage et le synchronise avec la vitesse d'avancement, et referme partiellement les saignées.

La vitesse de travail est l'un des éléments que l'opérateur adapte en permanence en fonction de l'état du sol ; La machine est équipée d'un entraînement hydrostatique des roues, ce qui permet d'ajuster la vitesse de déplacement en douceur, sans débrayer.

En bout de ligne, l'opérateur doit manœuvrer la machine et la repositionner dans le couloir suivant. Il soulève aisément la machine de manière à ce que les lames et les socs émergent complètement du sol. Vu que la pelouse fréquentée était entourée de jeunes plantations, il n'y avait pas suffisamment d'espace pour effectuer de virage en marche avant. En douceur, l'opérateur engage la machine en marche arrière pour effectuer un virage à 180° et pour la positionner dans le couloir suivant.

L'insertion des lames dans le sol nécessite une certaine précision afin d'obtenir une trajectoire parallèle à celle du passage précédent. Une fois la nouvelle voie entamée, la machine articulée en son châssis permet facilement de corriger sa trajectoire en cas de légère déviation. L'opérateur doit également surveiller le contenu de la trémie afin de pouvoir rajouter à temps un sac supplémentaire d'engrais Viano. Après environ une heure et demi de travail, la pelouse a été entièrement traitée avec Viano SunProtect et le Jetzer®, et la machine a retraversé la maison afin qu'elle soit rechargée dans la camionnette.

Cet automne, le gazon recevra un dernier coup de pouce à sa croissance grâce à l'engrais équilibré qui vise à stimuler la croissance des racines verticales. Les polymères hydro-absorbants peuvent dès lors profiter suffisamment des précipitations automnales et hivernales pour constituer leur réserve d'eau en vue de combattre la prochaine période de sécheresse.

A suivre...

ELIET®

Eliet Europe nv
Diesveldstraat 2
8553 Otegem
België

+32 56 77 70 88
info@eliet.eu
www.elietmachines.com

SWOT prospectif : la vision d'Hendrik Vervenne

Nous n'avons pas de boule de cristal, pas la peine de chercher à prédire l'avenir! Nous avons donc choisi de nous pencher sur 'the next best thing'. Et de poser les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. Faites un 'mix' de leurs réponses et vous pourrez peut-être, vraiment peut-être, vous faire une idée correcte de l'avenir. Nous donnons ici la parole à Hendrik Vervenne, Managing Director Benelux chez Compo.

Texte : Wendy Thijs



Quel est à vos yeux le défi majeur pour le secteur des espaces verts? Et comment y répondre au mieux?

"Le plus gros défi est de faire en sorte que tout le monde – fabricants, distributeurs et utilisateurs finaux – adhère à la transition écologique. Cette transition importante doit également se produire rapidement pour consolider et construire l'avenir prospère qui attend le secteur. Le secteur des espaces verts est un secteur relativement gratifiant lorsqu'il s'agit d'atteindre les objectifs (climatiques) et de fournir aux entrepreneurs de jardins des solutions durables et responsables. Evidemment, cette transition sera différente pour chaque entreprise, en fonction de ses activités et du type de produits qu'elle propose. Les produits 'vivants' comme le terreau et les couvre-sol forment un bon exemple de produits permettant, en tant qu'entreprise, de réaliser cette transition de façon relativement rapide."

Dans quelle technologie ou innovation entrevoyez-vous une grande opportunité? Pourquoi?

"Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement d'innovations, mais bien d'innovations durables et

responsables. C'est maintenant qu'il faut agir si nous voulons réaliser la transition nécessaire. C'est pourquoi COMPO consumer lancera par exemple en 2024 les granulés de pierre ponce GRANUPLANT®, une alternative durable aux billes d'argile traditionnelles ou granulés hydro. Leur production génère 96% d'émissions de CO₂ en moins par rapport à celle des granulés hydro."

Quels sont les fers de lance de votre entreprise? Quels sont vos objectifs?

"COMPO a ajusté ses objectifs au cours des deux dernières années et le 'jardinage responsable' recueille désormais la priorité. Il s'agit d'une constante dans la stratégie et les opérations de l'entreprise, dans lesancements de produits ainsi que dans la gestion globale de l'entreprise."

Quelle sera selon vous la dynamique économique en 2024 (inflation, récession, pouvoir d'achat, carnet de commandes...)?

"Nous nous attendons à ce que le secteur du jardin continue à contribuer significativement à l'économie, tant sur le marché professionnel que sur celui des particuliers. Le pouvoir

d'achat en Belgique s'est assez bien maintenu grâce aux indexations mises en place. Le télétravail étant de plus en plus fréquent, le jardin est devenu encore plus pertinent et même pour les personnes qui ne disposent que d'une terrasse, les accents verts et les plantes contribuent au bien-être."

En quelques mots, que pensez-vous :

- des jardins respectueux du climat : importants, voire cruciaux
- de la vie en plein air : branchée et sympa
- de l'IA : en phase d'exploration
- de la gestion de l'eau : intelligente
- des voyages dans l'espace : inspirants et révolutionnaires

Question subsidiaire : à quoi ressemblera notre jardin en 2100?

"En 2100, les jardins seront des endroits agréables où l'on pourra se détendre et s'adonner à ses loisirs, mais aussi aménager des potagers pour devenir autosuffisants en termes de fruits et de légumes. Ce sera un lieu de bien-être où les innovations comme les robots tondeuses aideront les jardiniers à surtout profiter de leur jardin."

Un jardinier peut-il se rendre coupable de nuisances sonores?

En tant que jardinier, vous commencez votre travail chez un client à 7 heures du matin afin de finir avant la tombée de la nuit. Le voisin de votre client se plaint de nuisances sonores, si tôt le matin, et en avertit l'agent de quartier. Vous vous voyez infliger une amende pour nuisances sonores. Mais est-ce vraiment légal? Nous nous penchons sur la question, à la lumière de la jurisprudence récente.

Texte : Solange Tastenoey

S'agit-il 2 de 'troubles anormaux de voisinage'?

Dans une telle situation, le voisin plaignant en question invoque un problème de « troubles anormaux de voisinage ». Dans le cadre de notre législation nationale, nous pouvons alors invoquer deux règles, à savoir l'article 3.101 du nouveau Code civil et l'article 1382 de l'ancien Code civil.

Notre législation définit notre droit de propriété comme le droit de jouir et de disposer des choses de la manière la plus absolue, pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou par les règlements (ancien article 544 du Code civil). Sur la base de cet article de loi, le pouvoir judiciaire belge a considéré que des voisins pouvaient subir un préjudice du simple fait de l'exercice de ce droit de propriété, quand bien même aucune faute n'aurait été commise. Une telle responsabilité objective sans faute a donné lieu à la 'théorie de l'équilibre', qui implique qu'un voisin peut se plaindre de nuisances sonores, par exemple, même si celles-ci ne découlent d'aucune faute.

Cette 'théorie de l'équilibre' prévoit que tous voisins ont un droit égal à la jouissance de leur propriété et que chacun d'eux doit respecter l'équilibre établi en ne causant pas l'autre un trouble excessif. Dans le cas contraire, l'équilibre entre les propriétés voisines serait rompu. Cet équilibre doit alors être rétabli et le trouble ramené à un 'niveau normal de nuisances' résultant du voisinage.

Que dit la nouvelle législation?

Notre Code civil a entre-temps été reformulé et le nouvel article 3.101 créé. Cet article stipule toujours que des propriétaires voisins ont chacun droit à l'usage et à la jouissance de leur bien immobilier. Dans l'exercice de l'usage et de la jouissance, chacun d'eux doit toujours respecter l'équilibre établi en ne causant pas à son voisin un trouble qui excède 'la mesure des inconvénients normaux du voisinage' et qui lui est imputable.

La nouvelle législation précise cependant que, pour apprécier le caractère excessif de ce trouble, il doit

désormais être tenu compte de toutes les circonstances d'espèce, telles que le moment, la fréquence et l'intensité du trouble.

Autre nouveauté, cette législation stipule désormais aussi que dans le cas où ces règles ne seraient pas respectées, la personne rompant cet équilibre sera obligatoirement tenue de le rétablir, par exemple par le paiement d'une indemnité pécuniaire.

La 'responsabilité du fait personnel'

D'autre part, l'article 1382 de notre Code civil (principe de 'responsabilité du fait personnel') stipule que toute personne causant par ses propres actes un dommage à autrui est tenue de le réparer.

Les conditions de cette 'responsabilité du fait personnel'

Trois conditions doivent être remplies pour que cette 'responsabilité du fait personnel' ne s'applique.

- Premièrement, une 'faute' doit avoir été commise et avoir entraîné un dommage.
- Deuxièmement, il doit exister un lien de causalité entre le dommage et la faute. Par 'lien de causalité', il est entendu que le dommage ne se serait pas produit en l'absence de la faute. Concrètement, cela signifie que le voisin plaignant doit d'abord prouver que son voisin (votre client, ou vous-même) a commis une faute quelconque. Il doit également pouvoir démontrer que la faute en question lui a causé un dommage (un problème de santé, par exemple, ou un problème psychologique). Mais surtout, il faut prouver qu'il existe un lien de causalité entre la faute commise par votre client et le dommage subi par le voisin, c'est-à-dire que le dommage qu'il a subi est la conséquence directe de la faute commise par le client.

Attention : nous notons que l'application de cet article 1.382 implique l'existence d'une faute, alors que ce n'était pas le cas avec l'ancien article 544

ni avec le nouvel article 3.101. Cela signifie donc que dans le cas de l'application de ce dernier article, votre voisin peut se plaindre de nuisances sonores sans que votre client (ou vous-même) n'ayez nécessairement commis une faute. Dans la pratique, il appartiendra au juge d'examiner tous les faits et les circonstances et de considérer si ceux-ci peuvent ou non être jugés 'anormaux'.

Une 'amende GAS' pour les nuisances sonores?

Outre ces dispositions du Code civil, il est également possible qu'au sein des administrations municipales, des règlements de police prévoient de sanctionner les nuisances sonores. Certains règlements de police stipulent par exemple des horaires précis en dehors desquels certains équipements bruyants sont interdits.

Si une personne se rend coupable de nuisances sonores, il est donc possible que des mesures soient prises en vertu de ces règlements, et la municipalité concernée peut imposer une amende GAS (abréviation de 'sanction administrative municipale') au contrevenant.

Le montant de l'amende GAS est fixé par la municipalité.

Décision

Les problèmes de voisinage sont aujourd'hui fréquents. Afin de décider si la nuisance est normale ou non, le juge devra avoir connaissance de tous les faits et circonstances pour ensuite pouvoir rendre son jugement. Avant de commencer vos travaux de jardinage, nous vous recommandons par conséquent de vérifier si la municipalité dans laquelle vous allez les effectuer a édicté des règles spécifiques en matière de nuisances.

Les atouts des pavés en terre cuite

Si la palette de couleurs, de formats et de textures est déjà pratiquement illimitée, vous pouvez également jouer avec les motifs de pose ou les formes. Les pavés en terre cuite permettent en effet un haut degré de personnalisation ainsi qu'une grande liberté créative.

Tekst & Photos : Wienerberger



Hortus Althea - janenlies, tuin en landschap, Putte



Un intérieur élégant pour l'extérieur.

Si vous souhaitez rappeler le style et la classe de votre habitation à l'extérieur, les pavés en terre cuite de Wienerberger sont votre partenaire idéal. Ils sont étonnamment beaux et durables et se prêtent parfaitement à l'aménagement d'entrées, allées, terrasses, sentiers de jardin ...

UN PAVÉ EN TERRE CUITE N'EST PAS UN SIMPLE !

Wienerberger sa, Kapel ter Bede 121, B-8500 Kortrijk
Tél. 056 24 96 38, info@wienerberger.be, www.wienerberger.be

Surfez sur www.wienerberger.be pour plus de renseignements sur notre gamme ou visitez nos showrooms de Kortrijk ou Londerzeel.



Durables et naturels

Produits principalement à base d'argile de qualité supérieure, les pavés en terre cuite ont parfaitement leur place parmi les matériaux de construction naturels. Ils sont en effet fabriqués à partir d'une matière première renouvelable, extraite à l'échelon local. L'argile de rivière naturelle ne contient aucun élément nocif pour l'homme ni pour l'environnement et est présente en abondance dans la nature. De plus, la production des pavés en terre cuite constitue un processus naturel qui utilise uniquement l'argile, l'eau, l'oxygène et le feu.

Inaltérables

Les pavés en terre cuite doivent leur couleur aux mélanges d'argile et aux techniques de cuisson. Ils sont exempts de colorants, colorés dans la masse et 100% inaltérables. Ils conservent leur couleur d'origine pendant des siècles. Mieux même, celle-ci s'intensifiera encore avec les années. Grâce à leur teinte et leur patine naturelles, ils s'intègrent parfaitement dans chaque environnement.

Indéformables

Les pavés en terre cuite présentent une faible porosité et une dureté extrême. De telle sorte qu'ils ne seront pas sujets aux éclats ou fissures

en cas de gel, entre autres, et qu'ils seront peu sensibles à la formation de mousse et d'algues. Vu qu'ils ne deviennent pas glissants, les pavés en terre cuite s'avèrent donc extrêmement appropriés pour l'aménagement de voiries, de places, etc.

Faciles à entretenir

Un entretien annuel au nettoyeur haute pression ou à l'aide de machines à brosse suffira pour rendre aux pavés en terre cuite un aspect comme neuf. La terre cuite étant très résistante, vous pourrez utiliser pour leur nettoyage tous les produits nettoyants habituels.

Passaqua avec écarteurs intelligents

Les pavés en terre cuite Passaqua sont munis d'écarteurs permettant, lors de la pose, de créer des joints de 6 mm de largeur. Par lesquels l'eau de pluie pourra percoler librement et s'infiltrer localement dans le sol. La surface revêtue est constituée d'environ 10% de joints, répondant ainsi à l'exigence minimale pour un revêtement drainant. En association avec un matériau de jointoiement et une structure elle aussi drainante sous les pavés en terre cuite, d'autres mesures comme l'installation de caissons d'infiltration ou l'aménagement d'oueds ne seront dès lors normalement pas nécessaires.

Passaqua, un choix durable

Présentant un aspect épuré et authentique, les pavés en terre cuite étirés non-sablés peuvent se targuer d'une longue durée de vie et d'un score élevé en matière de durabilité. Avec les années, ces pavés prendront également une patine séduisante. L'évacuation plus rapide de l'eau des pavés en terre cuite via les joints plus larges réduira également le risque de prolifération d'algues, mousses et mauvaises herbes dans les joints. Ce qui profitera encore davantage à l'allure et à la facilité d'entretien du pavage. Une allure et une facilité d'entretien qui constituent précisément les autres points forts du pavé en terre cuite drainant.



Wienerberger
Kapel Ter Bede 86
8500 Kortrijk
België

+32 56 24 96 38
info@wienerberger.be
www.wienerberger.be

Qui sont les Entrepreneurs de jardins de Flandre 2023 - 2024 ?

Les lauréats du concours "Entrepreneur de Jardins de Flandre 23/24" ont été annoncés à la fin du mois de septembre. Avec ce concours, l'organisation souhaite mettre en avant le savoir-faire des entrepreneurs de jardins et rendre la profession plus attrayante pour les jeunes. En effet, il s'agit d'un secteur qui prend de plus en plus d'importance face aux variations climatiques extrêmes. L'impact que peut avoir un entrepreneur de jardins sur la nature et la biodiversité ne doit pas être sous-estimé.

Texte : Wendy Thijs

Focus sur les jardins respectueux du climat

Pour cette 27^{ème} édition du concours, les juges ont donc mis l'accent sur les jardins respectueux du climat avec des plantations distinctives. Chaque jardin est différent. Un petit jardin de ville nécessite une approche différente de celle d'une grande propriété. Le concours de l'Entrepreneur de jardins de Flandre' répartit donc les gagnants en trois catégories :

- Jardins < 250 m² aménagés
- Jardins entre 250 et 1000 m² aménagés
- Jardin > 1000 m² aménagés

Pour donner un coup de pouce supplémentaire aux jeunes entrepreneurs de jardins, le jury décerne également un prix 'Jeune Talent'. La catégorie 'Groen Kleurt', pour terminer, récompense le lauréat qui a su convaincre le jury pour son usage de plantes exclusives, ses associations végétales originales ou ses efforts particuliers pour préserver la nature.

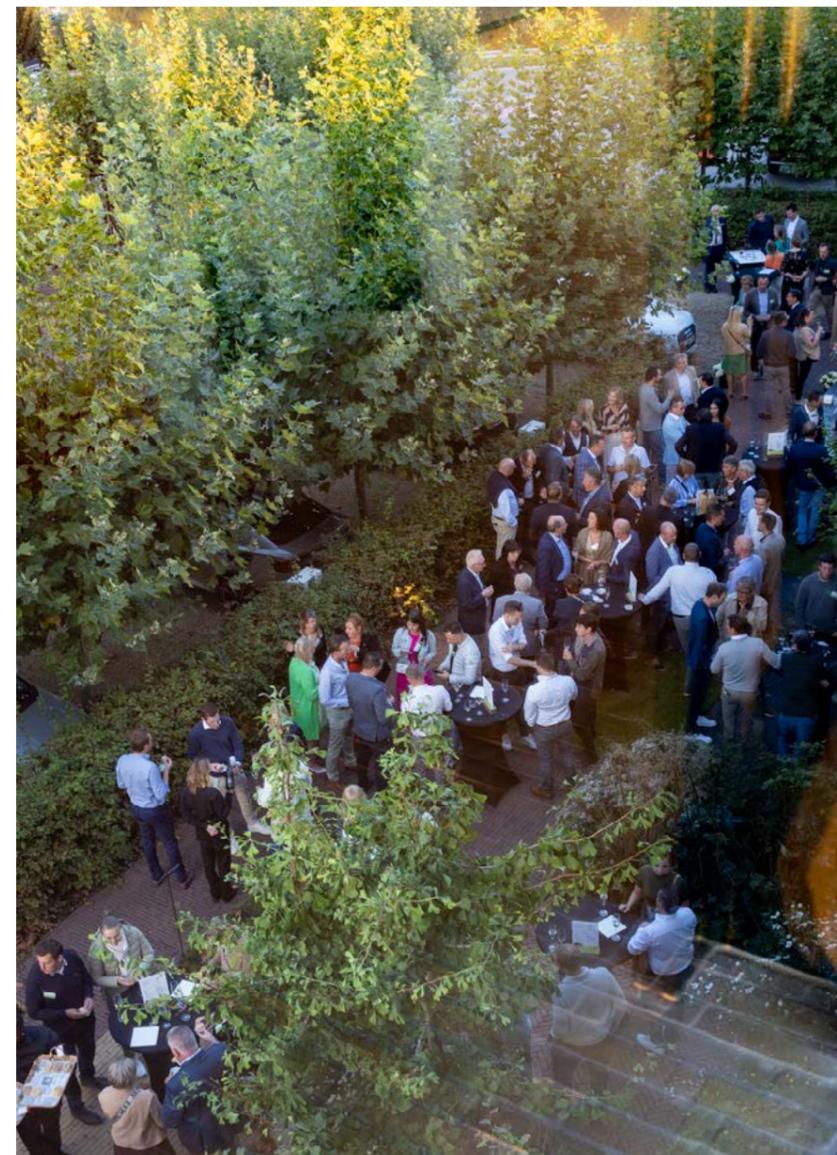
Inspirez-vous des jardins des lauréats :

Groenvoorziening Hommé : "De la grisaille au vert : le jardin à vivre ultime"

Le prix de la catégorie jardins < 250 m² est allé à Groenvoorziening Hommé qui a transformé le jardin presque entièrement asphalté de sa propre entreprise en charmant écrin de verdure. Un véritable jardin à vivre, avec un jacuzzi chauffé au bois, une douche extérieure et un braséro.

Phlypo : "un jardin flamboyant à plusieurs niveaux"

Le lauréat de la catégorie des jardins entre 250 et 1000 m² est l'entrepreneur de jardins Stijn Phlypo. Le projet peut sembler relativement simple, mais c'était tout sauf le cas en raison de la dénivellation du terrain. A quoi s'ajoutait encore une orientation particulière et un sol alcalin. On comprend



pourquoi l'aménagement de ce jardin flamboyant nécessitait un solide savoir-faire.

Monbaliu : "Un lien étroit avec la nature"

Bart Monbaliu est reparti avec le prix dans la catégorie des jardins de plus de 1000 m², grâce à un aménagement subtil qui intègre à la perfection le jardin à la forêt de pins d'origine qui se trouve sur le terrain. Les précieux arbres feuillus ont été largement préservés. Plus loin dans le jardin, les houx taillés à feuilles persistantes laissent place à des massifs mixtes qui se muent lentement en forêt. Le jury a salué la précision technique de la conception de Bart Monbaliu.

Tuinen Debey : "Beauté sereine"

Glenn Debey est non seulement reparti avec le prix 'Jeune Talent', mais aussi avec le prix du public grâce à ce jardin de ville empreint de sérénité. Les murs anciens coupent le bruit de la ville, tandis que les plantes vivaces exclusivement blanches renforcent le sentiment de paix. Le jeune entrepreneur de jardins a astucieusement joué sur les niveaux et a su relever avec brio les défis logistiques qui accompagnent l'aménagement d'un jardin clos.

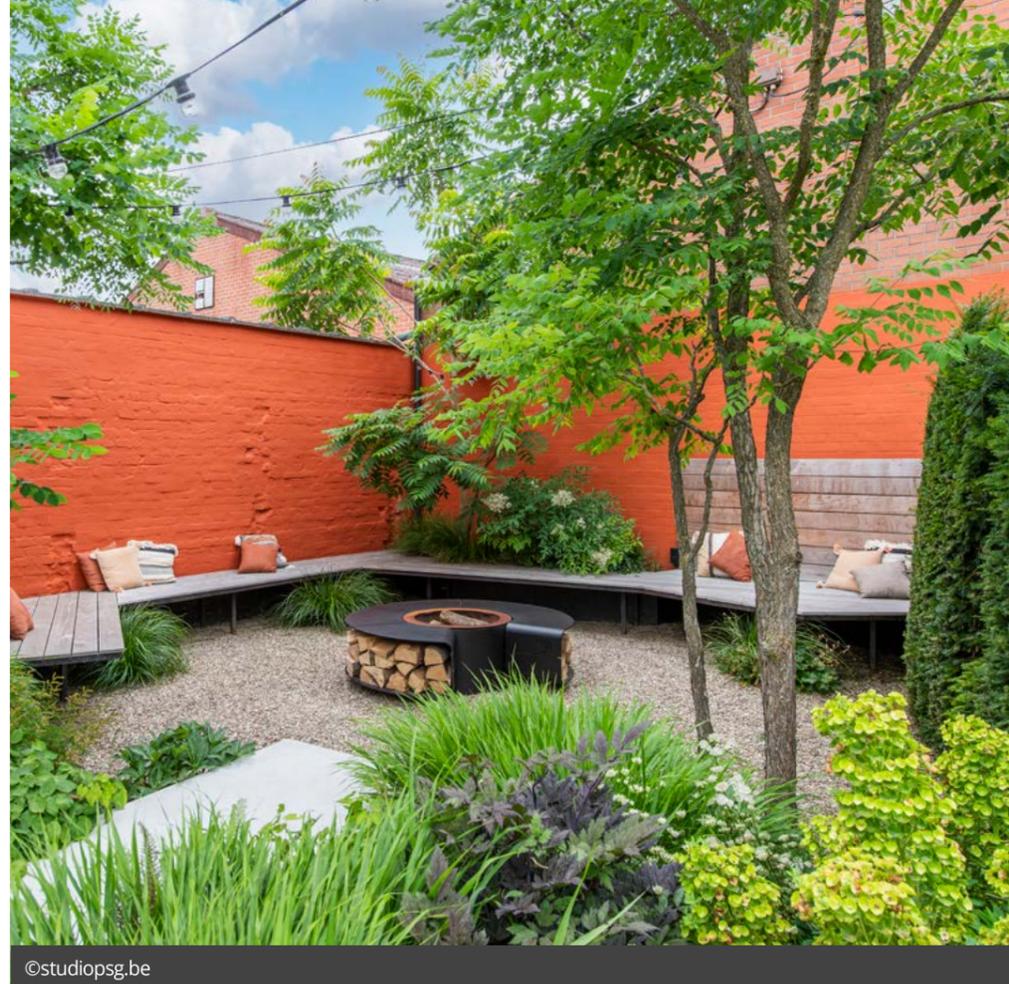
Hoveniersgebroeders BV : "Une oasis de verdure pour une entreprise"

Nous terminerons par le prix 'Groen Kleurt', qui met en avant les projets de jardins exclusifs, remporté par la société Hoveniersgebroeders. Leur jardin d'entreprise est une véritable démonstration de leurs talents. Depuis le jardin spacieux sur l'avant jusqu'au jardin arrière avec étang de baignade, ce projet jette un pont entre le bâtiment industriel et l'environnement rural qui l'entoure. L'entrepreneur de jardins Gerrit Vandenhove montre ici qu'un coin de verdure agréable peut aussi être une valeur ajoutée pour les entreprises, ne serait-ce que pour les employés qui ont ainsi un coin paisible et verdoyant pour prendre leur repas.

Jardin d'entreprise immersif

Le jardin de Groenvoorziening Hommé, autrefois morne et presque entièrement pavé, a été transformé en un charmant coin de verdure par Mathias Hommé et son équipe. À l'origine, le terrain était presque totalement bâti, avec de nombreuses petites constructions annexes typiques. Tout cela a cédé la place à un véritable jardin à vivre, avec un bain à remous chauffé au bois, une douche extérieure et un braséro.

Texte : Wendy Thijs- Photos : studiopsg

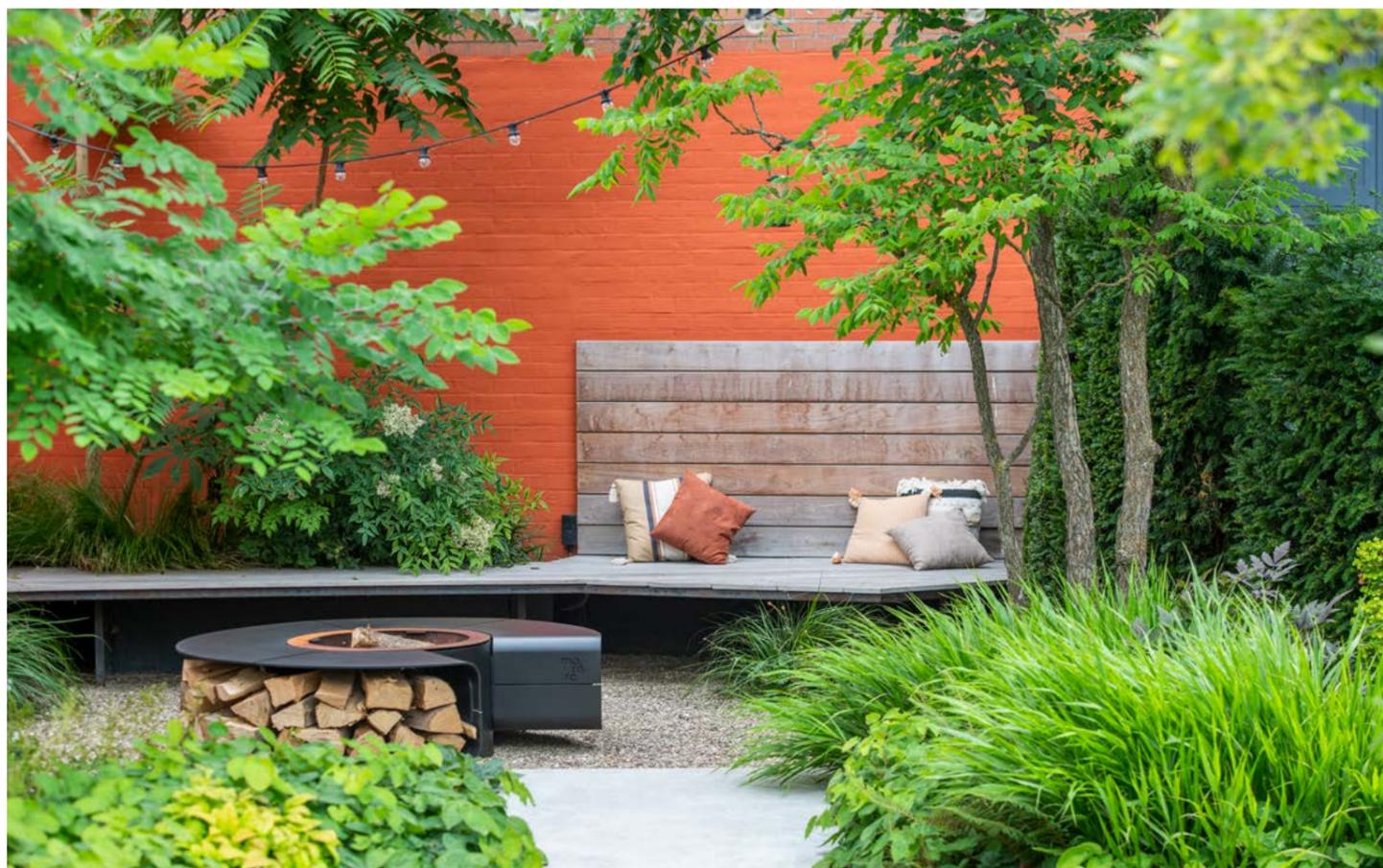


©studiopsg.be

Ce jardin démontre qu'il est parfaitement possible de créer un espace extérieur hautement immersif avec peu d'entretien sur moins de 150 m². Le jardin est divisé en deux parties : à l'avant, une terrasse avec une table de pique-nique, à l'arrière, un coin ombragé avec un joli banc de jardin sur mesure. Une passerelle flottante en béton relie élégamment les deux parties et donne une impression de profondeur au jardin. La passerelle est construite à partir d'éléments en béton et repose sur une fondation de sable stabilisé.

Le jardin est entouré de murs sur trois côtés, mais grâce à un usage astucieux de la végétation, cela ne se remarque pratiquement pas. Les plantes grimpantes, les arbres laissant filtrer la lumière et les multitruncs donnent l'impression d'être en pleine nature. On a par exemple deux magnifiques Chicots du Canada que l'on peut facilement éclaircir si nécessaire. On remarque aussi des plantes comme le Kniphofia 'Mango Popsicle' (tritoma nain à fleurs orangées), la Tricyrtis formosana, l'Astrantia 'Ruby Star' et l'Origanum 'Rosenkuppel', qui apportent des couleurs vives et des structures foliaires intéressantes.

Le sol a été entièrement réaménagé pour créer un terrain propice à la croissance des plantes. La terrasse avant est composée de clinkers d'argile, posés selon un motif linéaire organique avec une couche de panneresse. Au fond du jardin, on a utilisé du gravier perméable Flachkorn. Pour ajouter du caractère et un peu de nonchalance, le gravier est ponctué d'espèces plantées 'spontanément' telles que Carex lenta 'Osaka', Polypodium vulgare (Polypode commun) et Sesleria autumnalis.



©studiopsg.be - Groenvoorziening Hommé a transformé son espace extérieur autrefois morne et majoritairement pavé en un charmant coin de verdure.



Passeport du jardin :

Superficie : 130 m²

Style : jardin de ville

Lieu : Deerlijk

Plantation principale : Hakonechloa macra, Sesleria autumnalis, Carex lenta 'Osaka'

Sol : sablonneux

Âge : 2 ans

Conception : Architecte de jardins Thomas Leplat

Aménagement : Groenvoorziening Hommé

Jardin privé flamboyant à plusieurs niveaux

L'entrepreneur de jardins Stijn Phlypo a créé un jardin flamboyant sur cette propriété dont le dénivelé ne doit pas être sous-estimé. En effet, du jardin avant à l'annexe à l'arrière, le jardin grimpe de 1,86 mètre. Le terrassement et les travaux d'aménagement pour le pavage, la piscine et l'irrigation ont donc nécessité un solide savoir-faire.

Texte : Wendy Thijs- Photos : studiopsg



Stijn Phlypo

De plus, la maison est positionnée de manière très atypique par rapport à la rue. Cependant, on n'en soupçonne rien grâce à la plantation de massifs espacés de *Fagus sylvatica*. Le jardin de devant est persistant, et la présence d'un superbe Chicot du Canada (*Gymnocladus dioica*) ajoute un bel accent.

L'escalier menant à la porte d'entrée est constitué de marches flottantes en muschelkalk (calcaire coquillier) brossé. Le brossage donne à cette pierre naturelle une teinte bleue qui s'harmonise bien avec l'éclat bleu des briques de la façade. Le soir, l'escalier est magnifiquement éclairé par des LED placés sous chaque marche. L'effet est tout à fait particulier et rend l'entrée de la maison encore plus accueillante.

À droite de la maison, un portail en acier donne accès au jardin arrière. Par un "couloir" horizontal, vous arrivez jusqu'à la terrasse en passant devant des vagues ludiques de *Quercus ilex* et de graminées *Carex howardii* 'Phoenix Green'. La

terrasse est aménagée au même niveau que le sol de la maison. À partir de là, le jardin s'élève par paliers. Afin de compenser la pente, des gouttières ont été prévues en suffisance pour collecter et évacuer l'eau.

L'entrepreneur de jardins a transformé le sol initialement alcalin en un environnement fertile en augmentant le pH. Cette opération était essentielle pour stimuler la croissance des plantes et le résultat est au rendez-vous. Les bordures aux fleurs éclatantes apportent contraste et couleur. On y trouve notamment des variétés d'*Helenium*, *Echinacea*, *Persicaria*, *Aster* et *Erigeron*. Les arbres de ce projet servent à créer de l'ombre naturelle. Le magnifique *Malus toringo* 'Brouwers Beauty' (pommier ornemental), par exemple, rafraîchit le coin salon de l'annexe. Plusieurs ormes dissimulent la maison des voisins arrière et complètent le tableau.



Passeport du jardin :

Superficie : 950 m²

Style : jardin moderne

Lieu : Meulebeke

Plantation principale : *Helenium* 'Moerheim Beauty', *Ilex meserveae* 'Blue Maid', *Malus toringo* 'Brouwers Beauty'

Sol : sablonneux

Âge : 2 ans

Revêtement : muschelkalk brossé, béton lavé

Conception : Architecte de jardin Berwout Dochy

Entrepreneur de jardin : Stijn Phlypo

Jardin privé avec pinède

À Hertsberge, les jardins se mêlent aux vastes forêts de la région. Cette parcelle abrite une pinède avec de précieux arbres à feuilles caduques, dont la plupart ont été soigneusement préservés par Bart Monbaliu. Créer un jardin en symbiose avec la forêt d'origine n'est pas une tâche facile, mais l'entrepreneur est parvenu à faire le lien entre la nature, l'architecture et le jardin.

Texte : Wendy Thijs- Photos : studiopsg

L'imposante villa est entourée de houx taillés à feuillage persistant. Plus loin dans le jardin, les plantations laissent place à des massifs mixtes qui se muent lentement en forêt. Les allées autour de la villa sont revêtues d'anciens clinkers hollandais de récupération, tandis que l'allée légèrement en retrait menant à la maison est habillée d'anciens pavés, de type "têtes de Napoléon".

En partant sur la droite depuis l'allée, on tombe sur un tapis vert rectangulaire niché entre les arbres et les prairies fleuries. Cette pelouse sert de premier axe visuel et dirige le regard vers la façade de la maison. Le gazon est bordé de clinkers de récupération et de haies de charme nettes et denses. Un magnifique arbre solitaire à haute tige est planté au centre, au début de l'axe visuel.

Plusieurs chemins herbeux sillonnent entre les arbres majestueux et les bosquets vers un deuxième axe visuel, cette fois sur le flanc droit de la maison. L'élément central de cet axe est une pièce d'eau en contrebas nichée entre deux haies de charme larges et entourée de magnifiques cerisiers qui apportent un intense sentiment de profondeur.

À mesure que l'on s'éloigne vers l'arrière du terrain, on voit se déployer la forêt, parfaitement préservée. L'emplacement des arbres existants a été optimisé et toutes les fougères ont été précautionneusement retirées afin d'affiner la forêt, avant d'être remises en place – un travail délicat et titanesque.

Le jardin arrière vient magnifiquement compléter ce projet. On y découvre une pelouse épurée encadrée par des marches aménagées en clinkers de récupération. Une piscine à débordement, une terrasse en pierre naturelle Pietra di Silenico avec un motif de pose en éventail et des pas japonais, eux aussi en clinkers de récupération, posés parmi les massifs de houx et les rosiers grimpants apportent la touche finale. Les plantations des bordures sont composées librement, alliant plantes vivaces, graminées ornementales et fleurs à bulbe. Diverses espèces s'y côtoient (Achillea, Gaura, Helenium, Stachys et Salvia), offrant une palette de couleurs éclatantes.



Bart Monbaliu

Passeport du jardin :

9675 m²

Style : parc

Lieu : Hertsberge

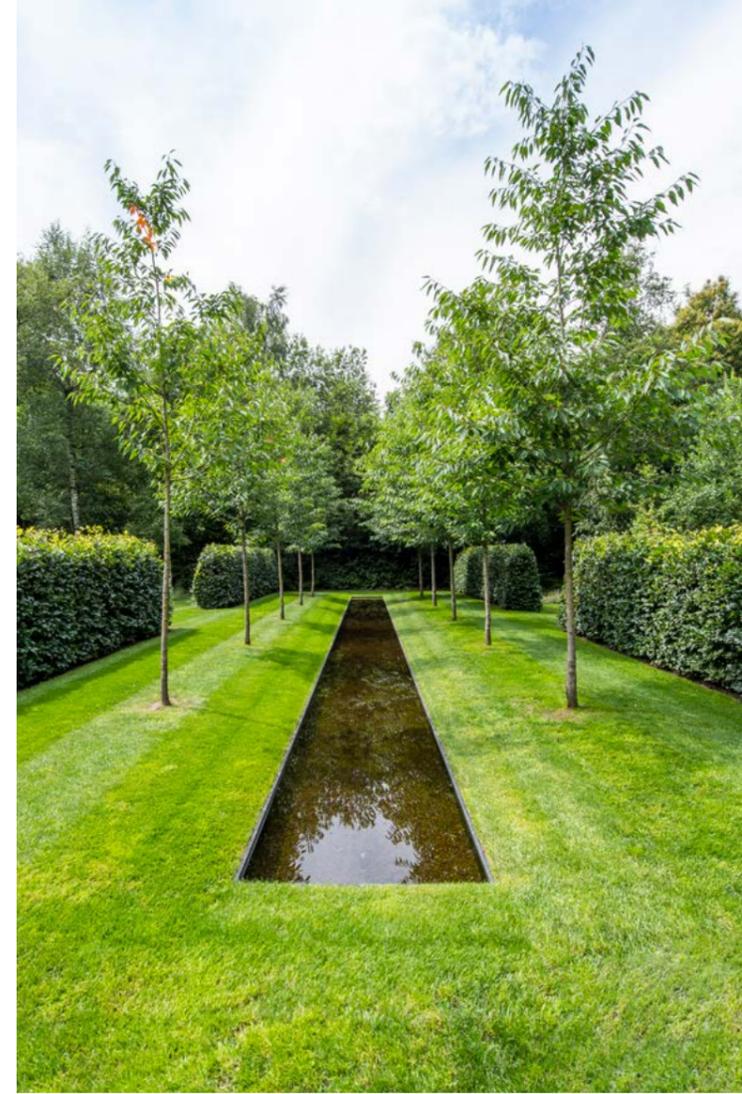
Plantation principale : houx, prairies fleuries, bordures fleuries

Sol : sablonneux

Âge : 4 ans

Revêtement : pavés, clinkers, pierre naturelle et gravier ornemental

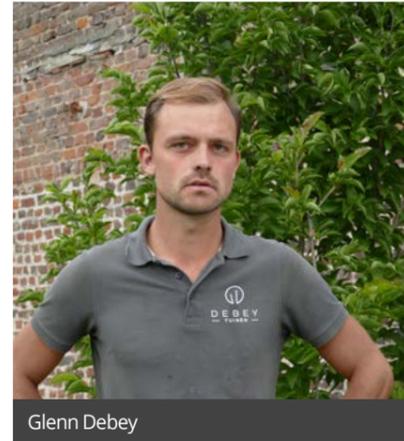
Conception et aménagement : Bart Monbaliu



Blancheur et sérénité

Ce jardin urbain est bercé par la paix et la tranquillité. Les vieux murs qui l'entourent tiennent le brouhaha de la ville à l'extérieur. Il y règne une ambiance qui touche presque à la spiritualité. Ce sentiment est renforcé par le choix des plantes. En effet, les propriétaires souhaitent des plantes vivaces qui ne fleurissent qu'en blanc.

Texte : Wendy Thijs- Photos : studiopsg



L'entrepreneur de jardins Glenn Debey a réussi à répondre à ce souhait avec un assortiment varié de plantes, et notamment de magnifiques fleurs blanches riches en nectar de Gaura lindheimeri 'Whirling Butterflies', d'Anémone 'Honorine Jobert', de Géranium macrorrhize 'White Ness' et de Salvia nemorosa 'Sensation White', qui attirent de nombreux pollinisateurs.

La grande terrasse de la maison est recouverte de carrelage rustique et facile d'entretien en imitation pierre bleue. De là, un axe visuel mène à un massif de roses blanches Rosa 'White Fairy', surplombé par la statue d'une adorable petite fille. Depuis le parterre de roses, plusieurs marches mènent en ligne droite à une terrasse en padouk. Cette construction en bois est fixée sur quelques chevrons à l'aide d'un ingénieux système de clips invisible mais robuste.

Bien entendu, la réalisation de ce projet comportait quelques difficultés, notamment la démolition des anciens revêtements durs et de l'étang. L'évacuation de tous ces matériaux via la maison a été une tâche titanesque. Et pour niveler le jardin avec de la terre franche fraîche, il a fallu une grande grue pour faire passer l'excavatrice au-dessus du toit de la maison mitoyenne.

Une sélection judicieuse d'arbustes ornementaux et d'arbres, dont un majestueux Magnolia blanc et un Amélanchier lamarckii, joue astucieusement avec les hauteurs. Quelques beaux espaliers offrent aux résidents l'intimité nécessaire. La simplicité est de mise dans ce jardin.



Passeport du jardin :

Superficie : ± 350 m²
Style : jardin classique
Lieu : Ypres
Plantation principale : massifs d'ifs et rosiers Rosa 'White Fairy'
Sol : sablonneux
Âge : 1 an
Revêtement : terrasse en carrelage céramique gris Kandla, bordure en pierre bleue, terrasse ensoleillée en padouk
Conception et aménagement : Glenn Debey

Une oasis de verdure pour une entreprise

Si vous visitez l'entreprise Hoveniersgebroeders, basée à Gavere, vous aurez d'emblée un avant-goût de ce que ces entrepreneurs de jardins ont à offrir. Depuis le jardin spacieux sur l'avant jusqu'au jardin arrière avec étang de baignade, ce projet jette un pont entre le bâtiment industriel et l'environnement rural qui l'entoure. Les façades grises sont rehaussées de plantes grimpantes luxuriantes telles que houblon, passiflore, chèvrefeuille, akébie et glycine, qui viennent dynamiser l'ensemble.

Texte : Wendy Thijs- Photos : studiopsg

Au total, ce jardin d'entreprise rassemble plus de 75 espèces végétales. Des arbustes multitrondes, des bouleaux et un majestueux Rhus Typhina (Sumac vinaigrier) partagent leur espace avec diverses plantes colorées : Helenium, Achillea, Euphorbia, Echinacea, Persicaria et Helleborus. Mais il n'y a pas que les plantes qui s'épanouissent ici, on a également pensé à la faune. Des hôtels à insectes, des nichoirs à oiseaux et un mâât spécial pour chauves-souris de Timberlab accueillent les habitants naturels de ce lieu rural.

La vedette incontestable de ce jardin est l'étang de baignade. Orné d'innombrables nénuphars et doté d'une eau digne d'un lac de montagne autrichien, ce plan d'eau est un paradis pour les grenouilles, les salamandres et autres amphibiens. La construction de l'étang de baignade témoigne d'un solide savoir-faire et d'un talent indéniable. Des choix bien pensés, tels que l'utilisation de mélèze - une essence de bois résistante à la putréfaction - pour le pourtour de débordement et l'installation d'un filtre Phostec ajoutent

encore à la qualité de cet étang de baignade. L'eau cristalline est chauffée par une pompe à chaleur et des capteurs solaires. Outre le filtre végétal, l'eau passe également dans une magnifique zone de régénération où poussent quelque 30 espèces de plantes aquatiques. Celles-ci sont plantées dans de l'argile pauvre en phosphates, ce qui leur permet de croître et de s'épanouir comme dans un cours d'eau naturel.



©studiopsg.be - Le jardin de la société Hoveniersgebroeders est une magnifique vitrine de leurs talents



Passeport du jardin :

Superficie : 1900 m²

Style : jardin écologique

Lieu : Gavere

Plantation principale : Euphorbia pulcherrima, Anemone hupehensis 'Splendens', Acaena microphylla 'Kupfer Teppich'

Sol : sablonneux

Âge : 2 ans

Revêtement : terrasse en dalles de béton, parkings en Hydro Brick et Hydro Lineo et allée de jardin en granit portugais

Irrigation : système d'arrosage entièrement automatique

Conception et aménagement : Hoveniersgebroeders bv

Collstrop est prêt pour 2024

Dans l'atelier de production de Collstrop à Waregem (Belgique), la saison des jardins ne s'arrête pas en hiver... " Nous sommes en effet en pleine préparation de la saison 2024 ", explique Pieter Deweerdt, Business Unit Manager de Collstrop. Au début du printemps, nous devons avoir constitué un stock important et nos nouveautés doivent être prêtes pour le démarrage de la saison'.

Tekst & Photos : Collstrop

Une vision plus large de la durabilité

Fabricant de produits bois pour le jardin, Collstrop opère en Belgique depuis plus de 50 ans et est réputé pour la durabilité de ses produits, qui sont d'ailleurs toujours fabriqués localement. La durabilité reste le leitmotiv de Collstrop", confirme Pieter. 'Mais ce concept a évolué au cours des dernières années, notamment en devenant plus vert. Les critères écologiques sont devenus déterminants dans le processus de sélection des produits et des matériaux et nous devons nous adapter.

Nous avons beaucoup investi dans la nouvelle technologie du thermo-traitement. Elle permet de rendre beaucoup plus durables des essences locales, à l'origine non destinées à une utilisation en aménagement extérieur. Nous utilisons par ailleurs nos 16 hectares de panneaux solaires pour alimenter nos fours, qui consomment également très peu d'eau.

Bois local

"Grâce à cet investissement, le peuplier, (essence on ne peut plus locale), a notamment fait son apparition dans notre gamme", poursuit Pieter Deweerdt. Une fois traité thermiquement, le "Thermo peuplier" se caractérise par un bois stable, léger et durable, avec un beau veinage et peu de nœuds. Idéal pour l'utilisation dans le jardin. Et une aubaine pour ceux qui recherchent une solution écologique lors de la réalisation de leur projet de jardin.'

Collstrop fait-il une croix sur les produits imprégnés en autoclave? Certainement pas, répond Pieter. La propriété unique du pin imprégné reste sa durabilité exceptionnelle en extérieur. Par exemple, un poteau Collstrop scellé directement dans le sol a une durée de vie garantie d'au moins 25 ans. Vous pouvez donc compter sur ce bois. Pendant cette période, le CO₂ stocké dans le bois reste confiné, et la forêt a la possibilité de produire un nouvel arbre. Nous continuons donc à

défendre fermement ces produits. Mais maintenant, nous pouvons donner le choix au client : bois modifié thermiquement si possible, bois imprégné si nécessaire.'

Nouveaux produits pour 2024

"Connect" est notre nouveauté la plus marquante pour la saison à venir ", lance Pieter lors de la présentation des nouveaux produits pour 2024. L'écran de jardin Connect est conçu avec le « thermo peuplier » dont nous avons parlé ci-dessus, mais abouté. C'est une première pour Collstrop. L'aboutage (usinage et collage) permet de réaliser de grandes planches en assemblant des pièces courtes. Cet écran est donc un véritable champion du développement durable. En valorisant les chutes, nous optimisons l'utilisation des matières premières et limitons les déchets : encore une étape franchie vers des produits plus respectueux de l'environnement. N'oublions pas que cet écran devient plus abordable, et que son aspect naturel conviendra à de nombreux jardins", déclare Pieter Deweerdt.

Il y a encore d'autres nouveautés à découvrir chez Collstrop : de nouveaux écrans, mais également des portes avec un cadre en aluminium qu'il est possible de d'habiller avec de nombreux type de finitions.

"Nous répondons également à la nouvelle tendance des jardins verticaux", ajoute Pieter. Ils sont de plus en plus présents, surtout dans les villes. Nous avons donc développé 'Trio', un nouveau treillis pour plantes grimpantes, et 'Staccato', un écran hybride qui peut également servir de support à une végétation verticale.'

Le principe du caméléon

Le lancement du nouvel abri de voiture "Caméléon" il y a environ deux ans a marqué le début d'une nouvelle gamme de produits en bois de jardin personnalisables chez Collstrop. En effet, notre

“

Au début du printemps, nous devons avoir constitué un stock important et nos nouveautés doivent être prêtes pour le démarrage de la saison

Pieter Deweerdt
Business Unit Manager



COLLSTROP
Wood for a better garden



Le nouveau écran 'Connect'



La nouvelle installation thermo-vidé

carport Caméléon est entièrement personnalisable en termes de dimensions et de finition » explique Pieter. Grâce à sa modularité, vous choisissez la configuration qui répond le mieux à vos besoins. Il existe également plusieurs options pour le bardage. Nos distributeurs et entrepreneurs de jardinage nous ont fait beaucoup d'éloges et les chiffres de vente confirment également ce succès. Pour nous, c'est clair : le jardin est devenu une pièce à part entière. C'est pourquoi nous continuerons à développer ce thème cette année, ce qui nous permettra d'offrir encore plus de produits hautement personnalisables. Il est parfois surprenant de constater comment nos clients utilisent ces produits. C'est même inspirant. Nous sommes impatients de voir cette tendance évoluer.'

Lancement de 2024 à Lyon

Comme d'habitude Collstrop sera présent au salon biennal "Paysalia". Paysalia est le salon par excellence pour tout les professionnels du

jardin en France", explique Pieter Deweerdt. C'est l'endroit idéal pour présenter nos nouveautés pour 2024. Cette année encore, notre service marketing a élaboré un concept de stand génial. J'ai hâte de voir l'enthousiasme de nos clients et de nos visiteurs. Nous pourrions ainsi préparer avec eux une saison 2024 qui, je l'espère, sera fructueuse pour l'aménagement extérieur.'

Si vous êtes curieux de connaître les nouveautés de Collstrop, vous pouvez les découvrir sur [collstrop.com](https://www.collstrop.com).



Collstrop
Industrielaan 5
8790 Waregem
België

+32 56 620 100
info@collstrop.com
www.collstrop.be

Le secteur flamand des pépinières en visite en Irlande

C'est désormais une tradition : le VLAM s'associe à Belbex pour organiser juste après l'été un voyage d'étude destiné aux pépiniéristes. Cette année, le choix s'est porté sur l'Irlande en raison des changements que ce pays connaît suite au Brexit ; les exportations belges y sont en plein essor. Objectif principal de la mission : tenter d'établir ou de renforcer des relations commerciales, avec à la clé une augmentation des exportations vers l'Irlande.

Texte : Wim Vander Haegen

Fin septembre, une délégation belge a visité pendant trois jours une série de pépinières locales, afin de discuter avec les propriétaires et de découvrir l'assortiment d'arbres sur le terrain. "Nous avons été frappés la grande diversité et la qualité souvent exceptionnelle des produits proposés", se remémore le VLAM. "Le marché britannique reste de loin le principal marché d'exportation pour les Irlandais, même après le Brexit. Les fournisseurs flamands et nos produits de qualité y jouissent néanmoins d'une excellente notoriété. De plus, une telle visite avec 11 de nos pépinières a une grande valeur ajoutée. Cela a permis de resserrer les liens et de nouer de nouveaux contacts. Plusieurs accords ont été passés pour la saison à venir. Le mois de septembre s'y prête parfaitement."

Italie et Hongrie

Les exportateurs flamands présents étaient : Allaert Nurseries, Boomkwekerij Marc De Raeve,

Geka Plant, Greentraders, Neyt-Van Sante, Sylva, Van der Auwera, Vanhulle B&C, BOWECO, Vandamme Ornamental Plants et Boomkwekerij Schepers. À l'automne prochain, le VLAM prévoit

une mission en Italie. La Hongrie est déjà au programme pour le mois de juin, avec une attention particulière pour les jardinerie.



Onze pépinières ont participé à la mission en Irlande.

Comment protéger les plantes de jardin en hiver ?

Ces dernières années, nos hivers n'ont pas été particulièrement rigoureux, mais un "coup de froid" est toujours possible. Pour bien armer les plantes de jardin contre les rigueurs hivernales, il existe un certain nombre de mesures préventives.

Antigel naturel

Les plantes indigènes disposent de mécanismes intégrés qui leur permettent de se protéger pendant la période hivernale. Par exemple, elles se retirent sous terre ou utilisent un antigel naturel. Les plantes à fleurs telles que la rose de Noël, le perce-neige et le crocus transforment l'amidon en sucres, ce qui empêche leurs cellules de geler. Les plantes peuvent aussi rejeter de l'eau pour éviter que leurs cellules ne se dilatent et n'éclatent sous l'effet du gel. Certaines plantes à feuillage persistant laissent même "pendre leurs feuilles" de manière préventive. Les arbres à feuillage caduc se protègent également en extrayant des substances essentielles de leurs feuilles et se débarrassant de les feuilles qui contiennent de l'eau.

Espèces non indigènes

Il existe également des plantes qui n'ont pas de mécanismes d'autoprotection. Les espèces non indigènes, en particulier les espèces à feuillage caduc et les très jeunes plantes, supportent mal le gel (nocturne), voire pas du tout. Les plantes méridionales, notamment, supportent difficilement les températures inférieures à -5 °C, et les plantes de terrasse en pot sont

elles aussi sensibles au gel. Les plantes ne sont pas totalement résistantes à l'hiver tant qu'elles ne sont pas suffisamment enracinées. Il est donc préférable de protéger les jeunes plantes avec une couche de paillis sur le sol à l'endroit où se trouve la motte racinaire (pas la plante entière !). Une housse de protection ou un tapis de roseaux peut également s'avérer utile.

Plantes aimant la sécheresse

Les plantes non indigènes telles que les cactus et les agaves rustiques, qui peuvent résister aux températures hivernales mais préfèrent les conditions sèches, ont également besoin de protection. En effet, un excès d'humidité peut les faire pourrir. Il suffit de protéger les plantes de la pluie ou éventuellement de les transplanter dans une partie plus élevée ou plus sèche du jardin pour qu'elles puissent passer l'hiver à l'extérieur. Il en va de même pour les autres "amateurs de sécheresse".

Les housses protègent les plantes du dessèchement causé par le vent froid et le gel mais laissent passer l'eau, la lumière et l'air.

Plantes en pot

Bien qu'il existe des housses de protection pour les plantes en pot, il est conseillé de les déplacer dans un endroit à l'abri du gel et bien éclairé, comme un abri de jardin, un garage (avec une fenêtre !) ou une véranda à l'abri du gel. Il n'est pas nécessaire de chauffer tant qu'il n'y a pas de fortes gelées. Il est même préférable de placer les plantes en pot comme les sauges, les lauriers-roses ou les eucalyptus dans un endroit froid, à l'abri du gel et dans l'obscurité, plutôt que dans une pièce chauffée et éclairée. S'il n'y a pas d'abri couvert, vous pouvez réduire l'impact du vent et du froid en protégeant les plantes avec de la paille et en les plaçant près d'un mur. Réduire l'impact du vent et du froid en protégeant les plantes en pot avec du paillis ou de l'écorce.

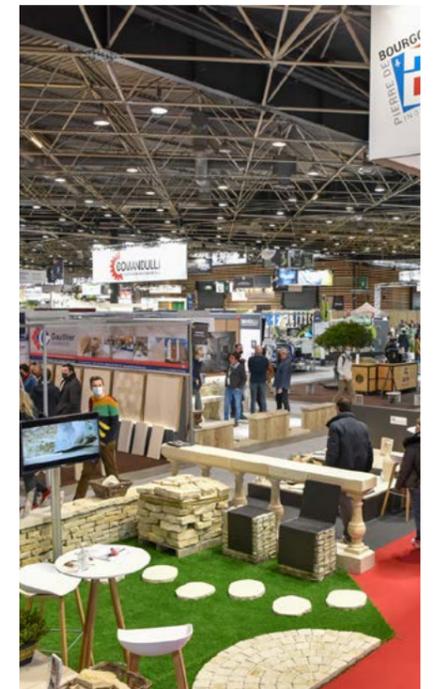
Et la neige ?

Tout dépend de l'épaisseur de la couche de neige. Si la neige peut avoir un effet isolant et protéger les plantes contre les températures basses et les vents glacés, le poids d'une épaisse couche de neige peut endommager les arbustes à feuillage persistant, les haies, les conifères et les plantes à branches fines (par exemple, le bambou). Il peut être utile de secouer délicatement les branches pour retirer la neige.

Le salon Paysalia revient du 5 au 7 décembre 2023 à Eurexpo Lyon

Créé en 2009, le salon du Paysage, Jardin & Sport rassemble durant 3 jours les acteurs de la filière du paysage. Au fil des ans, l'événement est devenu un moment d'échange et de convivialité incontournable pour tous les professionnels du secteur. Cap sur la 8ème édition de Paysalia, qui prendra ses quartiers du mardi 5 au jeudi 7 décembre 2023 à Lyon Eurexpo France.

Texte & photos: Paysalia



Faire germer des idées pour demain

Organisé en collaboration avec l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (Unep), Paysalia 2023 est pensé comme un véritable accélérateur de business. À l'instar des dernières éditions, le programme a vocation à fédérer et à questionner sur les défis à venir pour toute la profession. Face aux enjeux actuels et de demain, les acteurs du paysage doivent se réinventer et innover autour de nombreuses thématiques : attractivité de la filière, formation, intégration des technologies numériques, prise en compte du changement climatique, etc.

Paysalia 2023 invite à une synergie créative, associant durant 3 jours entreprises innovantes, maîtres d'ouvrage, architectes exigeants et paysagistes visionnaires.

Le paysage de demain et ses nouveaux enjeux à l'honneur sur Paysalia 2023

Aménagement des jardins, parcs publics et privés, végétalisation des villes... Plus que jamais, la nature reprend ses droits. Le besoin d'espaces verts ne cesse de se renforcer pour répondre à des aspirations multiples : vivre mieux, respirer, revenir à l'essentiel, prendre soin de la biodiversité. Découvrez les quatre grandes thématiques qui seront abordées lors de l'édition 2023...

- **Biodiversité et environnement:** La protection de la nature fait aujourd'hui partie intégrante de la société. Pour s'assurer que les acteurs de la filière paysage continuent d'être informés sur le sujet, Paysalia déploie plusieurs dispositifs : village pédagogique animé par des institutions, mise en lumière des innovations, espaces partenaires, etc
- **Emploi et formation:** Pour relever les nombreux défis de la filière, le secteur du paysage doit veiller à l'évolution de ses professionnels et être attractif aux yeux des recrues de demain. Paysalia renforce ainsi son dispositif formation et recrutement : village dédié, conférences, animations, accueil d'étudiants, etc.
- **Modernisation de la filière:** Digitalisation de l'activité et des services, robotisation d'activités pénibles, décarbonisation mais aussi enjeux métiers induits par le réchauffement climatique sont au programme des conférences et échanges.
- **Végétalisation des villes:** Végétaliser les espaces publics et privés ainsi que les bâtiments, c'est l'un des objectifs à relever pour rendre la ville de demain attractive. Pour assurer cette transition rapide et nécessaire, la filière se mobilise et agit. Paysalia éclaire ses visiteurs sur les solutions existantes...

Retrouvez toutes les informations sur www.paysalia.com



Les avantages d'une nacelle araignée pour les professionnels des espaces verts

Dans la catégorie des machines permettant de faciliter considérablement le travail des professionnels des espaces verts, nous aimerions mettre en avant les nacelles araignées. Kevin Van Den Broeck d'Hermans Heftrucks nous explique pourquoi ces engins représentent une valeur ajoutée considérable pour notre secteur.

Texte : Wim Vander Haegen - Photos : Hermans Heftrucks

Qu'est-ce qu'une nacelle araignée?

Une nacelle araignée est un élévateur à nacelle compact sur chenilles et sur pattes. "Le châssis sur chenilles permet à la nacelle araignée de rouler et d'être parfaitement mobile, tandis que les pattes assurent la stabilité et la mise à niveau de la nacelle araignée pendant les travaux. La construction avec un châssis sur chenilles et des pattes crée également des engins légers et compacts. La plupart des modèles peuvent même être transportés sur une remorque. En outre, les nacelles araignées sont si compactes qu'elles passent dans une porte. Elles sont donc idéales pour travailler dans les endroits difficiles d'accès, même sur terrain accidenté grâce aux chenilles. Si vous devez travailler sur du gazon, vous pourrez disposer des plaques de roulage pour éviter de laisser des traces."

Différents modèles

Les nacelles araignées offrent une longueur d'avance en termes de confort de travail, de flexibilité et de sécurité. "La hauteur de travail peut varier de 13 à 54 m et la portée peut atteindre 29 mètres. Le client a le choix entre une version à bras articulé et une version à bras télescopique. L'avantage de ce dernier est qu'il permet d'atteindre des hauteurs plus importantes, tandis que le bras articulé offre une meilleur rayon d'action car il permet de passer au-dessus des obstacles. Dans la pratique, il s'agira souvent d'une combinaison des deux. On parlera alors de nacelle araignée avec bras télescopique articulé."

Diesel ou essence, hybride ou entièrement électrique? Tout est possible. "Les nacelles araignées électriques sont silencieuses et ne produisent pas d'émissions. Elles fonctionnent avec des batteries au lithium et disposent d'un branchement 220 V supplémentaire pour fonctionner directement sur le secteur. Vous pourrez ainsi travailler de façon totalement silencieuse en matinée, et ne pas réveiller les voisins. Les nacelles araignées hybrides sont dotées d'un moteur thermique associé à des batteries au lithium."

Louer ou acheter

Les entreprises actives dans l'aménagement des espaces verts se tournent souvent vers la location d'engins. De nombreuses (petites) entreprises n'envisagent même pas l'achat ou le leasing. "Et c'est souvent une erreur", prévient Kevin Van Den Broeck. "Evidemment, la 'fréquence d'utilisation' joue un rôle. L'achat d'un élévateur représente un investissement assez important et s'accompagne de coûts supplémentaires comme un lieu de stockage, un moyen de transport pour la machine et des coûts d'entretien. Il vaut toutefois la peine de bien calculer. Même en cas d'utilisation moins fréquente, l'achat peut s'avérer plus avantageux. Les fournisseurs ont calculé que le point de basculement entre la location et l'achat sera atteint après seulement deux ou trois jours d'utilisation par mois. Par conséquent, si vous utilisez l'élévateur plus de trois jours par mois, vous avez déjà intérêt à l'acheter. En cas de location, les coûts de location peuvent sembler faibles à première vue, mais en cas d'utilisation prolongée, les montants pourront rapidement grimper. En

outre, la location sera généralement limitée dans le temps. Si les travaux prennent quelques jours de retard, cela pourra poser des problèmes. D'ailleurs, vous pourrez toujours choisir de louer vous-même votre nacelle araignée pendant les périodes où vous ne l'utilisez pas."

Approche personnalisée

Outre la qualité de ses nacelles araignées, Hermans Heftrucks a encore d'autres atouts à faire valoir. Raf Mattheussen, directeur de Mattheussen Bos & Tuin, en a également fait l'expérience. L'entreprise a acheté deux nacelles araignées Platform Basket de 22 et 30 mètres chez Hermans Heftrucks. Active dans les espaces verts, l'entreprise Mattheussen Bos & Tuin est en effet spécialisée dans les travaux dans des endroits difficiles d'accès et dangereux. C'est là que la nacelle araignée apporte la meilleure solution. "Grâce à sa compacité, nous pouvons également travailler sans problème au fond d'un jardin ou dans des zones densément boisées. Les nacelles araignées excellent également dans le domaine de la sécurité, ce qui a un effet rassurant au sein de l'entreprise."

Et puis, naturellement, il y a aussi le service. "Les machines ont déjà été contrôlées après les 50 premières heures d'utilisation et même après cela, l'entretien reste un facteur récurrent. L'implication d'Hermans Heftrucks, même après la vente, est énorme. Ils prennent le temps d'écouter nos besoins et de les traduire en une proposition appropriée. Quatre semaines après la vente, ils sont venus voir si tout était en ordre. Avec, en plus, un gros gâteau! Il s'agit peut-être d'une petite attention, mais c'est ce qui fait toute la différence."



HERMANS
HEFTRUCKS

Hermans Heftrucks BV
Beersebaan 71
2310 Rijkevorsel
België

+32 3 340 04 90
info@hermans-heftrucks.be
www.hermans-heftrucks.be

Le Danemark remporte le Green Cities Europe Award 2023

Le lauréat de la quatrième édition du Green Cities Europe Award 2023 a été annoncé à Bruxelles le 7 novembre. Il s'agit du Danemark avec le projet "Basecamp Lyngby". La France et les Pays-Bas sont arrivés respectivement deuxième et troisième. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée en présence de plusieurs parlementaires européens désireux de découvrir les projets d'écologisation urbaine des treize pays participants.

Texte : Wim Vander Haegen



Lars Gitz Architects - 'Basecamp Lyngby' in Kopenhagen won dit jaar de Green Cities Europe Award

Des villes plus vertes

Le Green Cities Europe Award met chaque année à l'honneur les meilleurs projets d'écologisation urbaine en Europe. L'objectif est de récompenser des projets inspirants intégrant avec efficacité des plantes et des solutions vertes pour lutter contre le changement climatique, enrayer la perte de biodiversité et améliorer la cohésion sociale et la vie urbaine locale.

Le Green Cities Europe Award est une initiative de l'Association européenne des pépiniéristes (ENA), qui s'est associée à diverses organisations professionnelles de pépinières et inter-professionnelles pour former programme

international "Green Cities Europe". Treize pays européens (Allemagne, Belgique, Bulgarie, Danemark, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Pologne, Portugal, Pays-Bas et Suède) œuvrent ensemble pour mettre en évidence la valeur ajoutée de la végétation au sein de l'environnement urbain. Dans notre pays, la Fédération des Horticulteurs et Pépiniéristes belges (AVBS) choisit le projet en collaboration avec l'office flamand d'agro-marketing (VLAM).

Numéro un : "Basecamp Lyngby" à Copenhague

Cette année, c'est le projet "Basecamp Lyngby" qui a remporté le premier prix : un complexe

résidentiel pour étudiants et personnes âgées situé dans la banlieue de Copenhague. Le jury d'experts a particulièrement apprécié la cohérence entre l'architecture du bâtiment et son environnement : "L'harmonie créée entre l'architecture et le paysage est impressionnante, on y détecte une profonde approche durable". L'aspect social, en particulier, a su convaincre le jury - les étudiants et les personnes âgées disposent de nombreux espaces (extérieurs) de rencontre - mais le jury a également salué l'approche ciblée de la biodiversité, avec des plantations très diversifiées, souvent indigènes.



IF-Saint-Etienne - Projet de rénovation urbaine dans le quartier socialement défavorisé de Montreynaud à Saint-Étienne

Numéro deux : Montreynaud à Saint-Étienne

En deuxième position, on retrouve la France avec un grand projet de rénovation urbaine dans le quartier socialement défavorisé de Montreynaud à Saint-Étienne. Le quartier a été transformé grâce à la nature et, selon le jury, "offre un exemple édifiant de la transformation d'un environnement bétonné en espaces de vie qui ajoutent de la profondeur et du sens à la vie des gens". Dans les rapports positifs du jury, les mots "social", "économie" et "climat" reviennent à plusieurs reprises.

Numéro trois : végétalisation du centre-ville d'Utrecht

Les Pays-Bas ont participé avec une combinaison de trois projets à grande échelle dans la ville d'Utrecht, qui leur a valu le troisième prix. Cette initiative illustre la volonté de la ville de remplacer l'espace logistique (rails et routes) par du vert et du bleu (parcs et eau). La végétalisation du centre-ville et le retour de l'eau du Catharijnesingel ont particulièrement joué en faveur d'Utrecht. Le jury y voit la création de liens entre les personnes, la flore et la faune, et a salué "le démantèlement des barrières imposées par la circulation routière à grande vitesse et leur remplacement par des espaces communautaires conviviaux pour les piétons et imprégnés de nature". Les efforts de résilience climatique et la valeur économique et touristique pour la ville ont également valu des points supplémentaires au projet.



Stijnstijl Fotografie - Utrecht a ramené l'eau du Catharijnesingel au coeur du paysage urbain



Rues-jardins pour la Belgique

La Belgique était représentée par le projet "Tuinstraten Antwerpen" (rues-jardins à Anvers, ndt.), lancé en 2017 pour faire face au changement climatique. La ville a pris un certain nombre d'initiatives visant à mettre en place un processus de planification urbaine intégré et co-créatif, baptisé "rues-jardins". Ces "rues" ont pour objectif de maximiser la verdure, l'infrastructure bleue/verte et la cohésion sociale. Le projet participant n'est que le début d'un plan ambitieux. "Ce que nous avons réalisé n'est pas irréaliste et n'a pas un coût astronomique", indique Marianne Hubeau (Ville d'Anvers), cheffe du projet. "C'est une solution parfaitement accessible, que n'importe qui peut

choisir dans le cadre de l'aménagement ou du réaménagement d'une ville ou d'une commune. C'est en outre une solution évolutive, avec un potentiel énorme."

Marianne Hubeau rêve qu'à terme, on ne parle plus de rues-jardins, mais que chaque rue ou place soit aménagée selon ces principes. "Le réaménagement d'une rue, ce n'est pas un projet prestigieux de plusieurs millions. D'autres villes et communes peuvent s'inspirer de ce que nous avons accompli. Il n'est pas toujours nécessaire de dépenser une fortune. Plus il y aura de rues-jardins, mieux ce sera pour tout le monde."

Et voici le lauréat du Green Cities Europe Award !

C'est le Danemark qui a remporté le Green Cities Europe Award 2023, avec l'impressionnant 'BaseCamp Lyngby'. Ce projet, situé à Copenhague, est une superstructure sociale basée sur l'idée d'une communauté résidentielle durable partagée par 900 étudiants, des doctorants et des seniors.

Le bureau Lars Gitz Architects s'est chargé de la conception, qui lui a valu des prix prestigieux, y compris le fameux 'Architect of the Year Award' (Best Residential Project).

Texte : Wim Vander Haegen

Emplacement

Le 'BaseCamp Lyngby' se situe en pleine nature, à proximité du lac Lyngby et du parc de Dyrehaven, protégé par l'Unesco, dans lequel on peut se promener, faire de la voile et du kayak. Pas moins de 1 000 places pour vélos encouragent l'utilisation de ce moyen de transport. Le projet compte 639 studios pour étudiants, 48 studios pour seniors, 99 appartements d'entreprise, et un bâtiment commun au centre du complexe. "Notre vision était de créer un immeuble étroitement imbriqué avec la nature, qui inspire d'ailleurs ses formes. Cette construction n'est pas droite ou symétrique, mais organique, aux formes courbes, comme la nature elle-même", déclare Jon Clausen, architecte MAA et associé chez Lars Gitz Architects. "Notre objectif est aussi de restituer quelque chose à ce site en rendant le projet accessible au public, et d'attirer la communauté locale autour des aspects sociaux, économiques et environnementaux."

Proche de la nature

La structure organique de BaseCamp Lyngby est inspirée de son environnement verdoyant et du désir d'inciter les gens à entrer à la fois en interaction avec la nature et entre eux. "C'est un organisme social développé comme un catalyseur pour faire vivre ensemble des gens de tous les âges. Son concept architectural est guidé par la volonté de créer des espaces de transition fluide, et d'offrir des expériences passionnantes à travers tout le complexe, de l'intérieur comme à l'extérieur. Des vues et des éléments inattendus, surprenants, s'intègrent en douceur dans un esprit de poésie et de

spiritualité. La hauteur augmente graduellement, avec une vue vers le sud-est, où une magnifique vue sur Lyngby et le lac se dévoile, comme flottant au-dessus de cette composition sculpturale."

Module trapézoïdal

Le volume organique se déroule de manière ludique autour de petites places intérieures, définissant des espaces intimes dans lesquels on peut se rencontrer, lire ou simplement flâner. L'immeuble rond central constitue le cœur du site. Il renforce visuellement la structure et réunit toutes les fonctions communes, le café, l'espace fitness, les lieux de travail, les chill zones, un cinéma, une bibliothèque, des laveries, etc.

La construction se compose d'un même module trapézoïdal qui se répète, pivotant chaque fois de 180°, et empilé sur plusieurs hauteurs. Cette structure organique ronde a ainsi pu être construite sans dépassement des coûts. Les matériaux de façade s'accordaient avec l'environnement naturel, et les reliefs de celle-ci soulignent la forme organique du complexe, la verticalité évoquant les arbres dans les bois.

Promenade vers la toiture végétalisée

Les studios ont été réalisés dans l'idée d'une vie en communauté. "Avec des locaux communs, des cuisines et des séjours communs, il y a de l'espace pour être ensemble. Ici, les étudiants peuvent se détendre après les cours. Donc, cette construction rapproche ses habitants de la nature, mais aussi entre eux. Créer un





PROJET THE OPERA PARK

Une oasis de verdure indispensable dans un centre-ville animé

Depuis fin octobre, Copenhague compte un nouvel espace vert : le "Parc de l'Opéra". Cette "oasis de verdure indispensable" dans le port intérieur de la capitale est située sur une parcelle à côté de l'Opéra royal du Danemark et comprend six jardins et une serre en forme de fleur. Le nouveau parc est une réalisation du Studio Cobe, qui décrit le projet de 21 500 mètres carrés comme une "île verdoyante et luxuriante".

Texte : Wim Vander Haegen

environnement dans l'esprit campus, plutôt que de simples appartements, c'était le plus important pour nous."

Pour prendre l'air ou faire une pause, pourquoi ne pas se promener sur le toit de son logement ? Il est aussi possible de se rendre directement du sol vers la toiture, sur laquelle des oasis vertes invitent à rester un moment. "Ce parcours d'un seul tenant, qui part du sol sur un côté et monte en serpentant jusqu'à la toiture, est l'une des plus importantes caractéristiques de BaseCamp Lyngby."

Toiture verte

La toiture de cet immeuble aux formes organiques est ouverte au public. Un sentier d'environ 700 m serpente du rez-de-chaussée jusqu'au point le plus haut de l'immeuble, au sixième étage, puis redescend. Le parcours s'effectue sur un sentier, avec des terrasses et des vues panoramiques pour profiter de la vue sur la nature environnante."

La toiture offre une superbe vue et des occasions de rencontre pour les personnes de tous les âges. Une solution a été développée pour les pentes les plus fortes du toit, avec des éléments de drainage pour toitures végétalisées intensives. Un tapis de protection en

caoutchouc protège l'étanchéité des éléments sur lesquels on marche.

Panneaux de façade couleur bois

La nature est également présente sur les façades de l'immeuble, revêtues de panneaux de fibre de pierre qui montrent l'aspect du bois. "Les panneaux ont permis de jouer avec différents motifs de bois", explique Jon Clausen.

"Toujours pour refléter la nature, nous avons voulu un mix apparemment aléatoire, constitué d'une combinaison de différentes teintes de bois. La surface des panneaux ressemble tellement au bois qu'il en émane la même chaleur, avec le même toucher organique. Ces panneaux ont été choisis pour leur aspect visuel, et parce qu'ils s'inscrivent dans un cadre économique réaliste."

Les panneaux sont revêtus d'un coating de surface qui les protège et facilite leur entretien. Les graffitis s'enlèvent aisément et les algues n'adhèrent pas sur la surface. Les panneaux sont autonettoyants, leur entretien est minimal. De plus, la laine de pierre qui les compose est durable par nature, et provient d'une matière première considérée comme inépuisable.

Durabilité

L'ensemble de l'immeuble est certifié par DGNB System Denmark 'niveau gold', grâce à sa toiture verte, ses panneaux solaires et ses jardins pour la culture d'herbes et de légumes. Cette toiture verte stimule la biodiversité, offre un réservoir-tampon pour l'eau de pluie, purifie l'air, abaisse la température ambiante, régule la température intérieure et permet d'économiser de l'énergie. Le matériau de façade est certifié BRE Classe A+. Les systèmes de ventilation et de chauffage sont basés sur des technologies durables : 90 % de l'énergie de l'air aspiré sont réutilisés pour chauffer l'air frais qui ventile le bâtiment.

BaseCamp Lyngby

Lieu : Lyngby, Danemark

Maître de l'ouvrage : BaseCamp Immobilier

Architecture : Lars Gitz Architects

Ingénieur : ÅF Consult

Surface totale : 40 900 m²

Appartements : 786

Période de construction : 2018 - 2020

Livraison : 2021



Paysage naturel

Avec l'augmentation de la densité et de l'activité, qui se traduit par une hausse du nombre d'habitants et de visiteurs, les espaces verts récréatifs se font de plus en plus rares dans la capitale danoise. Et la ville veut y remédier. Nous avons déjà parlé du "Basecamp Lyngby", qui a valu au Danemark le prix "Green Cities Europe Award 2023", auquel s'ajoute désormais le Parc de l'Opéra.

Le site situé à côté de l'Opéra royal du Danemark n'était qu'une modeste pelouse depuis l'achèvement de l'opéra il y a près de 20 ans. Bien que l'île eût été idéale pour la construction de nouveaux logements, elle a été complètement transformée et abrite désormais un paysage diversifié et naturel.

Six jardins différents

Le Parc de l'Opéra est un parc public comprenant six jardins différents : la forêt nord-américaine, la forêt de chênes danoise, la cerisaie, la forêt scandinave, le jardin anglais et le jardin (d'hiver) subtropical. Ce dernier est situé dans une serre centrale en forme de fleur, qui abrite également un café et l'entrée d'un parking souterrain de 300 places. "Le Parc de l'Opéra est un lieu où la nature prime, en plein cœur de la ville de Copenhague", a déclaré Dan Stubbergaard, fondateur de Cobe, lors de l'inauguration. "Avec ses six jardins, ses chemins sinueux et ses points de vue soigneusement conçus, le projet reprend des éléments des jardins historiques et romantiques de Copenhague pour répondre aux défis actuels, tels que le déclin de la biodiversité et la gestion de l'eau."

Un cadre pittoresque

"Conçu pour les loisirs, la détente et la contemplation, le parc offre à la ville une oasis de verdure", explique Dan Stubbergaard. "En se promenant dans le parc, on a l'impression d'être hors de la ville et immergé dans la nature, ce qui fait presque oublier que l'on se trouve en plein cœur d'un centre-ville animé."

L'île-jardin compte plus de 600 arbres, 40 000 plantes à bulbes et 80 000 arbustes et plantes vivaces, dont 223 plantes locales et exotiques uniques. L'objectif était d'inclure une grande variété d'espèces afin de créer un environnement attrayant pour les oiseaux et les insectes qui y trouvent nourriture et abri. "Les plantes et les arbres ont été placés de telle sorte qu'ils créent naturellement un environnement pittoresque surplombant le port."

Gestion de l'eau

Cobe a conçu le parc avec une zone surélevée pour le protéger des inondations en cas de fortes pluies ou si le niveau de l'eau dans le port augmente de manière significative. Des lits de pluie spéciaux régulent l'écoulement de l'eau de pluie. Les toits verts de la serre et du pont paysager sont également conçus pour recueillir l'eau de pluie.

Clin d'œil à l'opéra

L'aménagement paysager de Cobe se veut un clin d'œil à l'opéra voisin. "Tout comme une scène d'opéra, le parc est composé d'un avant-plan plan, d'un milieu et d'un arrière-plan", explique-t-il. Les visiteurs du parc peuvent emprunter un pont paysager avec une passerelle couverte pour se rendre à l'Opéra royal du

“

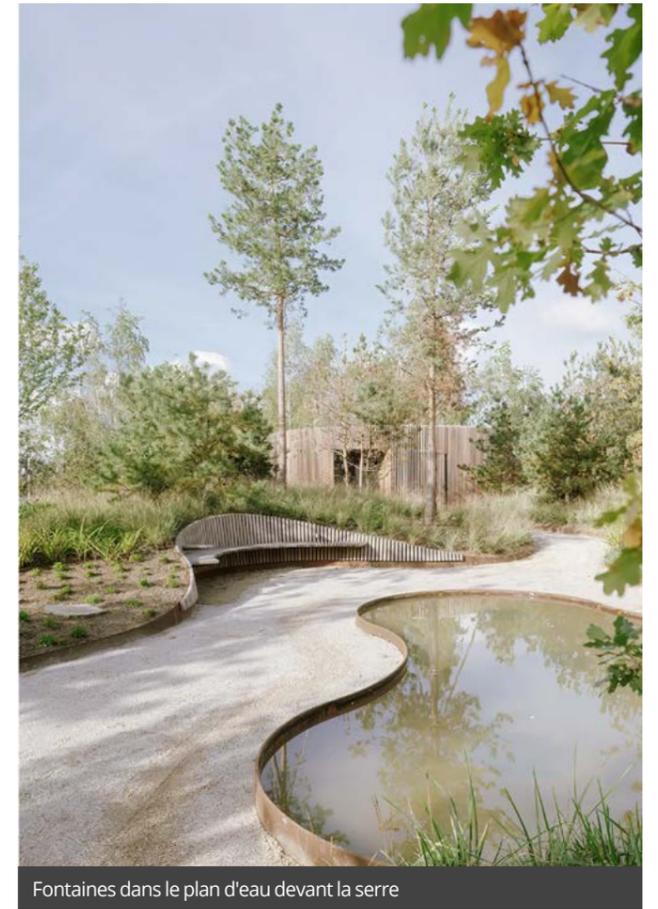
Tout comme une scène d'opéra, le parc est composé d'un avant-plan plan, d'un milieu et d'un arrière-plan. Les plantes et les arbres sont positionnés de manière à ce que leur hauteur naturelle crée décor pittoresque par rapport au port

Danemark, qui se trouve sur une île adjacente et a été conçu par Cobe comme une "structure en verre de forme organique" avec un toit flottant.

Le parc de l'opéra comprend également une piscine, un étang de nénuphars et une fontaine. Des réservoirs d'eau souterrains sont conçus pour stocker l'eau de pluie, qui peut être utilisée pour irriguer la serre. Le parc et les bâtiments sont alimentés en électricité par des panneaux solaires installés sur le toit de l'opéra voisin.



L'île-jardin compte plus de 600 arbres, 40 000 plantes à bulbes et 80 000 arbustes et plantes vivaces



Fontaines dans le plan d'eau devant la serre



Les toits verts sont spécifiquement conçus pour collecter l'eau de pluie



SWOT prospectif : la vision d'Anton De Jong

Nous n'avons pas de boule de cristal, pas la peine de chercher à prédire l'avenir! Nous avons donc choisi de nous pencher sur 'the next best thing'. Et de poser les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. Faites un 'mix' de leurs réponses et vous pourrez peut-être, vraiment peut-être, vous faire une idée correcte de l'avenir. Nous donnons ici la parole à Anton de Jong, Managing Director d'Husqvarna Pays-Bas.

Texte : Wendy Thijs

Quel est à vos yeux le défi majeur pour le secteur des espaces verts? Et comment y répondre au mieux?

"Il n'y a pas qu'un seul défi majeur, il y en a au moins deux. D'une part, il y a tout ce qui concerne la transition énergétique, le changement climatique et l'amélioration de la biodiversité. Il s'agit sans aucun doute d'un défi dans lequel le secteur peut et doit jouer un rôle énorme, et qu'il joue déjà en réalité. D'autre part, il y a les problèmes liés au marché du travail, qui sont au moins aussi urgents. Nous sommes confrontés à court et moyen terme à une pénurie de jeunes travailleurs talentueux, qui doivent également être mieux formés. En effet, des centres-villes plus verts nécessiteront aussi plus de mains, mais aussi plus de cerveaux pour les garder verts."

Dans quelle technologie ou innovation entrevoyez-vous une grande opportunité? Pourquoi?

"La robotisation. En tant que Managing Director d'Husqvarna, je ne peux évidemment pas m'empêcher de considérer la robotisation comme la principale solution aux deux défis susmentionnés. L'électrification revêtira également une grande importance, car nous ne pourrions résoudre les problèmes climatiques qu'en prenant les devants, en tant que secteur, et en réalisant nos projets autant que possible avec des outils et des transports électriques."

Quels sont les fers de lance de votre entreprise? Quels sont vos objectifs?

"Dans notre stratégie, nous misons très explicitement sur l'électrification et la robotisation. Nous voulons ainsi faciliter le travail de nos clients dans le secteur des espaces verts, améliorer structurellement le résultat final et élever le niveau du travail en termes de contenu."

Quelle sera selon vous la dynamique économique en 2024 (inflation, récession, pouvoir d'achat, carnet de commandes...)?

"J'oserais dire que, malgré la hausse des taux d'intérêt, l'inflation et la pénurie sur le marché du travail, le secteur des espaces verts est peut-être entré dans la meilleure période qu'il ait jamais connue. Le volume de travail ne diminue pas, idem pour les budgets. Nous constatons, par exemple, dans le cadre de notre Green City Challenge (en collaboration avec Sweco et NLGreenlabel), que les provinces et communes continuent d'opter pour la 'verdurisation'. J'entrevois un avenir particulièrement sain pour le secteur, à condition que les entrepreneurs continuent d'investir dans la verdure ainsi que dans le développement des connaissances et compétences de leurs équipes."

En quelques mots, que pensez-vous :

- des jardins respectueux du climat : "déminéraliser!"
- de la vie en plein air : "santé"
- de l'IA : "outil important"
- de la gestion de l'eau : "déminéraliser"
- des voyages dans l'espace : "HUGSI"

Question subsidiaire : à quoi ressemblera notre jardin en 2100?

"Ce jardin sera beaucoup plus vert, mais aussi en moyenne plus petit. De plus en plus souvent, il ne sera pas situé à 1, 5 ou 6 mètres au-dessus ou en-dessous du NAP (Niveau Normal d'Amsterdam), mais à 100 ou 200 mètres, par exemple sur le toit d'une tour à appartements. L'entretien sera en grande partie automatisé; l'arrosage, la tonte, la fertilisation et la taille seront robotisés. Dans le même temps, la diversité des plantes et des insectes sera beaucoup plus grande, parce que l'IA nous permettra de mieux contrôler l'équilibre des matières, même à ce micro-niveau."

“

Nous sommes confrontés à court et moyen terme à une pénurie de jeunes travailleurs talentueux, qui doivent également être mieux formés. En effet, des centres-villes plus verts nécessiteront aussi plus de mains, mais aussi plus de cerveaux pour les garder verts.

Anton De Jong
Husqvarna

Christmasworld et Ambiente à guichets fermés avec de nombreux exposants belges de premier plan

Notez les dates du 26 au 30 janvier dans votre agenda : Ambiente, Christmasworld et Creativeworld se tiendront à nouveau simultanément à Francfort-sur-le-Main. Pratiquement tous les groupes de produits affichent complet, ce qui garantit un très grand nombre d'exposants internationaux.

Tekst & Photos : Messe Frankfurt



Ambiente est le plus grand des trois salons, avec plus de 3 600 exposants répartis dans 19 halls. Le salon est donc divisé en plusieurs grands groupes de produits : Dining, Living, Giving et Working.

Christmasworld occupe six halls où des exposants internationaux présenteront leur gamme de décorations festives de Noël et saisonnières, ainsi que des articles de fleuristerie et de décoration de jardin. Enfin, Creativeworld occupe deux halls et accueille près de 250 exposants de 132 pays proposant des produits de loisirs créatifs et d'artisanat. L'intérêt international pour ces salons sera également très élevé lors de cette édition.

Mais qu'en est-il des exposants belges? Ils sont déjà très bien représentés dans les trois salons. Lisez la suite pour découvrir tous les détails sur nos exposants belges et bien plus encore.

Ambiente

L'édition 2024 d'Ambiente promet d'être quatre jours très intéressants. Plus de 19 halls d'exposition proposent une gamme de produits très intéressante dans les groupes de produits Dining, Living, Giving et Working. Plus de 50 exposants belges seront présents à Ambiente, parmi lesquels The Cookware Company (8.0 G71), Berghoff Worldwide (8.0 E81), Henry Dean BV (3.1 F70), Allinox (8.0 E88), Aquanova (3.1 F28), Distri-Brands (4.2 F31), Serax (11.0 C19), Plastigi nv (3.0 G21), Import Distribution (9.3 B03), Tupperware Belgium (9.1 A56), Billiet Vanlaere (12.1 D17), Fine Dining & Living (3.0 E70), Rex London (4.2 J49) et bien d'autres encore.

Christmasworld

À l'approche des fêtes de fin d'année, le salon Christmasworld présente les dernières tendances pour 2025 en matière de décoration de Noël, de décoration saisonnière et de jardin,

ainsi que d'articles pour fleuristes. Outre les principaux acteurs étrangers qui reviennent au salon cette année, de nombreuses entreprises belges importantes ont également retrouvé le chemin de Francfort. Goodwill M&G BVBA, entre autres, occupe un stand impressionnant au stand 5.1 B60. Jolipa occupe également une grande partie du hall sur le stand 5.1 B20, tout comme Timstor nv sur le stand 4.1 E30 ! Parmi les autres exposants belges, citons Spaas Kaarsen (6.0 B80), Van der Gucht Pottery & Bamboo nv (5.0 B25), D&M Depot (5.1 B27), Ava Papierwaren (6.1 B85), BGT (4.1 K17), Global Concept (4.0 B07), Ilvris (4.0 D05), Painting with Light (4.0 F30) et Rotolux (6.1 B20).

Visitez également le Christmasworld Trends 24+ lors de cette édition. Cette présentation offre un aperçu clair des dernières tendances en matière de couleurs, de motifs et de matériaux dans ce secteur.



Se rendre à Francfort-sur-le-Main avec la liaison ferroviaire directe ICE

Le train ICE de la Deutsche Bahn vous emmène 7 fois par jour de Bruxelles-Sud ou Bruxelles-Nord directement à Francfort-sur-le-Main en seulement 3 heures. Les prix peuvent varier en fonction des places disponibles. Le train du matin quitte Bruxelles-Midi à 6h23 et arrive à Francfort-sur-le-Main à 10h00. Parfait pour commencer votre visite du salon ! Le dernier train direct de retour quitte Francfort-sur-le-Main à 18h16 et arrive à Bruxelles-Midi à 21h35.

Pour plus d'informations sur les trains disponibles, n'hésitez pas à consulter le site web international de la SNCB à l'adresse suivante : www.b-europe.be

Des questions ?

Si vous avez des questions concernant le salon Ambiente, Christmasworld ou Creativeworld 2024 ou votre visite du salon, n'hésitez pas à contacter la représentation belgo-luxembourgeoise de Messe Frankfurt à Bruxelles. Notre équipe se fera un plaisir de vous aider.

Kristof Nelis & Fien Cant
info@belgium.messefrankfurt.com
 +32 (0)2 880 95 87

10 tickets journaliers gratuits

Vous souhaitez également vivre cette expérience de près?

Alors profitez de notre offre de billets gratuits. Nous offrons une carte journalière gratuite aux 10 premiers lecteurs qui envoient un e-mail à info@belgium.messefrankfurt.com avec l'objet : "Carte d'entrée gratuite pour Ambiente, Christmasworld & Creative 2024 - Exterio". Ces cartes journalières sont disponibles dans la limite des stocks disponibles.

HOME OF CONSUMER GOODS



christmasworld

26-30.1.2024
FRANKFURT/MAIN

ONE FOR ALL SEASONS

Décorations saisonnières et ornements festifs

Découvrez l'incomparable variété de Christmasworld ! C'est ici qu'on rencontre le plus vaste éventail d'offres au monde dans les domaines des décorations saisonnières ainsi que des ornements festifs et d'un extraordinaire programme événementiel : les Tendances 24+ sont une source d'inspiration dans les coloris, les matières et les designs de la saison ; grâce à l'exposition spéciale Decoration Unlimited, l'expérience vécue au point de vente s'enrichit d'une dimension nouvelle et les experts de la branche professionnelle vous dispensent leurs savoirs axés sur la pratique lors de captivantes interventions.

info@belgium.messefrankfurt.com, Tél. +32 (0)2 880 95 88

Procurez-vous votre carte d'entrée dès maintenant !

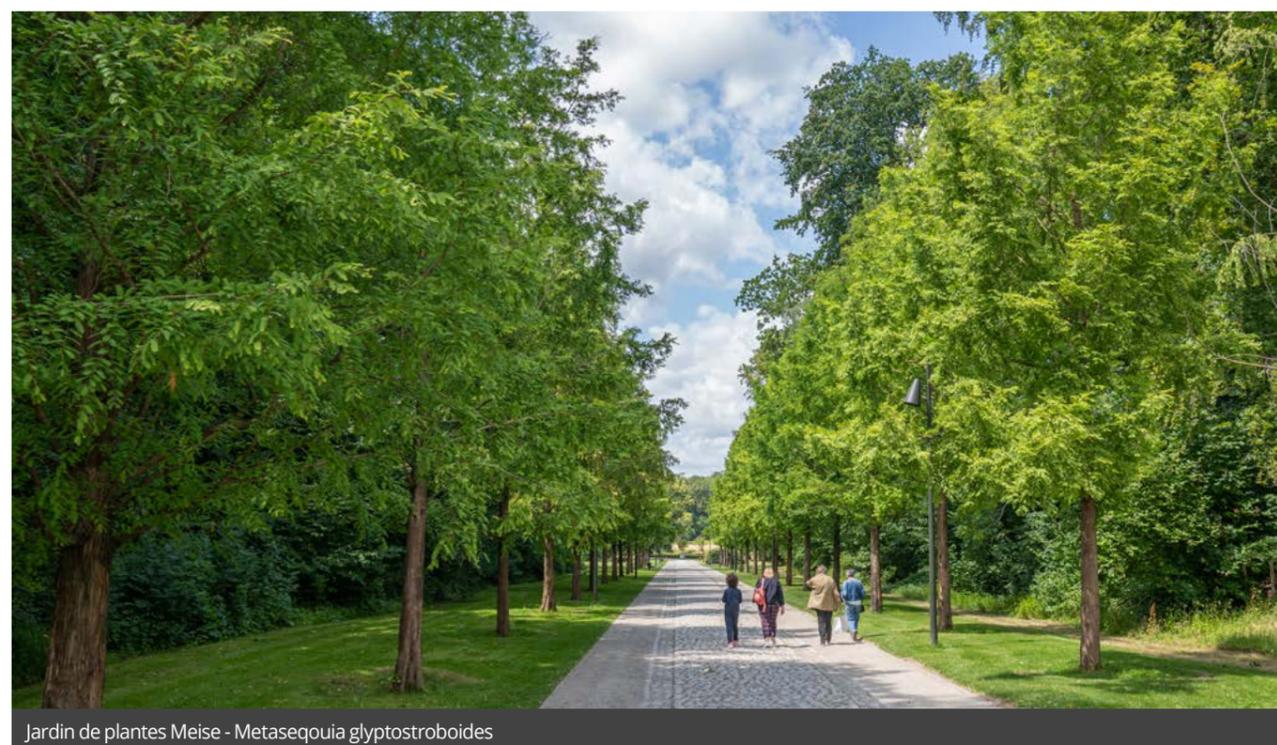


messe frankfurt

Plus d'espace pour les grands arbres

Nous aimons les arbres. À n'importe quel endroit. Dans nos villes, nos parcs, nos jardins et même sur nos toits. Les arbres définissent l'image que nous avons de notre environnement. Ils ont un impact positif sur notre santé physique et mentale. Et ils sont nos meilleurs alliés dans la lutte contre le changement climatique, ce qui leur confère une importance encore plus grande. Plus il y en a, mieux c'est, aurait-on donc tendance à se dire. Mais dans la pratique, on constate que ce n'est pas le nombre d'arbres mais l'ampleur du feuillage qui détermine leur contribution à la qualité de vie. Plus le feuillage est volumineux, plus l'arbre remplit de fonctions. C'est ce que nous explique Marie-Ange Eneman, conseillère à la Pépinière Ebben.

Texte & photos : Pépinière Ebben



Jardin de plantes Meise - Metasequoia glyptostroboides

Valeur ajoutée écologique

"Plus l'arbre est grand, plus il a d'impact sur son environnement," affirme Marie-Ange. "Ici, ce n'est pas la circonférence du tronc qu'il faut considérer, mais le volume du houppier. De plus en plus d'études démontrent qu'un houppier plus volumineux, et donc un arbre plus grand, a un impact plus direct sur les enjeux actuels en termes de climat et de biodiversité et participe davantage à un cadre de vie sain. Les arbres ont de nombreux effets positifs. Surtout en ville. Ils stockent le CO₂, fournissent de l'ombre et de la fraîcheur, retiennent l'eau en cas de sécheresse, ont un effet filtrant qui améliore la qualité de l'air et stimulent la biodiversité. Et plus l'arbre est grand, plus il peut remplir de fonctions simultanément. Ce qui est logique. Un arbre bien enraciné absorbe davantage d'eau et génère plus d'évaporation. En outre, il constitue un réseau plus vaste pour la biodiversité, tant en

surface que sous la terre. Ce qui explique qu'un seul grand arbre peut être plus précieux que vingt petits. Toutefois, dans ce contexte, il est important de viser une certaine diversité. Les monocultures sont à éviter, car elles sont beaucoup plus vulnérables aux maladies et aux parasites."

Qualité des arbres

Les communes sont de plus en plus nombreuses à ne plus se contenter de compter les arbres en ville pour en mesurer la qualité, elles indiquent aussi le volume de houppier. "Ce n'est plus seulement une question de nombre," poursuit Marie-Ange. "La taille des arbres est de plus en plus importante en ville. Et ce pour différentes raisons. Notamment la valeur ajoutée écologique, qui augmente avec la taille de l'arbre. Aux yeux de la population aussi, les grands arbres revêtent une grande importance. Ils constituent un élément fixe

au sein de leur cadre de vie. À Anvers, par exemple, au lieu de compter le nombre d'arbres, on s'intéresse aux arbres qui façonnent l'image de la ville. Les arbres viennent combler un besoin de nature. Et cela devrait être l'objectif. C'est là-dessus que repose la règle des 3-30-300. Apercevoir 3 arbres depuis son logement, vivre dans un quartier où au moins 30 % de l'espace est arboré et habiter à moins de 300 m d'un espace vert améliore notre santé et notre bien-être. Il est donc temps d'arrêter de penser en nombre d'arbres et en taille de tronc et de s'intéresser davantage au volume de houppier."

Savoir-faire

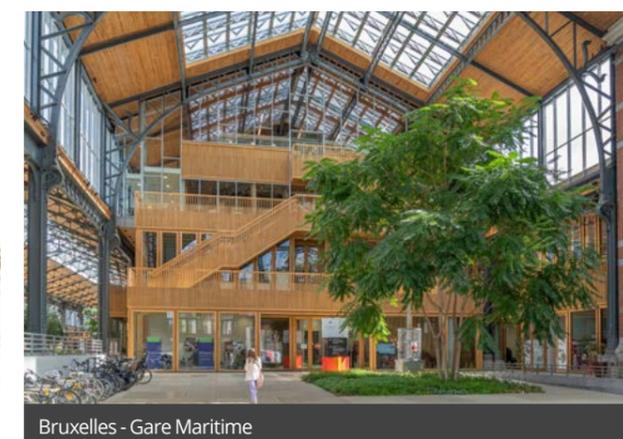
Les grands arbres recèlent encore d'autres avantages pour les communes. Acheter un grand arbre, c'est acheter des années de savoir-faire. L'élagage d'accompagnement – une tâche souvent



Mill (les Pays-Bas)- Iepenlaan - Stationsstraat - Kerkstraat



Roulers - De Munt



Bruxelles - Gare Maritime



Bruxelles - Projet ZIN - aménagement

pénible dans les espaces publics – n'est plus nécessaire. L'arbre a déjà atteint la hauteur de tronc nécessaire pour la circulation. Seul un élagage d'entretien est encore à faire. Il y a aussi des contre-arguments, évidemment. Le prix d'achat, de transport et de plantation est plus élevé. Mais au final, un grand arbre ne coûte pas plus cher. Le coût de l'accompagnement d'un petit arbre sur plusieurs années est similaire à l'achat d'un grand arbre. On dit aussi souvent que les grands arbres s'enracinent moins bien. Mais c'est une idée préconçue, selon Marie-Ange. "S'il est correctement préparé, un grand arbre a autant de chances de bien s'enraciner qu'un petit. Dans notre pépinière, nous transplantons régulièrement les arbres, en veillant

toujours à ce que l'espacement pour le houppier soit suffisant. Nous pratiquons l'élagage d'accompagnement et l'élagage racinaire. Cette dernière technique consiste à tailler sous le sol ou déplacer l'arbre. Il est important de garder un bon équilibre entre le volume du houppier et le volume des racines. Nous élaguons en outre l'arbre de manière à garder les branches inférieures suffisamment fines pour pouvoir réaliser un couronnement si on le souhaite plus tard." En plus d'un savoir-faire, vous achetez aussi du temps. Un grand avantage pour les communes, par exemple, qui ont besoin d'arbres emblématiques ou d'arbres avec une grande hauteur de tronc, et pour les propriétaires privés qui souhaitent un jardin d'aspect mature.

Qu'est-ce qu'un grand arbre ?

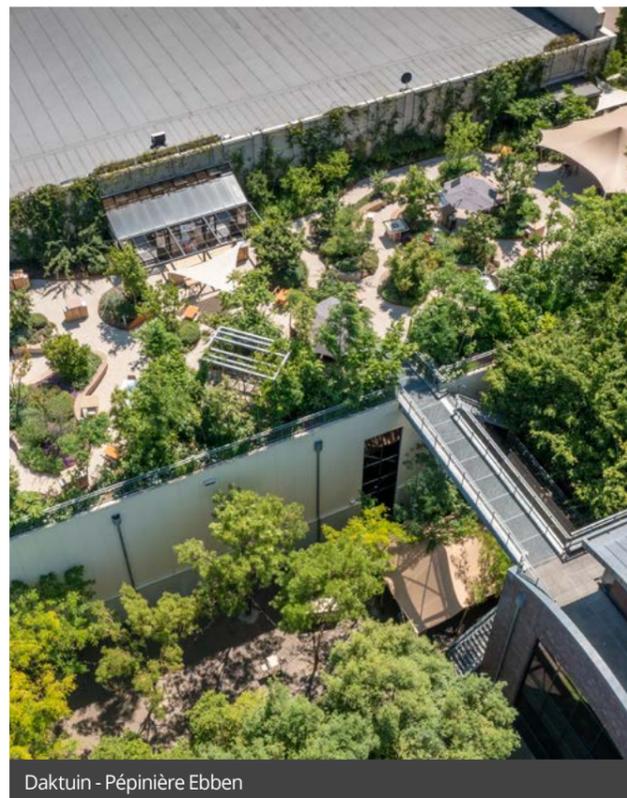
Savoir quand on parle de grand arbre n'est pas facile. On donne souvent comme indication une circonférence de 50 ou 60 cm. Et pour les arbres multitronc, on commence à parler de grand arbre à partir de 6 ou 7 mètres de haut. Marie-Ange : "Ce qu'on considère comme grand dépend du cadre référentiel, du maître d'ouvrage et du type de projet. L'arbre est-il destiné à une place, un parc, une avenue, un domaine ou un jardin ? Cela change la perception. Dans tous les cas, un arbre n'est jamais qualifié de grand parce qu'il a atteint un certain âge. Les platanes, les chênes ou les ormes, par exemple, poussent rapidement et sont grands alors qu'ils sont encore jeunes. Alors que les arbres



Wijnegem - Kanaal Vervoordt



Maastricht (les Pays-Bas) - Plein



Daktuin - Pépinière Ebben



Marie-Ange Eneman, conseillère à la Pépinière Ebben

à croissance lente, comme le cornouiller sauvage, ne sont considérés comme grands que sur le tard. De plus, la taille n'est pas toujours une question de hauteur ou d'épaisseur. Il faudrait davantage s'exprimer en mètres cubes de houppier."

"Dans le cas des arbres topiaires ou des espaliers, c'est la forme qui prime et non le volume du houppier. Le volume du houppier est généralement modeste et, par conséquent, le volume racinaire reste lui aussi plutôt restreint. Ils constituent une solution parfaite pour les endroits où l'espace est limité, comme les petits jardins, les terrasses, les rues étroites. Les arbres topiaires ne prennent pas plus de place au-dessus et au-dessous du sol que ce que vous souhaitez leur donner. Mais ils se prêtent à la nidification, offrent de l'ombre et se métamorphosent au gré des saisons."

Valeur ajoutée économique

Les grands arbres ont donc des avantages évidents pour l'environnement. Mais ce n'est pas tout. "Des

études démontrent que la présence de végétation à proximité directe fait grimper la valeur des biens immobiliers de 4 à 15 %. À quoi s'ajoutent encore différents services écosystémiques, débouchant aussi clairement sur un avantage économique. Si vous souhaitez calculer cet avantage, le programme I-Tree convertit la valeur des arbres en euros," ajoute Marie-Ange.

Conclusion

On voit que l'impact des grands arbres est énorme et multiple, avec des avantages clairs, tant au niveau écologique qu'économique. De plus, les résultats sont immédiatement perceptibles. Donc, pourquoi attendre plusieurs dizaines d'années que vos arbres et arbustes poussent alors que vous pouvez profiter dès maintenant de tous leurs bienfaits ? Tout particulièrement en ville, où planter de grands arbres permet de créer directement un cadre de vie plus sain. En contrepartie, nous devons aménager des emplacements où les arbres peuvent demeurer plusieurs centaines d'années.



Pépinière Ebben

Beerseweg 45
5431 LB Cuijk
Nederland

+31 (0)485 31 92 54
m-a.eneman@ebben.nl
www.ebben.nl

ACTUA DÉMINÉRALISATION

Ternat se lance dans la déminéralisation

La Flandre fait partie des régions les plus minéralisées d'Europe. Les graves sécheresses et inondations auxquelles elle a été confrontée ces dernières années en sont une conséquence tangible. Ternat n'a pas été épargnée. Pour s'en prémunir, les autorités locales ont choisi de déminéraliser l'espace public.

Texte : Wim Vander Haegen

Plus vert et plus respectueux de l'environnement

"Nous avons entamé la déminéralisation de la place communale. Pour ce faire, nous avons bénéficié de conseils gratuits de la province de Brabant flamand", explique Geert de Feyter, échevin de l'Environnement et du Développement durable. En collaboration avec l'entreprise de travail adapté Kiemkracht, Ternat a aménagé trois parterres dans lesquels ont été plantées des plantes résistantes au climat, indigènes et biodiversifiées. "La place communale, jadis un désert de pavés et de béton, présentera ainsi un aspect plus esthétique, plus vert et plus respectueux de l'environnement"

Un cadre de vie plus agréable

Déminéraliser et verduriser l'espace libéré offre de nombreux avantages. Cela crée davantage de place pour la nature et l'eau, mais cela réduit aussi le stress thermique en été ainsi que les risques d'inondations en hiver. En outre, les accents verts créent

un cadre de vie plus agréable, en apportant sérénité et espace. "Au cours des prochaines années, les pavés et le béton sur plusieurs places et parkings seront remplacés par des arbres et des plantes. Les premières ébauches sont en cours de réalisation. Nous bénéficions à cet effet de l'assistance du bureau d'études Avantgarden", précise encore Geert de Feyter.

Une province climatiquement neutre

Ces actions s'inscrivent dans le cadre du plan d'action climatique communal, dans lequel les autorités communales s'engagent à déminéraliser 1 m² par habitant d'ici 2030. "Nous soutenons 10 communes, dont Ternat, dans des projets d'aménagement et gestion du domaine public afin de rendre celui-ci résistant au climat", explique Bart Nevens, député de l'Environnement de la province de Brabant flamand. "Cette aide se concentre sur



Prov. Vlaams-Brabant - Des parterres pour déminéraliser la place communale.

l'accompagnement de la commune lors de la mise en œuvre d'actions concrètes sur le terrain. Nous aspirons à ce que la province soit climatiquement neutre et résistante au climat à l'horizon 2040. C'est pourquoi nous aidons aussi 43 communes à élaborer leur plan climat et soutenons des projets contribuant à atteindre les objectifs des plans climat provinciaux et communaux."

ARTICLE

Une plante protège sa progéniture via le sol

Les plantes infectées par un oomycète influencent les bactéries du sol à tel point que celles-ci protègent la génération suivante de plantes contre le même agent pathogène. C'est ce qu'expliquent des chercheurs en phytologie de l'université d'Utrecht dans la revue scientifique Nature Microbiology. Ces nouvelles connaissances ouvrent de nouvelles perspectives pour réduire la dépendance à l'égard des produits phytosanitaires

Bactéries bénéfiques du sol

L'interaction entre les plantes et les organismes du sol va plus loin qu'on ne le pensait. "Les bactéries du sol sont importantes pour la santé des plantes", affirme le chercheur Roeland Berendsen, affilié à l'université d'Utrecht. "Nous le constatons, par exemple, lorsque la plante de laboratoire Arabidopsis thaliana, ou Arabette des dames, est infectée par l'oomycète pathogène que l'on appelle "mildiou". La plante sécrète alors des substances qui attirent un ensemble très spécifique de probiotiques, c'est-à-dire des bactéries bénéfiques qui se trouvent dans le sol." La plante s'offre en quelque sorte sa propre protection.

Laboratoires étrangers

La recherche montre aujourd'hui que la composition des bactéries sur la tige et les feuilles de la plante change également après une infection par le mildiou. "C'est précisément sur les parties aériennes que nous avons constaté en laboratoire

une augmentation considérable de bactéries très spécifiques qui protègent la plante contre l'agent pathogène", indique le chercheur Pim Goossens. Pour vérifier si ces résultats s'appliquent de manière générale aux Arabettes des dames infectées par le mildiou, les chercheurs ont comparé la composition des bactéries protectrices d'Utrecht avec celles de laboratoires étrangers.

"Il y a des centaines de milliers d'espèces de bactéries dans le monde. À notre grande surprise, nous avons trouvé exactement les mêmes sous-communautés bactériennes sur des plantes provenant de laboratoires en Allemagne et en Angleterre."

Héritage anti-infectieux

Les plantes recrutent ces bactéries dans le sol et celles-ci se multiplient ensuite sur les feuilles, étouffant l'agent pathogène. À travers ce comportement, la plante peut également préserver la santé des générations futures. Berendsen : "Après

la mort de la plante, les bactéries de la tige restent dans le sol. Une nouvelle génération de plantes bénéficie de cet héritage anti-infectieux protecteur car les bonnes bactéries s'installent directement sur la tige et les feuilles de la jeune plante."

Un sol résistant aux maladies

Les scientifiques espèrent que leurs nouveaux résultats seront utiles à l'avenir dans d'autres domaines, notamment l'agriculture. "Les agriculteurs pratiquent souvent la rotation des cultures pour éviter que les agents pathogènes qui hivernent dans le sol n'infectent directement les jeunes plants au printemps suivant. Et même ainsi, en agriculture, malgré les pesticides, un quart des plantes sont perdues en moyenne. Nous savons maintenant pourquoi il peut être bénéfique pour certaines cultures, comme le blé, de pratiquer le sursemis. Elles bénéficient du microbiome bénéfique créé dans le sol par la génération précédente."



SWOT prospectif : la vision de Marie-Ange Eneman

Nous n'avons pas de boule de cristal, pas la peine de chercher à prédire l'avenir ! Nous avons donc choisi de nous pencher sur 'the next best thing'. Et de poser les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. Faites un 'mix' de leurs réponses et vous pourrez peut-être, vraiment peut-être, vous faire une idée correcte de l'avenir. Nous donnons ici la parole à Marie-Ange Eneman de la Pépinière Ebben, spécialisée dans le conseil aux professionnels en matière de plantation d'arbustes et d'arbres.

Texte : Wendy Thijs

Quel est à vos yeux le défi majeur pour le secteur des espaces verts ? Et comment y répondre au mieux ?

"Le secteur vert est confronté à de grands défis. Nous devons tous anticiper l'avenir. En raison du changement climatique, nous sommes confrontés à des conditions météorologiques de plus en plus extrêmes. L'ensemble du secteur vert doit en tenir compte. Mais comment assurer le bon assortiment et garantir la qualité ? La culture des arbres est un processus qui prend des décennies. Il est donc nécessaire d'acquérir rapidement des connaissances sur les arbres qui peuvent résister au changement climatique ou qui prospèrent dans différents types de climats.

Des recherches approfondies ont déjà été menées à ce sujet, mais d'autres sont encore nécessaires. Nous devons également veiller à une plus grande diversité des espèces afin d'éviter les problèmes de maladies et de parasites. Les monocultures sont risquées. Les exemples ne manquent pas. Pensez aux allées de chênes où la chenille processionnaire du chêne peut facilement se propager. Ou à cette avenue de Bruxelles où tous les marronniers ont dû être abattus. Ce n'est pas ce que nous voulons. Plus de diversité signifie une plus grande répartition des risques et les zones plantées doivent être conçues en conséquence."

"En outre, nous constatons une tendance à la plantation d'arbres indigènes, même dans les environnements urbains. Cette popularité est née de l'idée que c'est meilleur pour la biodiversité. Mais le respect dogmatique de ce précepte est discutable. De nombreux arbres indigènes supportent mal un environnement bâti ou la chaleur et la sécheresse. Les villes ont de plus en plus un climat continental et bien souvent, il serait donc préférable de planter des arbres adaptés au climat continental ou des espèces non indigènes. Les espèces non indigènes peuvent également contribuer à la biodiversité. C'est tout un état d'esprit qui est à revoir. C'est déjà un défi en soi."

Dans quelle technologie ou innovation entrevoyez-vous une grande opportunité ? Pourquoi ?

"À l'avenir, les espaces verts joueront un rôle de plus en plus important dans l'habitabilité des villes. On ne jugera plus au nombre d'arbres, mais au pourcentage de surface végétalisée. En milieu urbain, les zones plantables sont toutefois limitées. Les toitures et façades végétales et la végétation mobile (en bacs) peuvent être une solution. Ils offrent aux citoyens la possibilité de retrouver un lien avec la nature."

"Par ailleurs, les objectifs seront plus faciles à atteindre avec une plus grande coopération entre les concepteurs ou les gestionnaires des espaces verts. Impliquez le pépiniériste dès les phases préliminaires des projets ambitieux, faites appel à son expertise pour garantir les bons choix de plantes et arbres."

Quels sont les fers de lance de votre entreprise ? Quels sont vos objectifs ?

"Pour relever tous ces défis, de solides connaissances sont indispensables. Cependant, l'expertise est de plus en plus rare sur le marché. C'est pourquoi nous avons développé TreeEbb, un outil de recherche d'arbres en ligne rassemblant une vaste collection et des informations détaillées pour chaque espèce. Vous pouvez filtrer selon de nombreux critères : l'emplacement ou l'application ou encore les caractéristiques de la plante telles que la forme, la couleur, la taille, etc. Cette encyclopédie propose également des informations sur la résistance climatique et la valeur de la plante pour la biodiversité. Il s'agit d'une plateforme de partage et d'information destinée aux professionnels des espaces verts. Nous mettons toutes les connaissances et l'expertise de la pépinière Ebben, acquises depuis plus de 160 ans, au service des projets de nos clients. Nous partageons nos connaissances et nous épaulons nos clients."

Quelle sera selon vous la dynamique économique en 2024 (inflation, récession, pouvoir d'achat, carnet de commandes...) ?

"L'évolution des conditions du marché entraîne une stagnation des nouveaux projets de construction. Et quand on ne construit pas, cela met également en suspens de nombreux projets d'espaces verts. Ce phénomène sera particulièrement marqué aux Pays-Bas. Quand une crise frappe, le secteur vert est le dernier à s'en rendre compte."

"Dans le même temps, la demande de végétation demeure. Les arbres sont essentiels pour une ville saine. Ils fournissent de l'ombre et de la fraîcheur, stockent l'eau, améliorent la qualité de l'air, réduisent le CO₂ dans l'air, contribuent à la biodiversité et rendent le cadre de vie plus agréable. Cela se traduit par une augmentation de la valeur économique du cadre de vie."

En quelques mots, que pensez-vous :

- des jardins respectueux du climat : "résilience, biodiversité, verdoyant"
- de la vie en plein air : "connexion avec la nature, arbres à escalader, jardin comestible"
- de l'IA : "redécouverte, amélioration de la qualité, développement"
- de la gestion de l'eau : "stockage de l'eau, efficacité du goutte-à-goutte, gestion des niveaux d'eau"
- des voyages dans l'espace : "priorité à la mission climatique"

Question subsidiaire : à quoi ressemblera notre jardin en 2100 ?

"En 2100, nous aurons davantage de jardins de toit et de terrasses-jardins. Les jardins seront globalement plus petits et aménagés avec un maximum d'efficacité. En privilégiant, par exemple, davantage d'arbres topiaires pour créer de l'intimité. Les espaces publics seront plus naturels en 2100. Avec une plus grande attention portée à la gestion et à la mise en tampon de l'eau."

Solutions climatiques naturelles pour des villes plus résilientes

Nos villes sont aujourd'hui confrontées à de très nombreux défis d'ordre social, économique et écologique. Selon toute vraisemblance, elles devraient continuer à s'étendre, les changements climatiques accélérant l'urbanisation. Remplacer, à grande échelle, des écosystèmes naturels par des surfaces artificialisées nuit à la qualité de l'air et de l'eau, complique l'accessibilité des espaces verts et génère une surconsommation de matières premières. Des solutions climatiques naturelles (SCN) pourraient-elles contribuer à inverser le mouvement ?

Texte : Wendy Thijs

“

L'accessibilité et la disponibilité d'espaces verts sont des indicateurs importants de l'attractivité d'un cadre de vie urbain

SCN : polyvalence et rentabilité économique

Avec la hausse globale des températures, la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles s'aggravent aussi. Les zones densément peuplées sont forcément plus vulnérables en cas d'inondations, de sécheresse ou de canicule. Avec des toitures végétalisées, des plaines inondables, des espaces verts publics, des arbres sur l'espace public, des bassins de biorétention et autres solutions climatiques naturelles (SCN), il est possible de relever ces défis. Tout en préservant une biodiversité urbaine, et en améliorant l'attractivité et la qualité de vie de la ville, ce qui est un atout supplémentaire.

Les SCN offrent non seulement des avantages écologiques, mais aussi sociaux et économiques, à tel point qu'on les qualifie de solutions 'no regret'. Voici des exemples de ce fonctionnement aux avantages variés.

- **Les murs et toitures végétalisés** sont bons pour la biodiversité urbaine, rendent un quartier plus attrayant et permettent à ses habitants de réduire leurs besoins en refroidissement.
- **Les jardins municipaux** améliorent la souveraineté alimentaire, la cohésion sociale, ont un rôle pédagogique et contribuent à la biodiversité urbaine.
- **Les bois et la végétation** à l'intérieur et autour des zones urbanisées participent à la rétention du carbone, régulent le microclimat, purifient l'air et diminuent le niveau

sonore ambiant. On sait aussi que passer du temps dans la nature améliore la santé mentale et le bien-être.

La contribution des SCN peut être cartographiée avec précision. En Chine par exemple, les services rendus, en termes de purification de l'air et de régulation thermique, par les écosystèmes forestiers de Pékin, sont valorisés annuellement à 7,72 milliards de yuans (1,03 milliard d'euros). Cette estimation se base principalement sur les dégâts supplémentaires évités en termes de pollution de l'air et les économies d'électricité réalisées. Si l'on ajoute ces avantages variés à des coûts d'implémentation et d'entretien relativement modestes, on comprend pourquoi ces solutions sont une manière économiquement efficace de s'attaquer aux défis urbains.

Stratégie pour un développement urbain durable

Des solutions climatiques naturelles peuvent être mises en place en ville et autour.

- **À l'intérieur des villes**, elles offrent un ombrage naturel et neutralisent l'effet d'îlots de chaleur. Elles compensent l'évaporation de l'eau, diminuent la pollution de l'air et offrent des espaces récréatifs.
- **Autour des villes**, elles peuvent s'inscrire dans des liens de collaboration urbains et régionaux pour la gestion de l'eau, les zones récréatives, la prévention des incendies, la réduction du CO₂ et d'autres domaines essentiels.
- **À l'extérieur de la ville**, elles peuvent être mises en place lors de l'achat de biens et

d'infrastructures, et au moment de la prise de décision sur l'environnement bâti impactant les chaînes d'approvisionnement de la ville.

Les solutions climatiques naturelles offrent donc de très nombreux avantages, pour les municipalités comme pour les habitants. Il reste néanmoins beaucoup à faire avant de pouvoir les mettre en place à grande échelle. Lorsque leur efficacité est prouvée de manière évidente, il devient beaucoup plus facile de dégager les moyens et budgets nécessaires. Les instances locales ont aussi un rôle important à jouer. Elles doivent faciliter des liens de collaboration afin que les SCN puissent être implantées dans différents secteurs.

Les SCN en rénovation urbaine

L'accessibilité et la disponibilité d'espaces verts sont des indicateurs importants de l'attractivité d'un cadre de vie urbain. Les SCN permettent de créer un environnement attrayant et d'améliorer la qualité de vie, la santé et le bien-être des habitants.

Par exemple :

- en réduisant le nombre des voies de circulation en centre-ville pour faire de la place à des voies vertes, qui améliorent la qualité de l'air et favorisent l'utilisation de moyens de transport dits alternatifs ;
- en permettant le retour des rivières polluées et abîmées et des zones humides vers des systèmes presque naturels, ce qui

améliore la qualité de l'eau et la valeur des biens immobiliers.

Les SCN peuvent en outre favoriser des processus de revitalisation urbaine à travers la remise en état de zones résidentielles et industrielles à l'abandon.

On peut par exemple :

- démolir les anciens terrains d'usine et les infrastructures inutilisées et les dépolluer grâce à **la bioremédiation**, afin d'en faire des espaces verts récréatifs publics ;
- transformer les terrains abandonnés en **jardins partagés et fermes urbaines** pour renforcer la cohésion sociale et régénérer les territoires urbains à l'abandon.

Les solutions climatiques naturelles peuvent prendre différentes formes, par exemple :

- des **bassins hydrographiques** boisés, qui fournissent de l'eau propre et emmagasinent du carbone
- des **zones humides urbaines** pour favoriser l'infiltration de l'eau et diminuer les risques d'inondation
- des **fermes urbaines et périurbaines** pour réduire les distances d'approvisionnement et mettre les habitants en contact direct avec la source de leurs aliments

- des **parcs et des rues arborés, avec des toitures et des façades végétalisées** pour diminuer l'effet d'îlots de chaleur et accélérer l'évacuation de l'eau, tout en réduisant les nuisances sonores, la pollution de l'air et la demande en refroidissement
- des **parcs urbains** pour amener les habitants au contact de la nature et créer des îlots de biodiversité
- des **dunes** pour protéger les villes côtières des tempêtes et des inondations qu'elles provoquent.

La ferme aquaponique municipale d'Anderlecht

Pas besoin d'aller très loin pour donner un exemple concret : la ferme BIGH aquaponics d'Anderlecht est un exemple d'école en termes de production alimentaire locale durable. Elle s'inscrit dans le projet de Bruxelles qui entend acheter localement 30 % de ses besoins alimentaires d'ici 2030.

La ferme se situe sur la toiture de l'immeuble Foodmet, une halle alimentaire qui fait partie du fameux site Abattoir d'Anderlecht. Cette ferme sur toiture, d'une superficie de 4000 m², produit depuis 2018 du poisson, des fruits, des légumes et micro-légumes, et des herbes aromatiques. Lille aura bientôt sa propre ferme aquaponique

et des projets de développement sont en cours dans d'autres endroits de France et de Belgique.

Le fait d'installer cette ferme sur la toiture d'un immeuble existant permet d'utiliser les excédents d'énergie de celui-ci en limitant l'impact climatique. L'électricité nécessaire est fournie par les panneaux solaires du site Abattoir, et un système ingénieux garantit une faible consommation en eau. Un puits propre à la ferme, la récupération des eaux pluviales et une réutilisation constante de l'eau réduisent en effet considérablement la consommation de la ferme.

Les matériaux utilisés sont durables et réemployables et, lorsque c'est possible, conformes au concept cradle-to-cradle. Les murs de l'immeuble, par exemple, sont en partie constitués de fibres végétales, les sols sont faits de panneaux recyclés et le bureau est aménagé dans d'anciens containers.

Une agriculture urbaine comme celle-ci rapproche la production alimentaire des consommateurs, augmente la durabilité de la chaîne de valeur et fournit bien des avantages à la communauté. BIGH collabore avec des entreprises et des cultivateurs locaux pour compléter sa propre production de produits alimentaires de base.



La ferme BIGH aquaponics d'Anderlecht est un exemple d'école en termes de production alimentaire locale durable



Cette ferme sur toiture, d'une superficie de 4000 m², produit depuis 2018 du poisson, des fruits, des légumes et micro-légumes, et des herbes aromatiques

SWOT prospectif : la vision de Nico De Broyer

Nous n'avons pas de boule de cristal, pas la peine de chercher à prédire l'avenir! Nous avons donc choisi de nous pencher sur 'the next best thing'. Et de poser les cinq mêmes questions à des professionnels renommés du secteur des espaces verts. Faites un 'mix' de leurs réponses et vous pourrez peut-être, vraiment peut-être, vous faire une idée correcte de l'avenir. Nous donnons ici la parole à Nico De Broyer, General Manager chez ACO.

Texte : Wendy Thijs

“Quel est à vos yeux le défi majeur pour le secteur des espaces verts ? Et comment y répondre au mieux ?”

Nico : "Le changement climatique est évidemment un grand défi pour le secteur, car il peut jouer un rôle dans la lutte pour le freiner. Cela nécessite une adaptation et un nouvel état d'esprit. Il faut rompre avec les routines et développer de nouvelles compétences. Le changement des conditions météorologiques a déjà un impact sur la nature : les insectes émigrent et les périodes de floraison se décalent. Dans les villes, le stress thermique se fait de plus en plus sentir et les pics de précipitations entraînent des inondations et d'autres problèmes. L'écologisation de l'infrastructure et la mise en place de solutions de drainage adéquates peuvent contrebalancer ce phénomène. La poursuite de l'écologisation n'est pas seulement un défi, elle offre également de nombreuses opportunités pour le secteur."

"En outre, des changements sont nécessaires au niveau de la mobilité et du paysage. Nous devons désasphalter au maximum les villes et les villages pour rendre plus d'espace à la nature. L'écologisation ne sera plus le dernier point à l'ordre du jour des réunions, mais un élément qui sera inclus dans les plans dès le début. La pandémie de coronavirus nous a fait prendre davantage conscience de la valeur de la nature. Les gens se rendent compte que cela va bien au-delà du côté décoratif, et que la végétation apporte vraiment quelque chose."

Dans quelle technologie ou innovation entrevoyez-vous une grande opportunité ? Pourquoi ?

Nico : "Dans les technologies qui garantissent l'assainissement des eaux de pluie mais aussi des eaux polluées, pour pouvoir les réutiliser ou les restituer à la nature."

"Outre les technologies de traitement des eaux, la numérisation et ses progrès recèlent également un solide potentiel de croissance. Sous le slogan "we care for trees", le groupe ACO développe des solutions d'irrigation intelligentes pour favoriser la végétation dans les environnements urbains. Grâce à des capteurs, les arbres sont irrigués

automatiquement et restent en bonne santé malgré la sécheresse et la chaleur. Le capteur fournit en continu des données sur l'humidité du sol, le niveau d'eau, la température, la pression atmosphérique, l'humidité et d'autres facteurs d'influence. Grâce à l'irrigation automatique, les arbres urbains développent une couronne bien fournie et un système racinaire robuste, même dans les environnements les plus difficiles."

Quels sont les fers de lance de votre entreprise ? Quels sont vos objectifs ?

Nico : "Nous voulons surtout apporter notre contribution à la gestion intelligente des eaux de pluie. Par exemple, nous préférons aborder les questions relatives à l'eau dans le cadre d'une approche intégrale de la chaîne, où la fonctionnalité optimale, l'environnement et la durabilité sont au cœur des préoccupations. À cette fin, ACO offre des éléments cruciaux pour un drainage optimal avec son Cycle de l'eau, "Collect-Clean-Hold-Reuse" (Collecter - Prétraiter - Réguler - Réutiliser). L'eau de pluie est précieuse et indispensable. Elle peut parfois être dévastatrice, mais elle est vitale et mérite que nous en prenions soin. Le traitement et la réutilisation de l'eau restent une priorité pour nous."

"En ce qui concerne les produits, nous développons actuellement des caniveaux de drainage étanches fabriqués à partir de matériaux durables, qui apportent également une valeur ajoutée sur le plan esthétique. Nous voulons ainsi aider les villes et les communes à rendre les espaces publics agréables à vivre et esthétiques. Nous disposons également d'une large gamme de produits de traitement des eaux, tels que des séparateurs d'huile et de graisse. Notre dernière nouveauté est le séparateur de granulés, qui retient les microplastiques. Nous contribuons ainsi à lutter contre la pollution plastique à la source."

Quelle sera selon vous la dynamique économique en 2024 (inflation, récession, pouvoir d'achat, carnet de commandes...)?

Nico : "Les particuliers ont investi massivement dans leurs jardins pendant la pandémie, mais ensuite, nous avons assisté à un ralentissement. Les

“

La pandémie de coronavirus nous a fait prendre davantage conscience de la valeur de la nature

Nico De Broyer
General Manager ACO

investissements étaient terminés et le budget est revenu à d'autres choses comme les voyages ou les sorties au restaurant. Dans les espaces publics, les investissements se maintiennent maintenant que les gens sont davantage conscients de l'importance de la végétation et de la gestion de l'eau. Cela offre certainement des opportunités, même s'il reste à voir ce que l'année électorale 2024 apportera."

"La stagnation du marché immobilier aura certainement un impact sur le secteur des espaces verts. Les taux d'intérêt élevés, l'augmentation des prix des matériaux et les pénuries de personnel auxquelles sont confrontés de nombreuses entreprises freinent le marché de la construction et de la rénovation. De plus, les événements géopolitiques actuels renforcent la situation déjà incertaine du marché. Il est donc difficile de faire des prévisions précises. Les investissements dans l'écologisation et la durabilité exigent une gouvernance politique forte, mais je reste optimiste quant à l'avenir."

En quelques mots, que pensez-vous :

- **des jardins respectueux du climat :** "particulièrement importants"
- **de la vie en plein air :** "profiter"
- **de l'IA :** "à utiliser avec prudence"
- **de la gestion de l'eau :** "Collecter, prétraiter, réguler, réutiliser"
- **des voyages dans l'espace :** "nécessaires au développement"



exterio

Envie de communiquer sur un projet? De lancer un nouveau produit? De trouver des prospects ciblés?

Présentez votre entreprise dans Exterio, élu magazine B2B préféré par les professionnels dans le secteur des espaces verts



Scannez le code QR et téléchargez le kit média 2024

✔ **Large diffusion en version papier**

Chaque édition de Exterio circule en interne dans les entreprises, notre magazine touche ainsi plus de **20.000 lecteurs**.

✔ **Marque bilingue**

Exterio est notre nom de marque dans les deux langues nationales. L'ensemble du contenu est publié en néerlandais et en français, **sans coût additionnel**.

✔ **Plateforme en ligne renouvelé**

Grâce à la plateforme en ligne multilingue et nos articles uniques, exterio.be génère chaque mois plus de **6 000 visiteurs**.

✔ **Se concentrer sur le lecteur génère plus de ROI**

À la demande de nos lecteurs, nous investissons expressément dans du contenu objectif. Grâce à cela, notre magazine est lu attentivement et **votre message bénéficie d'un maximum d'attention**.

Calendrier

Numéro	Parution	Thèmes	Dossier spécial	Salons
Numéro 101	mars	Gestion de l'eau - Espace public - Terrasses - Allées - Pavage - Piscines - Etangs de baignade - Engrais - Mobilier de jardin & parc - Plantes & arbres - Software - Outillage - Toitures & façades végétales	Jardineries & retail Machines: Semoirs & scarificateurs	Vakbeurs Openbare Ruimte (BE)
Numéro 102	mai	Gestion de l'eau - Piscines - Pavage - Eclairage - Etangs de baignade - Arbres - Barbecues & cuisines extérieures - Couvertures de terrasse - Carports - Annexes - Substrats - Désherbage - Allées	Terrasses Machines: Tondeuses & coupe-bordures	spoga+gafa Technimat Demo Groen Foire de Libramont
Numéro 103	septembre	Mobilier de jardin & parc - Aménagement de jardin - Gestion de l'eau - Machines - Portails & clôtures - Béton - Arbustes & haies - Software - Outillage - Engrais - Espace public	Plantes vivantes Machines: Sylviculture - Terrassement	Green Gent Vakbeurs Openbare Ruimte (NL) GrootGroenPlus
Numéro 104	décembre	Toitures & façades végétales - Gestion de l'eau - Modules de jeu - Vêtements de travail & EPI - Véhicules de société - Terrains de golf et de sport	Pavage drainant Machines: Broyeurs - Souffleurs de feuilles - Taille-haies	



Envie de communiquer sur un projet? De lancer un nouveau produit? De trouver des prospects ciblés?



Scannez le code QR et téléchargez le kit média 2024

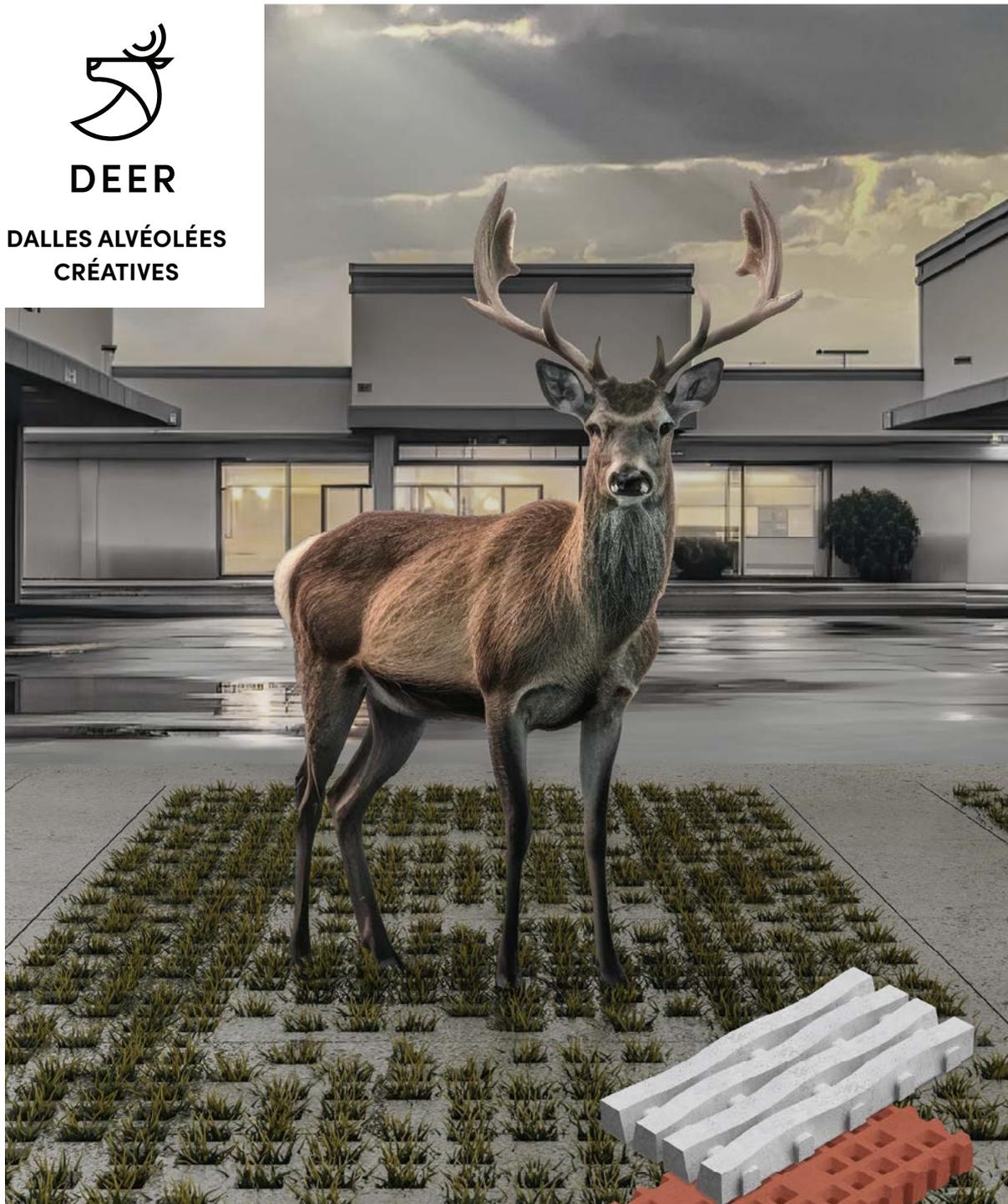
✔ Plus de 250 entreprises font confiance à Oola Media pour faire passer leur message





DEER

**DALLES ALVÉOLÉES
CRÉATIVES**



Nature, welcome back

Débétonnage avec style avec des possibilités de variations infinies

Nos dalles alvéolées Deer de haute qualité, qui se déclinent en plusieurs motifs innovants, vous offrent en tant qu'architecte des possibilités infinies. Vous choisissez vous-même la couleur, le motif et les matériaux de remplissage des dalles alvéolées. Ainsi, Deer apporte non seulement une valeur ajoutée pratique, mais aussi esthétique.

deerconcrete.com

